

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut être considérée comme une province ou un État de l'Union, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world doctely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

Lord Tweedsmuir

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, samedi 12 mai 1945

VOLUME XXXVI — No 108

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE : 3-3611

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : 3-3611

Rédaction : 3-3611

Gérant : 3-3611

Les russes combattent le sabotage des nazis à Berlin

Les dictateurs avaient oublié leur Maître

La fin de la guerre en Europe est venue. Pendant presque cinq ans l'Allemagne a dominé le continent européen; les uns après les autres, les nations sont devenues ses captives, sauf l'Angleterre, la Russie et de rares pays neutres. La Russie elle-même a subi la dictature partielle pendant des mois. Il y a onze mois, en juin 1944, l'Angleterre, les Etats-Unis et des troupes du Commonwealth britannique ont réussi à prendre pied sur une plage française. Depuis ce temps, l'Allemagne a dû fléchir sous les coups redoublés des Alliés, d'une part, de la Russie, de l'autre. Les Alliés avaient déjà conquis une partie de l'Italie et dégagé Rome. Mussolini, victime autant de son ambition démesurée que de son entêtement déraisonnable, est mort tragiquement sous les coups d'une bande de communistes, Hitler a disparu on ne sait encore à juste comment ni même s'il est mort. Une à une ses armées ont capitulé. Le rêve gigantesque d'une domination mondiale s'est brisé et l'empire allemand gît dans la boue. Malgré tout leur orgueil menaçant, ni Mussolini, ni Hitler n'ont pu faire que leurs dictatures durassent. Ils avaient oublié que l'essence de la dictature est provisoire, passagère; ils ont vécu des vies ardentes, violentes, passionnées, mais des vies désastreuses. Si la dictature naît toujours de l'excès du désordre ou de l'impuissance à gouverner sans elle, elle ne peut pas durer indéfiniment. D'autres avant Hitler et Mussolini avaient été de grands dictateurs, ils avaient bâti de formidables empires et puis ils sont morts pour avoir oublié que Dieu humilie toujours ceux qui s'imaginent pouvoir imposer leur volonté à un univers indéfiniment soumis. L'histoire se répète, selon le dicton, et ceux qui ont voulu narguer Dieu ont vu leur tête rouler dans la poussière et leur nation comme eux-mêmes.

Mussolini et Hitler ont eu le sort de leurs prédécesseurs. Après avoir réussi dans une certaine mesure à hausser leurs nations, ils ont versé dans le racisme et l'autocratie pleine de morgue qu'ils ont voulu traduire en actes injustes, en coups de tonnerre, en éclats de foudre, en spoliations de territoires. Ils ont fait que, tant en Italie qu'en Allemagne, la dignité humaine a été rabaisée. Les citoyens qu'ils avaient asservis sont devenus des sujets sans voix, des hommes sans âme, des intelligences privées de raisonnement, des volontés ne sachant plus rien vouloir, sauf si le Fœhrer ou le Duce le voulait; et l'on sait qu'ils ne toléreraient pas l'ombre d'un obstacle, d'une contradiction. Ils avaient enseigné à la jeunesse que la guerre est une aventure dangereuse certes, mais la plus belle et la plus haute et que, s'ils décidaient de la faire, elle ne saurait se clore que par leur victoire, par la prédominance du racisme sur l'humanité, Londres et Paris étant ruinées et Washington s'abstenant de se mêler des affaires européennes. Vision chimérique, on le voit, on le pressentait depuis des mois; ainsi les esprits chimériques, dans tous les domaines, soit de l'intelligence, soit de la matière, conduisent les hommes, sous prétexte de les réhabiliter sans l'intervention de Dieu, aux pires aberrations, aux plus dévastatrices catastrophes. Il était évident pour des observateurs impartiaux qui parcouraient l'Europe après les exploits passagers d'Hitler, de Mussolini à la veille de la conférence de Munich en

1938, que le colosse raciste de la coalition italo-germanique donnait dès lors d'évidents indices de faiblesse, de danger pour des nations qui vivaient dominées par des régimes autoritaires, totalitaires, où l'Etat était tout, voulait être tout. Il était évident aussi que cela ne pouvait indéfiniment durer. Quand la dictature de quelques hommes se prolonge outre mesure, s'exagère, se gise de pouvoir brutal, au lieu de se faire de moins en moins sentir, en apparence, cela ne saurait se prolonger. Toutes les dictatures qu'elles soient, même celle de Moscou, portent à leurs racines des germes de détérioration, voire de mort. Toutes celles du passé ont disparu pour des causes ou des motifs variés où ceux d'ordre politique ont toujours été au premier rang. Toutes sont mortes tôt ou tard. Faudrait-il croire que les dictatures s'appuyant sur la doctrine dangereuse de la suprématie de l'Etat, sur l'Etat-Dieu, pourraient échapper au jeu de la destinée de tout ce qui est humain et par conséquent faillible, mortel?

Ce qui s'est passé ces semaines-ci montre une fois de plus aussi que, quelles que soient les erreurs de la démocratie, elle reste tout de même le moindre mal, en regard des dictatures.

L'auteur de ces lignes, au cours de son dernier voyage en Europe (en 1937), se rappelle avoir assisté, dans une campagne d'Italie, au flanc des monts Albains, dans un édifice dont les vastes baies s'ouvraient sur la perspective d'un miroir d'eau reflétant un ciel tel qu'il ne s'étend peut-être qu'au-dessus du paysage italien, à une audience d'un milliard miné par une grave maladie et qui fut, jadis, vigoureux alpiniste. Nous l'entendîmes rappeler l'éternelle vérité, pour les nations comme pour les hommes, du Sermon sur la montagne: "Bienheureux les pacifiques"... Cet homme, comme son successeur, était le véritable souverain du monde. Nous saisissons alors tous cette vérité que l'immortelle force, l'éternelle puissance, la véritable souveraineté ne saurait être celle des armées, des escadrons, des nuées d'avions, ni celle des dictateurs, des dictatures; que de Néron à Julien l'Apostat, de Hitler à Mussolini, tout cela est passager, précaire, voué à la ruine, à la destruction, à la mort. Le Maître des maîtres, le Maître du monde visible et invisible, l'arbitre des nations et des puissances, ce sera toujours, quoi que fassent les dictateurs et les gouvernants même conjugués, Celui auquel Julien l'Apostat, désespéré de n'avoir pu le vaincre, dut rendre d'une voix éperdue ce témoignage qui retentit à travers les siècles: "Tu as vaincu, Galiléen".

Vraiment, les deux dictateurs qui viennent de disparaître, après avoir plongé le monde dans une mer de désolation dont il sort péniblement aujourd'hui, auraient dû se rappeler qu'au-dessus de leur puissance passagère, il y avait la puissance éternelle de Dieu.

Les nations victorieuses en Europe se le rappelleront-elles? C'est à souhaiter, puisque leurs chefs remercient Dieu de l'issue de la lutte, ce que n'a pas encore voulu faire Staline l'athée.

Georges PELLETIER

saumâtre ou douce, la forêt des feuillus et celle des conifères, la savannerie authentique en certaines régions, en d'autres, la nature adoucie, humanisée. Mais en combien d'endroits, malheureusement, et parmi les plus en vue, en bordure des routes les plus fréquentées, la main de l'homme n'a-t-elle pas agi, non pour le mieux, pour le pire? Certaines fermes ont des bâtiments lamentables à voir et qu'il suffirait d'un blanchissage à la chaux pour rendre d'allure pimpante. Des villages sont, par l'affiche en toile, cent fois répétée, repoussants des leurs abords et encore plus dès qu'on avance dans leurs grandes rues, où les maisons recevaient avec avantage une couche de peinture ou simplement de chaux. Le Club des Habitants, à ce qu'il semble, préconise l'établissement et l'entretien de pelouses et de plates-bandes de fleurs. Puisse-t-il réussir dans la campagne qu'il entreprend, campagne du genre de celle que le Frère Adrien, C.S.C., poursuit à l'année longue, en la faisant coïncider, dans ses courses à travers la province, avec la visite des cercles de Jeunes naturalistes.

Il y a déjà longtemps — à l'époque où, sans erreur, M. J.-E. Perrault fut ministre de la Voirie — que la Législature provinciale a voté une loi qui interdit les panneaux-réclames et les affiches commerciales en bordure immédiate des routes. Loi bienfaisante, qui ne semble pas valoir partout contre les ornements de cette sorte sur les pans de maisons, dans les villages et hors des villages, contre l'affiche innombrable, à la campagne comme en ville, sur toute la façade disponible d'un magasin. Nos paysages urbains et ruraux ne sont-ils pas pourvus d'assez de fer-blanc sans que la publicité s'en mêle et se mette de la partie?

Une semaine d'embellissement provincial, des fêtes des arbres, une semaine de grand nettoyage à Montréal, cela nous devrait être de bonne inspiration, au moment où la guerre finie en Europe, le tourisme va se pouvoir permettre le plein d'essence et, de nouveau, donner à plein.

Emile BENOIST

12-V-45

Le carnet du grincheux

Le gouvernement libéral d'Ottawa, par son sympathique ministre des Finances, M. Mackenzie King, nous a fait savoir qu'il y a des élections qui s'en viennent.

Le peintre Fernand Léger prétend que la couleur est une des nécessités vitales, une matière première aussi importante que l'eau et le feu, que sans la couleur, le monde ne pourrait vivre. C'est sans doute pour cela qu'en politique, il y a des rouges et des bleus, des jaunes et des noirs.

C'est probablement pour cette même raison encore qu'un Irlandais signe de ce nom tient à n'être jamais pris sans... vert.

Le parti libéral doit féliciter aujourd'hui le retour de l'enfant prodigue, M. le Dr Pierre Gauthier, ci-devant organisateur du Bloc populaire dans la région de Québec, vient en effet de faire sa soumission en acceptant la candidature libérale officielle dans le comté de Portneuf.

Le parti libéral pardonnera ses infidélités d'autant plus facilement qu'elles n'ont pas eu de conséquences trop graves. M. le Dr Pierre Gauthier n'a obtenu que des succès plutôt négatifs comme organisateur du "Bloc populaire" dans la région de Québec.

M. le Dr Pierre Gauthier sera-t-il plus heureux en politique qu'en médecine? Du temps qu'il était libéral, M. Bonin Dussault, ministre des affaires municipales, l'avait battu à l'élection provinciale de 1935, et l'avait forcé à se réfugier au parlement fédéral. Comme candidat du "Bloc populaire", il fut défait par le même M. Dussault le 6 août dernier. Il redevient libéral pour tenter de trouver une seconde fois un refuge à la Chambre des Communes. Cette fois, M. Bonin Dussault le poursuit jusque sur le terrain fédéral en appuyant une candidature indépendante contre lui.

Relève dans un journal anglais, ce cri d'une correspondante qui, dans une Lettre to the Editor et en style apocryphique, vocifère sa haine de l'Allemand: To hell with the Geneva Convention! Un chiffon de papier de plus ou de moins, il n'y a pas vraiment de quoi.

Le Grincheux

12-V-45

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"La flamme qui avive les divers nationalismes, c'est la croyance en une mission nationale, une espèce de mysticisme, de messianisme collectif. Toutes les nations ont besoin de cet idéalisme pour croire en elles-mêmes et subsister."

J.-T. DELOS

(Le problème de civilisation — La Nation)

LONDRES, 12 (A.P.) — Les troupes russes combattent hier soir à Berlin des vagues d'incendies allumés par les "loups-garous" nazis; des unités soviétiques sont aussi en train de sortir des souterrains du métro des centaines de cadavres de civils qui y ont été noyés; lors de la capitulation allemande des troupes d'élite nazistes ont déversé des tonnes d'eau dans le métro; un journal de Moscou dit que des centaines de civils et des soldats blessés ont ainsi été noyés.

Pendant que l'armée rouge devait ainsi lutter contre le sabotage dans Berlin, d'autres troupes soviétiques continuaient le combat en Tchecoslovaquie, contre les divisions du maréchal Schoerner. Les Russes ont jeté dans cette opération des divisions blindées et des unités spéciales de motocyclistes qui ont manœuvré de façon à encercler les Allemands pour les empêcher d'aller se

constituer prisonniers des Etats-Uniens à l'ouest et au sud-ouest.

A Prague, toute résistance allemande a cessé, sauf dans le cas de francs-tireurs isolés qui continuent ça et là de tirer sur les civils et sur les soldats russes. Les civils et soldats allemands ont reçu ordre de rendre leurs armes hier et la radio de Prague a annoncé une réunion conjointe du gouvernement tchèque du président Benès et du conseil national de la résistance.

Pour liquider la dernière résistance en Bohême, l'armée rouge a envoyé deux de ses meilleurs commandants de chars, les généraux Lelouchenko et Atyalko. Avec des unités blindées pour ouvrir la marche, les 1ère, 2e et 4e armées ukrainiennes serrant l'ennemi de près et ont presque coupé le corridor par où les Allemands fuient vers les lignes étatsuniennes.

Le Mexique d'hier et d'aujourd'hui

Deux mille ans d'histoire — La géographie du pays — Ses ressources naturelles: abondance et variété extrême — Agriculture, commerce, industrie — Les grandes villes

L'avenir économique — Les relations commerciales possibles entre le Mexique et le Canada

(Par M. Paul Bouchard)

M. Paul Bouchard, qui connaît particulièrement le Mexique pour avoir longtemps fréquenté et pour parler sa langue courante, a bien voulu nous adresser de Mexico cette intéressante étude:

Au sud des Etats-Unis, de l'autre côté du Rio Grande, le monde américain change soudain de couleur, de climat et de civilisation. Le Mexique espagnol et indien forme la frontière et l'avant-garde d'une autre Amérique qui s'étend jusqu'à la Terre de Feu, Amérique de culture espagnole et portugaise qui garde cependant encore le souvenir et les monuments des grandes civilisations indiennes qui précéderont l'arrivée de Cortés et de Pizarre.

De tous les pays de l'Amérique latine, le Mexique est celui qui accuse la plus forte personnalité, car sur son territoire la culture espagnole et les vieilles civilisations indiennes ont tranché leurs reliefs les plus vigoureux et les plus artistiques. Des trois grandes civilisations qu'a connues l'Amérique d'avant les Blancs, deux se sont développées au Mexique: la maya et l'aztèque. Après l'arrivée de Cortés, le Mexique a été la partie de l'empire espagnol où la civilisation du vieux royaume de Ferdinand et d'Isabelle a fleuri avec le plus de splendeur. En effet, aucun autre territoire ouvert à la civilisation européenne par la colonisation espagnole n'offre aux yeux émerveillés du voyageur pareille abondance de temples, de palais, d'oeuvres d'art de toute sorte dignes de rivaliser en style et en beauté avec l'art européen de l'époque. Non seulement l'architecture a couvert la Nouvelle-Espagne d'églises splendides, de palais princiers pendant toute l'époque coloniale, mais la peinture, la sculpture, la céramique, l'orfèvrerie atteignent une perfection qui témoigne encore aujourd'hui, dans tous les musées du Mexique, de l'incroyable vigueur économique et culturelle du Mexique d'avant l'indépendance.

Géographie

Et il fut même une époque où le territoire du Mexique était infiniment plus vaste. Avant 1848, tous les Etats qui composent maintenant le Sud-Ouest américain: Californie, Texas, Nouveau-Mexique, Arizona, Utah, Colorado, Nevada, faisaient partie intégrante de la République mexicaine.

Le Mexique contemporain n'est que le pays qui s'étend entre l'Amérique centrale et les Etats-Unis, le golfe du Mexique et l'océan Pacifique, du 14e au 32e degré de latitude nord, il n'a donc pour voisins, au nord, que les Etats-Unis, et au sud, le Guatemala et le Honduras britannique.

Quoique plus de la moitié du Mexique soit située au sud du tropique du Cancer, son climat et ses produits ne sont pas nécessairement ceux des zones tropicales et subtropicales. Le Mexique est un pays montagneux dont le centre est formé d'un plateau de 1,500 milles de longueur environ par 500 de largeur, qui s'étire entre la branche orientale et l'occidentale de la Sierra Madre, prolongement méridional des montagnes Rocheuses. L'altitude moyenne de la Sierra Madre est d'environ 9,000 pieds, bien qu'elle soit parfois dominée par des cimes comme le Popocatepetl et le pic d'Orizaba qui atteignent plus de 17 et 18,000 pieds.

Selon l'altitude, le Mexique jouit de tous les climats. Du niveau de la mer jusqu'à une hauteur de 3,000 pieds, s'étale la zone tropicale — Tierra Caliente; de 3,000 à 6,500, la

zone froide, — Tierra Fria. Dans ces deux dernières zones et dans la partie centrale du pays vit la plus grande proportion de la population du Mexique. Cette terre privilégiée peut donc cultiver les produits agricoles de tous les climats, la banane, le café, le cacao, la canne à sucre aussi bien que la pomme, la pêche, la prune et la fraise. Ainsi s'explique-t-on pourquoi les 768,000 milles carrés que comprend l'actuelle superficie du Mexique peuvent nourrir et maintenir une population bien supérieure aux 21,000,000 de citoyens qui l'habitent aujourd'hui, car, comme nous le verrons plus loin, aux richesses du sol s'ajoutent les ressources du sous-sol qui destinent le Mexique à un avenir industriel indiscutable.

Si les quelque 6,000 milles de côtes que baigne le Mexique dans l'Atlantique et le Pacifique rompent leur ligne d'échancrures où se sont installés des ports importants: Vera Cruz, Tampico, Progreso, Mazatlan, Manzanillo, Acapulco, Salina Cruz, on y cherche en vain, d'autre part, les embouchures de grands fleuves comme le Saint-Laurent ou le Mississippi. Sauf l'Usumacinta qui se jette au sud dans le golfe du Mexique et le Rio Grande del Norte qui trace la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis, ce pays ne voit couler sur son territoire aucun grand fleuve navigable. Il n'a que des rivières d'importance secondaire dont le volume d'eau varie selon l'alternance de la pluie et de la sécheresse.

Le régime des pluies au Mexique est celui des pays tropicaux à deux époques bien tranchées. Toute la zone tropicale du Mexique ne connaît que deux saisons: celle des pluies — temporada de aguas — qui dure de juin à octobre, et la saison sèche — temporada seca — d'octobre à juin. Dans la plus grande partie du Mexique, il ne pleut donc pas une moitié de l'année. A Mexico, durant la saison des pluies, il fait soleil toute la matinée. Mais vers deux heures de l'après-midi, de gros nuages s'amoncellent à l'horizon. Entre quatre heures et cinq heures, l'averse crève. A sept heures, le ciel est serein, étoilé, et la nuit est fraîche. Et ceci tous les jours, durant six mois. C'est alors que la terre ardente et brûlée du Mexique renaît dans toute sa splendeur végétale. Les monts et les déserts verdissent. Les champs de maïs ondulent aux flancs des montagnes. Le Mexique alterne de soit boit à satiété. Car l'eau, c'est la vie des plantes et des bêtes. La pluie est la garantie que le Mexique ajoutera une nouvelle page de vie aux fastes de son histoire immémoriale.

Histoire

Quand les Espagnols abordèrent pour la première fois aux rives du Yucatan et du Mexique, leurs yeux émerveillés découvrirent des civilisations dont le vieux monde ne soupçonnait pas l'existence. La première qu'ils entrevirent fut précisément celle à qui l'on doit les plus hautes réalisations artistiques de l'homme américain: la civilisation maya dont les ruines grandioses d'Uxmal, de Chichén Itzá et de Palenque attestent encore aujourd'hui du degré de magnificence et de splendeur.

Mais à l'arrivée de Cortés à Vera Cruz, ils entrèrent en contact avec la seconde des grandes civilisations indiennes du Mexique, celle qui dominait alors la région de l'Anahuac: l'aztèque. En effet, à peine les navires de Cortés avaient-ils jeté l'ancre dans le port de Vera Cruz, des émissaires de Montezuma, le grand empereur qui régnait dans la capitale lacustre de la vallée de Mexico, vinrent offrir aux nouveaux venus des présents et leur intimèrent l'ordre d'évacuer le territoire qu'ils venaient de découvrir. Elblouis par l'or et les joyaux que

leur envoyait le souverain aztèque, les Espagnols décidèrent de poursuivre leur conquête. C'était en avril 1519.

Après quelques semaines de préparatifs, après avoir obtenu l'alliance des caciques ennemis des Aztèques, lesquels fournirent aux Espagnols des vivres, des guides et même des troupes auxiliaires, Cortés s'achemina vers l'intérieur, renversant l'un après l'autre tous les obstacles. Les guerriers de Tlaxcala offrirent d'abord aux soldats de Castille une résistance acharnée, puis s'allièrent à eux contre leurs ennemis séculaires, les sanguinaires seigneurs de Mexico. Cette alliance, qui augmenta la petite troupe de quelque 680 Espagnols de plusieurs milliers d'auxiliaires, facilita à Cortés la conquête du Mexique et lui permit de vaincre l'héroïque et courageuse résistance de ce peuple guerrier et belliqueux qu'étaient les Aztèques. Entré dans la ville de Mexico, dès le 7 novembre 1519, et accueilli par Montezuma, Cortés se vit soudainement assailli par des milliers de guerriers et dut abandonner la ville, le 30 juin 1520, au cours d'une retraite fameuse et pénible connue dans l'histoire sous le nom de La nuit triste, nuit terrible et néfaste où il perdit la moitié de ses soldats et tous ses trésors. Mais ayant bientôt refait son armée avec des renforts venus de Cuba, il entreprit un long siège qui se termina par la chute de Mexico et la capture du dernier empereur aztèque, Cuauhtémoc, le 13 août 1521. La conquête espagnole se répandit rapidement par tout le territoire de l'ancien Empire indigène et bien au delà.

Sous le gouvernement de Cortés commença la colonisation espagnole et des milliers d'aventuriers accoururent de tous les points de la péninsule. Cortés lui-même entreprit la reconstruction de Mexico et dans son fief de Cuernavaca, prit l'initiative d'introduire la culture de la canne à sucre et l'élevage du cerf, à savoir. On lui doit aussi la construction du premier moulin à sucre et la fondation du premier hôpital du continent américain.

Des plaintes portées contre le conquérant du Mexique obligèrent la Couronne à le relever de son gouvernement. En 1535, arriva le premier vice-roi, don Antonio de Mendoza, qui inaugura la série trois fois séculaire des vice-rois du Mexique. Depuis cette date jusqu'à la fin du régime colonial espagnol, en 1821, la Nouvelle-Espagne, comme on appela dorénavant le Mexique, forma un royaume sous la tutelle de la Couronne de Castille, administré par un représentant personnel du roi d'Espagne. C'est durant cette longue période de paix et de prospérité que s'éleva le Mexique moderne par la fusion, entre elles et avec la race espagnole, des différentes nations indiennes, la diffusion du christianisme et celle de la langue castillane comme langue nationale.

Dès 1551, Charles Quint fonda l'Université de Mexico à qui il accordait les privilèges de celle de Salamanque. En 1535, commença à fonctionner, dans l'ancienne capitale de Montezuma, la première imprimerie du continent américain. Les missionnaires avaient déjà commencé la christianisation des indigènes à qui ils enseignaient avec la langue espagnole les arts et les métiers des Européens. Peu à peu, sous la direction de maîtres européens et grâce à l'habile main-d'œuvre indigène, le Mexique se couvrit de centaines d'églises et de palais qui en sont l'ornement et lui donnent la première place dans l'histoire de l'art américain. Les Espagnols développèrent aussi le commerce et l'industrie. L'exploitation des mines d'argent donna en particulier au Mexique une grande

(Suite à la page 2)

L'actualité

O Mères!

O mères heureuses qui rayonnez de joie du matin jusqu'au soir, mères dévouées dont tous les moments de la vie sont des actes d'abnégation, mères tendres dont les paroles consolent tous les chagrins, mères pieuses qui conduisez les âmes au bon Dieu, mères chrétiennes que les enfants bénissent tous les jours pour le bonheur de vivre, mères pauvres et détachées qui donnez tout et qui n'avez jamais besoin de rien, mères vieilles dont le front penché porte une couronne de pétillements, mères vaillantes et assidues dont la lampe ne s'éteint pas, mères tristes et silencieuses qui ne vous plaignez jamais, mères qui pleurez seules, quand vien le soir, mères qui riez pour cacher votre chagrin à votre entourage, mères pensive dont les cheveux blancs cachent sous leur bandeau les mères parvenues de chez nous, vous êtes dignes, toutes, d'être louées, d'être bénies!

Pour la famille que vous avez conservée intacte depuis des générations, pour la joie de vivre que vous répandez sur la terre, pour l'humble travail que vous accomplissez à cause de vos enfants, pour votre tristesse quand nous sommes malheureux et pour votre bonheur quand la joie nous reprend, pour tout ce que votre cœur dispense de tendresse et de chaleur autour de nous, pour les soins maternels dont vous entourez nos premiers heures ici-bas, pour les refrains que vous chantez et dont notre enfance est doucement bercée, pour nos premières larmes que vous essuyez avec tant de douceur, pour tous les maux que votre main protectrice éloigne de nous, pour nous avoir conduits à l'autel par un chemin si beau qu'on le retrouve toujours, pour le Notre Père que vous nous avez appris avec tant de patience, pour les Ave que vous nous enseignez à semer le long de notre vie, pour le pardon des injures que vous mettez dans notre cœur dès qu'il s'éveille au monde.

pour tout ce que vous ajoutez de beau dans notre vie, soyez aimées et remerciées! Que l'on vous acclame sous tous les cieux, que dans le cœur de chaque enfant s'élève un chant d'amour à votre gloire, que ceux qui vous ont oubliées pensent à vous aujourd'hui, que notre cœur se réchauffe au souvenir de ceux que vous avez bercés et choqués, qu'en repassant toutes vos années, vous ne trouviez, dans votre pensée, que de la joie et du bonheur!

EVE

Bloc-notes

La Fondation Edouard-Montpetit

L'Association des anciens de la Faculté des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'école qui fut à l'origine de la Faculté, offre un dîner à celui qui présida à la fondation, M. Edouard Montpetit. Le conférencier de circonstance sera M. Montpetit lui-même. Les anciens et leurs invités entendront aussi parler d'une souscription, déjà bien en voie, et dont le produit doit servir à l'établissement de la Fondation Edouard-Montpetit. On compte recueillir une somme d'au moins \$15,000, ce qui permettra à la Fondation, avec l'intérêt produit par ce capital — auquel on espère déjà pouvoir ajouter, car cet objectif de \$15,000 est vraiment modeste —, de décerner chaque année un certain nombre de bourses d'études. Il est certain que la célébration du vingt-cinquième anniversaire des Sciences sociales, l'oeuvre de prédilection de M. Montpetit, pouvait difficilement prendre une forme qui fut plus agréable à ce dernier. "C'est une manière élégante de célébrer cet anniversaire", écrit M. Perrier, vice-président de la Faculté, dans une lettre aux souscripteurs de la fête et de la souscription, en créant une bourse qui rappellerait aux générations futures le nom de celui qui fut le propagandiste du mouvement économique chez nous. Edouard Montpetit aurait pu se consacrer avec succès à la littérature; et ses études au Collège de Montréal et à l'Université le laissent prévoir, mais il préféra mettre la littérature au

La campagne électorale

M. Camillien Houde a annoncé hier soir qu'il briguerait les suffrages dans le comté de Saint-Jacques — Liste officielle des candidats libéraux — Autres nouvelles politiques

De nouveaux développements se sont produits dans le domaine politique, alors qu'il ne reste plus que deux jours avant la mise en nomination des candidats. Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, a annoncé hier soir qu'il briguerait les suffrages dans le comté de Saint-Jacques comme candidat indépendant, mais appuyant le programme du Bloc populaire canadien.

On apprend par ailleurs que M. Cardin songerait à diriger la lutte des quelque 20 candidats indépendants, bien qu'ils ne soient attachés à aucun parti. En plus d'être candidat dans son comté, M. Cardin appuierait les candidats indépendants dans la lutte fédérale.

La situation politique dans la province de Québec prendrait aussi une tournure particulière, alors que M. Camillien Houde aurait songé à appuyer tous les candidats qui sont contre le gouvernement King, pour une raison ou pour une autre. Et depuis la dissolution du Front national, le champ reste presque libre au Bloc populaire canadien et à M. Houde.

Du côté des libéraux, on communique la liste officielle des candidats du parti libéral à la prochaine élection fédérale:

Cartier: S. Schwisberg, avocat. Hochelaga: Raymond Eudes, avocat. Jacques-Cartier: Elphège Marier, C. R. Laurier: Ernest Bertrand, C. R. Maisonneuve-Rosemont: (pas choisis). MERCIER: Joseph Jean, C.R. MONT-ROYAL: Fred-P. Whitman, B.Sc. OUTREMONT: Edouard Rinfret, C.R. SAINT-ANNE: Théo-P. Healy. SAINT-ANTOINE-WESTMOUNT: D. C. Abbott, C.R. ST-DENIS: Azellus Denis, avocat. ST-HENRI: J.-A. Bonnier. ST-JACQUES: Roland Beaudry. ST-LAURENT-ST-GEORGES: B. Claxton, C.R. ST-MARIE: Dr Gaspard Fau-teau. VERDUN: Paul-Emile Côté. ARGENTEUIL: James McGibbon, Lachute. BEAUX-HARNOIS-LAPRAIRIE: Robert Cauchon, maire, Valleyfield. BERTHIER-MASKINONGE: Dr A. Laurendeau, St-Gabriel de Brandon. BROME-MISSISQUOI: Itcol. Maurice Hallé, Sweetsburg. Chamby-Rouville: Roch Pinard, C.R., avocat. Châteauguay: David Gour, Amos. Châteauguay-Huntingdon: Donald Black, Aubrey. Compton: J.-A. Blanchette, Char-tierville. Drummond-Arthabaska: Armand Cloutier, Drummondville. Hull: Alphonse Fournier, c.r., Hull. Joliette-L'Assomption-Montcalm: Georges-Emile Lalapale, avocat. Labelle: Maurice Lalonde, c.r., avocat, Mont-Laurier. Laval-Deux-Montagnes: Jos. Oumet, maire de Ste-Rose. Nicolet-Yamaska: Paul Trahan, avocat, Nicolet. Pontiac: W. R. McDonald, Chapeau. Richmond-Wolfe: J. P. Mullins, Bromptonville. St-Hyacinthe-Bagot: Jos. Fontaine, St-Hyacinthe. St-Jovite-Napierville: Alcide Côté, c.r., maire, St-Jean. Shefford: Marcel Boivin, Granby. Sherbrooke: Maurice Gingues, Sherbrooke. Stanstead: Russell Carrière, Mar-tinville. Terrebonne: Lionel Bertrand, Ste-Thérèse. Trois-Rivières: Robert Ryan, Trois-Rivières. Vaudreuil-Soulanges: Louis-René Beaudoin, avocat, Hudson. Wright: Léon Raymond, N.P., O.B.E., Maniwaki.

Chez les libéraux, l'ouverture officielle de la campagne électorale sur l'île de Montréal, en vue du scrutin fixé au 11 juin, aura lieu lundi soir prochain dans la grande salle de l'école paroissiale de Saint-Jacques, à l'angle des rues Robit et Montcalm, précisément dans le comté de Saint-Jacques où M. Roland Beaudry est le candidat ministériel officiel.

On nous dit que, outre M. Roland Beaudry, M. Bienvenue, député du comté de Bellechasse et ancien ministre de la Chasse et des Pêcheries de la province de Québec, me Roch Pinard, candidat libéral officiel dans le comté de Chambly-Rouville, me Gérard Cournoyer, de Sorel, M. Claude Jodoin, ancien député du comté de Saint-Jacques à l'Assemblée législative, Mme E. La-croix, présidente de l'Association des femmes libérales du comté de Saint-Jacques, et M. Emile Mathieu porteront la parole au cours de ce grand ralliement qui s'ouvrira à 8 h. 30, lundi soir.

Vancouver, 12 (C.P.) — Au cours d'une causerie diffusée par Radio-Canada à travers le pays, le major-général George R. Pearkes, V.C., ancien commandant de la côte du Pacifique et candidat officiel du parti conservateur progressiste, a déclaré hier soir que des troupes canadiennes avaient été transportées d'Italie dans le nord-ouest de l'Europe pour combler des vides qui auraient pu être par des mobilisés de l'armée territoriale.

Le général Pearkes a aussi déclaré que dès le début de la guerre, le gouvernement libéral dirigé par M. King n'a pas su être réaliste quand il s'est agi de constituer l'armée canadienne. Rappelant que le gouvernement King a créé une imposante armée de cinq divisions

La punition des crimes de guerre

Les châtiments atteindraient de 4,000,000 à 6,000,000 d'Allemands

Londres, 12 (A.P.) — On a appris ici hier d'une source qui touche de près à la Commission des crimes de guerre, que les pénalités pour les atrocités de guerre de l'Allemagne — camps de concentration, travail forcé, prostitution forcée, affamement prémédité — seront imposées à une forte partie de la population du Reich; ces pénalités atteindraient de 4 à 6 millions d'Allemands sous forme de châtiment personnel.

Cet informateur a dit que Rudolf Hess, qui s'est enfui en Angleterre en 1941, Heinrich Himmler, qui est en fuite, Hermann Goering, qui est prisonnier, sont tous sur la liste des criminels de guerre des Nations-Unies. Il semble que le grand-amiral Karl Doenitz ait peu de chance d'échapper au même sort; Doenitz, qui a été chef de la guerre sous-marine, serait tenu responsable des attaques à la mitrailleuses contre des navires non armés, en violation du droit international de la guerre.

La question de l'établissement d'un tribunal pour les procès des criminels de guerre sera étudiée par les ministres des Affaires étrangères de l'Angleterre, de la France, de la Russie et des Etats-Unis. Selon la même source d'information, les pays neutres ne pourraient pas prendre part au jugement des accusés de crimes de guerre, et les procès auraient lieu en public. On ferait des procès, aux industriels qui ont employé de la main-d'œuvre forcée, tout comme ceux qui ont institué la politique qui a rendu cet esclavage possible.

La Commission des crimes de guerre considère comme criminels tous ceux qui ont décrié, dirigé ou exécuté les politiques qui ont eu comme résultat la sous-alimentation préméditée, le travail forcé, les ex-cès des camps de concentration et la prostitution forcée.

Les prisonniers devront voir ces films

Washington, 12 (A.P.) — L'armée veut que tous les prisonniers allemands détenus aux Etats-Unis voient les films qui décrivent les horreurs des camps de concentration que tenaient leurs anciens maîtres nazis. Le secrétaire de la guerre a révélé hier que plus de 345,000 prisonniers allemands qui sont au pays ont reçu ordre de voir ces films par l'armée et par des compagnies commerciales. Afin qu'il n'y ait pas de malentendu, le commentaire de ces films a été traduit en allemand.

L'armée veut appuyer ce programme par une seconde propagande qui consistera à envoyer dans chaque camp des brochures de photographies, avec des textes en allemand, indiquant les procédés de massacre des nazis.

Le secrétaire de la guerre a déclaré en même temps que les prisonniers allemands n'auront plus de bière, ni cigarettes, ni bonbons, ni autres articles analogues après que les stocks actuels des camps de prisonniers seront épuisés.

Affaires de Cour

Ferdinand Saint-Laurent, 35 ans, coupable de cambriolage dans un restaurant, a été condamné hier, par le juge René Thibierge, à une peine de deux ans de pénitencier.

Marcel Gravel, sans domicile connu, subissait son enquête judiciaire, hier, devant le juge Fontaine, sous une accusation de vol, a été cité à son examen volontaire, fixé au 22 mai.

Roland Allaire, 27 ans, s'est avoué coupable hier, devant le juge Thibierge, de cambriolage à 1482 rue Guy, qui prononcera sa sentence le 18 mai.

Grièvement blessés

Quatre personnes ont été grièvement blessées, la nuit dernière, dans un accident d'auto survenu dans le voisinage du nouveau pont Plessis-Bélair en construction, sur la route Sainte-Rose-Sainte-Thérèse de Blainville. Nous n'avons pu connaître les détails de l'accident. On nous apprend toutefois que deux des victimes, transportées à l'hôpital, sont en danger de mort. Plusieurs policiers de la Sûreté provinciale ont été dépêchés sur les lieux pour fins d'enquête.

L'enquête sur les désordres de Halifax

Halifax, 12 (C.P.) — Le premier ministre intérimaire du Canada, M. L. St. Laurent, a annoncé hier soir, que M. le juge R. L. Kellock, de la Cour suprême du Canada, présidera l'enquête judiciaire ordonnée sur les désordres qui se sont produits à Halifax, le jour de la victoire. M. Kellock, qui était venu d'urgence à Halifax, est retourné à Kentville après avoir fait l'inspection des dommages dans le quartier des affaires de la ville.

Trois ans au pénitencier

Maurice Ratelle, 19 ans, sans domicile connu, coupable de cambriolage dans une banque à St-Gregoire et dans une bijouterie de Drummondville, a été condamné hier à une peine de 3 ans, au pénitencier, par le juge René Thibierge. Avant le prononcé de la sentence, Me Marc-André Blain, avocat du ministère public, demanda au tribunal de se montrer sévère parce que Ratelle n'en est pas à ses premiers crimes.

Le gouvernement militaire allié en Allemagne

Eisenhower dirigera la section américaine

Washington, 12 (A.P.) — Le général Eisenhower et le Lt-gén. Lucius D. Clay ont été nommés à la tête de la section américaine du gouvernement militaire en Allemagne.

Le gén. Eisenhower sera le chef et le gén. Clay, chef-adjoint. Le général Clay surveillera tout le programme de "dénazification" et la suppression de l'activité clandestine.

Dans un exposé des projets d'organisation pour l'occupation, l'armée a annoncé que le gén. Eisenhower serait le membre américain du conseil général dans lequel seront représentées la Russie, la Grande-Bretagne et la France. Il sera aussi le commandant militaire de la zone d'occupation américaine, qui n'est pas encore officiellement délimitée. Le gén. Clay sera son adjoint dans les deux fonctions.

Le rapport de l'armée dit que le général Clay a été choisi par le président Roosevelt pour la direction de l'occupation de l'Allemagne. Il le décrit comme un soldat à sévère mentalité possédant une compréhension et une expérience totales de l'équilibre qui doit exister entre la nécessité militaire et les besoins civils.

Il y a trois sections administratives attachées à la direction du général Clay, qui surveilleront la transformation directe de la vie allemande: une agence spéciale de renseignements et les sections contrôlant les relations publiques et l'information publique.

L'armée dit que tout cela est le produit de plusieurs mois d'étude et de travail avec les Alliés concernant un programme coordonné pour appliquer les politiques décidées à Yalta par le président Roosevelt, le premier ministre Churchill et le premier ministre Staline.

Le "petit Guillaume" est prisonnier

L'opinion de l'ancien prince héritier d'Allemagne sur Hitler

Lindau, Allemagne, 12 (Reuter) — L'ancien prince héritier d'Allemagne, le fils aîné du kaiser Guillaume, a déclaré hier dans une interview que "les Allemands se sont conduits comme des idiots".

Le prince, qu'on appelait le "petit Guillaume" et qui commandait un corps d'armée pendant la Grande Guerre, a été pris par les troupes françaises à son camp de chasse de Middelburg. Il a passé le jour V-E dans une chambre de l'hôtel Bayrischer Hof; des sentinelles françaises gardaient la porte.

Cette guerre a été de la folie, a-t-il dit, j'ai toujours dit à papa avant 1914 que nous devrions nous entendre avec la France; mais mon père n'aimait pas à prendre l'avis de ses fils. Je savais que la guerre était perdue après Stalingrad.

Interrogé au sujet de la mort de Hitler, le "petit Guillaume" a dit: Je crois vraiment qu'il est mort. J'ai toujours pensé qu'il essaierait de disparaître sur le champ de bataille, monté sur un cheval blanc. Hitler décidait tout lui-même et s'entourait de gens de son ordre. Il était comme une belle femme qui s'entourait d'hommes laides. Il avait un ascendant incroyable sur la foule allemande, mais il ne comprenait rien à la politique internationale. Hitler ne comprenait ni la mentalité française ni la mentalité anglaise. Je l'ai vu deux ou trois fois et chaque fois je lui ai dit qu'il se trompait. Je l'ai particulièrement mis en garde contre la persécution des catholiques et des Juifs. Mais Hitler haïssait vraiment les Juifs.

On a demandé au prince son avis sur le général de Gaulle; il a répondu: C'est un grand chef. Je respecte les soldats qui se battent. L'ancien prince héritier a paru peiné et surpris qu'on le fasse prisonnier. Il a dit au journaliste que l'interview qu'il s'est tenu à l'écart de la guerre, et qu'il menait une vie tranquille dans les vallées et les montagnes où il aimait à chasser.

Diplomates japonais arrêtés en Allemagne

Quartiers de la 7ème armée, 12 (A.P.) — L'ambassadeur japonais en Allemagne, Hiroshi Oshima, et 130 membres du personnel diplomatique japonais ont été arrêtés par les troupes de la 7ème armée étatsunienne.

Léopold se prépare au retour

Strobl, Autriche, 12 (A.P.) — Le roi Léopold III de Belgique se prépare à retourner dans son pays dans des conditions qu'on ne connaît pas encore.

Il est certain, cependant, que Léopold a rejeté toute demande d'abdication immédiate qui lui serait présentée. Il a eu de longues conférences avec Paul-Henri Spaak, sous-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, qui est parti en avion de la Belgique hier pour déterminer la situation politique belge.

Au moins un parti politique en Belgique a demandé au roi d'abdiquer et d'autres ont exprimé l'opinion que le roi ne devrait pas reprendre son règne avant que le peuple n'ait donné un vote de confiance au gouvernement royal.

Les autorités américaines et britanniques ont aidé à empêcher les correspondants de parler au roi, à moins qu'il n'en manifeste le désir.

La guerre du Pacifique

Blocus minier dans les eaux japonaises

Guam, 12 (A.P.) — Les fortresses volantes américaines ont disséminé une quantité considérable de mines dans les eaux japonaises, notamment dans les ports de Tokio et de Nagoya. Ces bombardiers géants ont fait une douzaine d'envoies à cette fin, et chaque appareil portait environ 10 tonnes de mines; on en a semé dans tous les grands ports du Japon et spécialement dans le détroit de Shimonoseki, entre les îles Kyushu et Honshu.

Cette opération a commencé le 27 mars; c'était la première fois qu'on tentait d'établir le blocus complet d'une nation maritime par des mines. L'objectif de cette campagne c'est de hâter les effets des bombardements sur le Japon; on estime que 75% de tout le transport japonais se fait par eau; ainsi ce blocus devrait accélérer la destruction de la puissance de production du pays.

On a aussi miné des zones stratégiques pour appuyer l'invasion d'Okinawa. Toutes ces expéditions ont été effectuées de nuit, et à moins de 10,000 pieds d'altitude. Une telle opération n'est efficace que si elle se maintient; le blocus minier ne reste effectif que le temps qu'il faut aux Japonais pour ouvrir un chenal à travers ces zones de mines. Il faut que les bombardiers entretiennent ces zones de mines.

Charges à la baïonnette sur Okinawa

(Dernière heure)

Manille, 12 (C.P.) — Les plus récents développements de la guerre dans le Pacifique sont les suivants: un nouveau débarquement de troupes américaines dans les Philippines, des combats à la baïonnette sur l'île Okinawa et une légère avance des Australiens malgré une forte résistance, à Tarakan, au large de Bornéo.

A Tarakan, les Japonais se sont battus avec fureur et ont réussi à empêcher les unités australiennes et hollandaises de capturer le champ pétrolier de Djoeata, au cœur de l'île. Cependant, les Australiens ont effectué une avance de deux milles dans l'île.

Quatre divisions américaines, en dépit d'une résistance farouche de la part des Japonais, ont livré un dur combat tout le long de la ligne de front de l'île Okinawa et plusieurs fois effectué des charges à la baïonnette.

Allemands convaincus par la propagande alliée

Mainbourg, Allemagne, 12 (A.P.) — Un groupe de moniteurs de la radio étrangère sous le régime nazi ont déclaré qu'ils ont été ré-éduqués par la propagande alliée et ont offert d'organiser sous la surveillance alliée une semblable ré-éducation de leurs compatriotes allemands. Il s'agit des employés et des dirigeants d'"Interadio", une corporation qui était contrôlée par le gouvernement du Reich et avait été formée en janvier 1940; son objet était de fournir des rapports complets de tous les programmes de radio étrangers au parti nazi, à l'armée allemande, aux Affaires étrangères, au ministère de la Propagande et à l'agence officielle de nouvelles D.N.B.

Le bureau principal d'"Interadio" était à Berlin; ce service comprenait à un moment un personnel de 4,000 employés occupant des postes d'écoute dans diverses parties de l'Allemagne et dans tous les pays occupés. Les principaux employés et le directeur de la corporation, Kurt Muir, ont été évacués en avril de Berlin au château d'Oberlauterbach près d'ici, où la 3e armée étatsunienne les a trouvés.

Muir a expliqué dans un mémoire soumis aux autorités alliées, que son travail et celui de ses subalternes consistait à faire rapport des nouvelles et de la propagande étrangères exactement comme ils le faisaient. D'autres avaient la charge d'appréhender cela pour les fins nazies. Muir a dit que sauf de rares individus qui risquaient la mort pour écouter les postes étrangers, la population allemande n'avait pas accès à l'opinion mondiale. Me collaborateurs et moi-même, a-t-il dit, sommes les seules personnes en Allemagne qui aient entendu dans une certaine mesure la voix des pays étrangers sans interruption pendant toute la guerre. Nous connaissions depuis longtemps les facteurs de la catastrophe actuelle et nous savons quel abîme doit être comblé pour que le peuple allemand puisse reprendre contact avec les autres pays.

Prix décernés aux usines Angus

Hier après-midi, on a procédé, aux usines Angus, à la distribution de prix décernés par les apprentis qui, au cours de l'année, se sont qualifiés comme étant les plus habiles dans le métier respectif dont ils font l'apprentissage. Les prix ont consisté en outils de machinistes, en manuels de classe, en plumes-réservoirs, etc.

Le palmarès compte 24 noms. Sur ce nombre, 10 sont des Canadiens français. Voici les noms de ces derniers: R. Lasalle, J. Girard, L. Hébert, F. Grenier, G. Faltraut, G. P. Neault, M. Dubord, R. D'Amour, R. Marcotte, J. Rivet, L. Huneault, V. Mandeville et J. Thibodeau, tous apprentis machinistes; J. Pothier et J. Gagnon, apprentis menuisiers; J. Proulx et M. Picard, apprentis plombiers en chauffage; R. Sarazin, apprenti dessinateur, et J. Lessard, apprenti ferblantier.

La souscription québécoise au Ville emprunt

Notre province a atteint les 77.39 pour cent de son objectif, avec un montant global de \$293,320,150 — L'île de Montréal s'est inscrite pour \$220,403,100, soit un pourcentage de 77.33 — L'Aluminium Co. of Canada et ses subsidiaires ont acheté pour \$5 millions d'obligations de la victoire

Le Comité national des finances de guerre nous informe que, grâce à un montant additionnel de \$17,075,800, la souscription globale soustraite, à date, par la province de Québec, au 8e emprunt de la Victoire, atteint le chiffre de \$293,320,150 — soit 77.39 p.c. de l'objectif de \$379 millions.

L'île de Montréal a souscrit, pour sa part, \$15,039,650 — ce qui porte à \$220,403,100 le montant global soustrait à date, soit 77.33 p.c. de l'objectif de \$285 millions.

L'Aluminium Company et ses subsidiaires canadiennes ont souscrit une somme globale de \$5,000,000 au Ville Emprunt de la Victoire.

Voici les statistiques pour les différents établissements de la compagnie: Arvida: objectif \$809,150, souscrit \$509,250, 63 p.c.; Beauharnois: objectif \$200,000, souscrit \$128,700, 64 p.c.; Kingston, Ont.: objectif \$245,000, souscrit \$257,550, 10 p.c.; Montréal: objectif \$80,000, souscrit \$78,570, 98 p.c.; Shawinigan: objectif \$120,000, souscrit \$166,050, 138 p.c.; Toronto, Ont.: objectif \$163,000, souscrit \$180,000, 110 p.c.; Wakefield: objectif \$12,250, souscrit \$9,450, 77 p.c.

A travers la province

St-Jean, 12. — Le comté de St-Jean, qui avait pour objectif \$1,550,000, a dépassé son objectif pour souscrire \$1,552,800, soit 100.2 p.c.

Joliette, 12. — Quelques industries de Joliette ont apporté des chiffres intéressants. Ce sont: La Cie Barrett, qui a souscrit \$9,050 à un objectif de \$6,000; E. Harnois & Fils ont atteint 126 p.c.; Howard Smith Paper Mills Ltd. 116 p.c.; Joliette Steel Co. Ltd. 100 p.c.; et S. Valois & Co. 105 p.c. Les employés à l'usine de St-Paul l'Ermitte ont dépassé aujourd'hui l'objectif de \$1,000,000 et il reste encore quelques sections de l'usine qui n'ont pas soumis de rapport.

Richmond, 12. — En dernière heure nous parvient la nouvelle que la Brompton Paper Co. Ltd., d'East Angus a dépassé son objectif de \$58,000.

Sorel, 12. — Le comté de Richelieu, dont l'objectif avait été fixé à \$215,000 a atteint son objectif.

Pour vaincre le Japon

Le même travail d'équipe qui a battu l'Allemagne vaincra le Japon, dit le général Doolittle

Londres, 12 (A.P.) — Le même travail d'équipe adopté par l'aviation et l'armée pour vaincre l'Allemagne aura raison du Japon, a déclaré hier le lieutenant-général James H. Doolittle, qui a de plus prédisait que l'empire japonais essaierait bientôt des raids effectués par 2000 bombardiers à la fois.

De gigantesques formations de Superfortresses de Liberators et de B-29 Superfortresses volantes — ces deux dernières catégories employées comme bombardiers moyens — se sont lancées à l'assaut du territoire japonais dès que les avions, les équipages et les approvisionnements seront suffisants pour permettre de telles opérations, a révélé le commandant de la 8e force aérienne américaine, qui fut la première à s'en prendre à Tokio en 1942.

"En ce qui concerne le Japon, notre stratégie sera de l'affaiblir au moyen de notre aviation afin de permettre à nos forces terrestres d'en faire l'invasion", a-t-il souligné dans sa dernière conférence de presse du théâtre européen d'opérations.

Il a précisé que la force actuelle de la 8e escadre aérienne en Grande-Bretagne excède 2,400 bombardiers lourds et que le personnel affecté à cette escadre se chiffre à 200,000 hommes et femmes.

Le général Doolittle et la major-général Orville Anderson, chef des opérations de la 8e escadre, ont été unanimes à prédire que les Superfortresses continueraient à porter le plus lourd fardeau de la guerre du Pacifique.

Les fortresses volantes et les Liberators ne peuvent transporter que de trois à quatre tonnes de bombes, tandis que les superfortresses peuvent se charger de 10 tonnes de bombes et couvrir de plus grandes étendues.

Laval serait remis aux Britanniques

Paris, 12 (A.P.) — Des cercles du Foreign Office ont prédit hier que l'Espagne remettra Pierre Laval aux autorités britanniques plutôt que de remettre l'ancien chef du gouvernement de Vichy directement à la France.

Ces sources disent que le gouvernement français ne s'opposera pas à cet accord. La difficulté au sujet du retour de Laval repose sur les différentes interprétations pour savoir s'il est accusé d'un crime politique contre la France, ou s'il est un criminel de guerre.

Dans les deux cas, le gouvernement français insistera probablement pour le juger en France. A tout événement, il sera d'abord livré aux autorités britanniques à Gibraltar, d'où il sera transporté en France à bord d'un vaisseau britannique.

On a annoncé que Fernand de Brion, ancien ambassadeur de Vichy auprès des forces d'occupation nazies à Paris, a été arrêté.

Conférence des trois chefs alliés?

San-Francisco, 12. — Selon des délégués à la conférence mondiale de sécurité, les trois grands chefs alliés: le premier ministre Churchill, le président Truman et le premier ministre Staline, se réuniraient sous peu, probablement à Londres, afin de discuter de divers problèmes que posera l'après-guerre et dont un certain nombre ont été soulevés à la conférence de San-Francisco.

Bail annulé

Le juge Philippe Demers a annulé hier, dans un bref jugement, le bail du magasin et de la maison de Mme E. l'Ecuyer, à 25-27, 2e avenue, Verdun, parce que la locataire avait sous-loué l'immeuble, sans le consentement du propriétaire.

Le bail avait été signé pour quatre ans, mais la locataire avait quitté les lieux et passé magasin et logement à M. J.-L. Tremblay. Le tribunal a rejeté la prétention de la défense que le bail ne défendait pas de louer à une autre personne.

Moralité infantile menacée

Une vague d'immoralité sans précédent déferle actuellement sur Montréal, menaçant particulièrement nos enfants d'âge scolaire, déclarait Me Yves Pelletier, conseiller juridique de l'O.T.J., et membre du comité consultatif, à la réclamation mensuelle des retraitants chez les Pères franciscains.

Me Pelletier a réclamé la peine du fouet contre les "petits vieux" qui, actuellement, menacent notre enfance, plus de sévérité de la part de nos magistrats. Parmi les moyens de protection pour notre enfance, le procureur a suggéré l'O. T. J.

Chauffeur de taxi débroussé

Vers 11h, hier soir, un chauffeur de taxi du nom de J.C. Mandeville, 1124 est, rue Sherbrooke, prenait deux voyageurs qui lui demandèrent de les conduire à Rosemont. Rendu à l'angle de la rue Beaubien et de la 11e avenue à Rosemont, le chauffeur reçut l'ordre d'arrêter, l'un des deux clients lui appliquant un revolver sur la nuque pendant que l'autre lui intimait de vider ses goussets, ce que le malheureux chauffeur fit sans protester, leur remettant la somme de quinze dollars. Aussitôt après les deux individus prirent la fuite.

M. l'abbé T. Redden décédé

Laconia, N.H., 12 (A.P.) — M. l'abbé Thomas Redden, curé de l'église Saint-Joseph des dernières dix-huit années, est décédé hier à l'âge de 71 ans. Natif de County Cork, Irlande, il avait fait ses études théologiques au grand séminaire prêtre en la cathédrale Saint-Joseph de Manchester, N.H., en 1909.

Avec les Prêtres des Missions-Etrangères

Journal de voyage — VIII — Par une Soeur Antonienne de Marie, rapatriée de Mandchourie

Troisième partie: Du Japon au Canada

Depuis quelque temps la rumeur d'une évacuation prochaine court au camp de Sumire. Oh! ce n'est pas la première fois que ce canard vient réveiller l'espoir d'une délivrance attendue depuis si longtemps par les prisonniers que nous sommes! Mais nous en étions à ne plus rien croire. Seulement, le bon Père Ildebrand avait ravivé notre foi en nous annonçant un bateau pour le mois de septembre. A cette nouvelle une joie délicate s'était emparée de nous, mais nous la retenions cette joie afin de tenir le moral au niveau jusqu'au bout; en même temps les préparatifs commencent.

Un jour on nous donna des prescriptions à remplir, puis on remit à chacune ses étiquettes; après, ce fut la douane; enfin, c'est bien vrai que c'est le départ!

13 septembre 1943. — Ce matin, c'est pour quelques-uns des internés le jour tant désiré de la délivrance. Nous n'avons pas le bonheur d'entendre la messe, mais nous sommes unies de cœur au divin Sacrifice en reconnaissance de toutes les grâces reçues au cours de cette année, car nous avons touché du doigt plus d'une fois les prévenances de la Providence. La reconnaissance débordait aussi de nos âmes pour l'insigne faveur enfin obtenue de retourner dans nos familles religieuses respectives.

Après un léger déjeuner nous disons adieu à nos compagnes du camp qui n'ont pas le bonheur de nous suivre cette fois. J'ai compassion surtout d'une religieuse de N.-D. de Namur et d'une autre de Saint-Paul de Chartres qui voient partir leurs compagnes et qui doivent rester seules pour plus d'une année encore peut-être.

A 8 heures 10, toutes les partantes sont rendues à la cour afin d'entendre un dernier discours du chef. Il nous déclare qu'il regrette notre départ, que ce n'était pas comme ennemies qu'il nous voyait partir, etc. Puis les internés se mettent en marche deux à deux au nombre de 52, dont 32 religieuses de 9 communautés différentes. Les religieuses qui étaient venues nous rejoindre deux jours auparavant nous suivent; il y en a de 6 communautés en sorte que des missionnaires de 15 communautés quittent aujourd'hui le Japon.

Chaque porte en mains sa valise ou son paquet. Malheur à vous si votre fardeau est lourd, car vous devrez le porter sans espoir d'avoir du secours jusqu'au bout, sous un soleil de feu et une chaleur accablante. Après 10 minutes de marche, le chef nous donne le signal par un arrêt au milieu d'une rue ombragée par des arbres aux fleurs variées qui bordent le chemin. Cette halte nous fit grand bien, nous donna du cœur pour continuer notre route. Encore 10 minutes d'effort, de sursauts et de patience et nous sommes arrivées à la station.

Un quart d'heure environ après notre arrivée, le signal de l'alignement fut donné pour favoriser l'embarquement, car le tramway n'arrête pas longtemps. A 10 heures et demie, nous sommes à Yokohama pour monter dans des camions recouverts destinés au transport des prisonniers de guerre et qui nous transporteront jusqu'au port. Toutes les formalités remplies on nous conduisit au bateau qui nous attendait. C'était bien vrai qu'il y en avait un et que nous y étions, plus de doute possible! Il fallut faire une petite halte à ce bureau-ci, puis à ce comptoir-là; enfin on assigna à chaque passager non une cabine — il n'y en avait que pour les ma-

lades — mais l'endroit qu'il devait occuper pendant cette première partie du voyage.

On ne laissa pas aux voyageurs le loisir de se prélasser longtemps sur le pont du navire, on les introduisit presque immédiatement au réfectoire pour le dîner. Je n'ai pas besoin de vous dire que l'appétit était aiguisé et que nous fîmes honneur aux délicieux sandwiches au jambon qui nous étaient servis.

Pendant le repas, le nombre des voyageurs augmentait toujours par l'arrivée de nombreux missionnaires catholiques et protestants venus de différents camps de concentration du Japon. Les derniers arrivés furent ceux de la Mandchourie. Le cœur me battait bien fort... Peut-être y avait-il parmi eux-ci des Soeurs Antoniennes?... Mais non, c'était le R. P. Boulé, des Missions-Etrangères de Pont-Viau, le R. P. Drollet et le Frère Pion, des Clercs de Saint-Viateur, puis les Pères et les religieuses de Maryknoll... Ils ne peuvent guère nous renseigner sur le sort de nos missionnaires de Szeingai, ayant été séparés d'eux depuis un an.

Le dîner n'était pas encore terminé que déjà nous sentions une vibration qui nous avertissait que nous n'étions plus sur la terre ferme, et lentement, nous nous éloignons du port à l'insu de la plupart des voyageurs qui ne purent quitter la salle à dîner que tard dans l'après-midi. Vers 4 heures, on nous permit enfin de monter sur le pont; nous étions en pleine mer... Puisse nos prières et nos sacrifices obtenir à ce cher peuple japonais que nous quittons la grâce de comprendre que c'est plus de l'âme des Japonais que nous voulons nous emparer que de leur pays!

Maintenant, je vais vous parler un peu de notre installation. Le bateau est joli et assez confortable, moitié cargo moitié passager, pouvant contenir de 450 à 500 voyageurs. Comme nous devions être 1600 voyageurs, tous les salons, les salles à fumer, une moitié du pont, voire même la cale, furent converties en dortoirs. Nous n'avions que la moitié du pont pour prendre nos repas, encore fallait-il être très réservés dans nos gestes pour ne pas couvrir nos voisins. La salle à fumer contenait environ 70 lits de planches superposés et sur lesquels il y avait une paillasse, des draps et une couverture de laine. C'était la vie commune dans toute sa rigueur! Nous étions côte à côte, tête à tête, impossible de faire un mouvement sans en avertir sa voisine. Dans les autres pièces, les paillasses sont déposées sur le parquet. Il fallait embrasser cette vie pour cinq semaines, mais qu'est-ce que cela quand on a l'espoir?...

Au souper on nous sert un copieux repas de viande bien apprêtée; il y avait longtemps que nous n'en avions pas vu autant. Il fallait en profiter, car cela ne devait pas durer!

A 8 heures, tous les missionnaires se rendirent sur le pont pour le chant de l'Ave Maria Stella, mettant ainsi sous l'égide de notre bonne Mère du ciel le périlleux voyage que nous entreprenions; il en sera ainsi tous les soirs. La veillee ne se prolongea pas, tous nous étions bien aises de prendre possession de nos paillasses.

A 1 heure et demie de la nuit, nous fûmes éveillés par un bruit nous avertissant que nous levions l'ancre et, quelques instants après, le roulis du navire nous mit dans la douce réalité que nous voguions enfin vers notre patrie. *Deo gratias!*

A 4 heures 30, quelques-unes sont déjà sur pied préférant l'air de la mer à l'atmosphère concentrée des dortoirs. Bien que la mer ne soit pas très grosse, les coeurs ne sont

pas à l'aise: nous n'avons pas fini, nous n'en sommes qu'au premier jour!

Il n'y eut que deux messes à bord ce matin-là, les Pères n'ayant pu s'organiser. Quelques-uns ne firent qu'acte de présence et durent aller s'aligner pour n'avoir pas d'accident pendant le saint sacrifice. Je dois avouer au risque de perdre la face que j'étais du nombre.

15 septembre 1943. — A 5 heures ce matin nous jetons l'ancre à Osaka, mais nous restons au large; et pendant tout le jour nous chargeons des provisions.

16 septembre — Tous les Pères peuvent dire leur messe ce matin. Nous aurons le bonheur de leur munier joliment, les deux derniers ne mettant pas d'objection à que les missionnaires apportent des hosties. A 9h, nous quittons Osaka pour Changhaï. La journée est radieuse. La mer très clémentine permet à tous de rester sur le pont pour contempler les paysages admirables, dernières beautés du Japon qui se déroulent sous nos yeux.

17 septembre — Tous les jours encore la nature charme nos regards qui, spontanément, se tournent vers le Créateur, auteur de si magnifiques choses! Vers 3h, nous passons à Boji, petit village de pêcheurs au bord de la mer. Puis, petit à petit, nous sommes privés de la vue de la terre; nos yeux ne peuvent plus se reposer que sur le ciel et la mer, qui se joignent en une couleur spéciale nous indiquant que nous approchons de la Chine. C'est bien sur la mer jaune que nous voguons et je vous assure qu'elle porte son nom! A 6h, nous abordons Changhaï sous une pluie battante. Quoique l'ancre ait été jetée plutôt au large, nous sommes assez près du port cependant pour contempler la ville illuminée. Bientôt on distingue des visages de Célestes parmi les passagers. Forcés de la nuit la patronne fait le survol de l'air au tour du navire, et à tout instant un réflecteur vient éblouir nos yeux qui appellent en vain le sommeil.

19 septembre, dimanche — Nous avons l'avantage d'entendre la sainte messe et d'y communier. A la clarté du jour nous pouvons plus facilement satisfaire notre curiosité. Le port de Changhaï nous apparaît avec ses originalités et son trafic qui est considérable. Les bateaux à voile surtout nous intéressent; ils portent le poids des ans! On n'a jamais songé à les améliorer, et les voiles sont décorées de trous ou de pièces de différentes couleurs. Les petites barques des pêcheurs attirent aussi notre attention. Elles portent une couverture arrondie sous laquelle toute la famille se loge. La cuisine et le blanchissage du linge même se font sur place dans ces habitations mouvantes.

N'allez pas croire qu'il n'y a que que vilaines choses à voir. De jolis navires plus modernes tout en gardant le cachet oriental captivent un instant nos regards. Mais quel brouhaha pendant toute la journée! Les évacués de l'endroit au nombre de 1,045 furent transportés dans des bateaux à vapeur. Pour ne pas les laisser à la liberté de prendre des vues, on avait eu soin de garnir de rideaux toutes les fenêtres. Parmi ces évacués on comptait 21 prêtres et 22 religieuses, tous Américains. Jusqu'à 10h, du soir, ce fut un va-et-vient continuel. Il y eut bien des poignées de mains et d'heureux revoirs. Des mères retrouvaient leurs fils absents depuis le début de la guerre; des époux se recontraient après deux ans de séparation. Ce fut pour la plupart des joies indicibles ajoutées à celle du retour dans leur patrie. Pour d'autres ce fut le dur sacrifice de la séparation; des femmes laissèrent leurs époux dans des camps de concentration pour s'en retourner seules avec leur famille, sans argent, et pour quelques-unes, sans savoir où aller. Plusieurs petits enfants revinrent seuls aussi tandis que leurs parents restaient prisonniers là-bas. Quel triste retour, n'est-ce pas? Quand le dernier groupe de rapatriés fut à bord, il était 10h, et demie du soir.

20 septembre — Le lendemain, à 6h, avant notre lever, le bateau quittait Changhaï pour Hongkong. Nous voguons toujours sur la mer Jaune quand, à 4h, nous entrons dans le Pacifique qui, pour cette fois, ne portait pas son nom. Tour à tour nous voyions disparaître les victimes du mal de mer qui couraient à la position horizontale.

22 septembre — Un autre arrêt vint remettre les coeurs en place. Nous étions à Stanley, qui est à 60 milles de Hongkong. Là se trouve un camp de concentration de 1000 personnes; 63 seulement, dont 22 prêtres et 4 religieuses furent libérés.

23 septembre — A part les rapatriés européens, 100 familles de Philippines qui étaient internées à Hongkong depuis le commencement de la guerre prenaient place sur notre vaisseau pour retourner dans leur pays. A 9h, nous nous mettons

soin un excellent fermier. — Mon oncle me flatte, dit Aimery; n'est pas bon fermier qui veut; mais il est vrai que, si j'aime l'équitation, la chasse et la pêche, j'aime encore mieux les travaux des champs, et j'ai pris plus de plaisir à voir faire la récolte de Querceville et à surveiller l'élevage des chevaux et la conduite des troupeaux qu'à toutes les fêtes et les comédies possibles. J'ai de si bons vassaux, à Querceville, que c'est plaisir de vivre au milieu d'eux.

— Quel! vous vous feriez campagnard, vous n'irez pas à la guerre? — Si fait, madame, j'irai, parce que l'honneur le veut; mais aussitôt que le Roi n'aura plus affaire de mes services, j'espère vivre dans mes terres.

— En vérité, voici un page de quinze ans tout à fait surprenant! fit la marquise. Qu'en dites-vous, chevalier? — Il a cent mille fois raison, madame.

— Par exemple! vous trouveriez donc bon que mon petit-fils se résolut à passer sa vie à Grignan, sans autre souci que de vendanger

ses oliviers et ses vignes? — Le cas est différent, madame, et vous savez pourquoi, dit tout bas le chevalier.

Pendant ce temps, Coulanges, qui ne pouvait se taire, avait entrepris l'abbé sur une question littéraire, et le petit marquis, d'un air boudeur, froissait avec ses gants la garde d'une des épées.

La marquise se pencha vers Aimery: — Je désire passionnément que vous deveniez l'ami de mon petit-fils, lui dit-elle, mais de grâce, ne lui parlez jamais de devenir paysan, car il est essentiel qu'il vise aux plus hauts grades militaires, et, capitaine à dix-sept ans, il est en bon chemin.

Un laquais annonça: — Madame la marquise de Vini! Et, après force révérences, l'abbé de Hautecombe prit congé et emmena Aimery.

Chemin faisant, l'abbé gronda son neveu.

— Vous auriez bien pu vous dispenser de dire que ces épées ne valaient rien. C'était un cadeau de Madame de Sévigné à son petit-fils

L'orage fait un mort à Lévis

Québec, 12 (D.N.C.) — L'orage subit qui a déferlé sur la région, mercredi après-midi, vers 3 heures, a causé la mort d'un homme de Lévis, M. Norbert Poulin, âgé de 43 ans et 6 mois, a été électrocuté en touchant la poignée de la porte de son automobile à laquelle un fil cassé, chargé de 6,900 volts, adhérait.

Un poteau portant des fils électriques et des fils téléphoniques tomba sous le coup de la bourrasque, près de l'automobile de M. Poulin, non loin du garage où celui-ci travaillait. Par malheur, M. Poulin, voulant enlever son automobile de l'endroit à cause du danger que présentaient les fils tombés tout près, ne remarqua pas le fil chargé de 6,900 volts qui touchait au toit de son automobile. Il fut instantanément électrocuté comme il toucha la poignée de la porte pour l'ouvrir.

Mort d'un chef russe

Londres, 12 (C.P.) — La radio de Moscou a annoncé hier que M. Alex. U. Shcherbakov, chef de la section de l'administration politique de l'armée rouge et secrétaire des comités centraux et du comité soviétique du parti communiste de l'Union soviétique, est mort mercredi soir, d'une attaque cardiaque.

Graphologie au "Devoir"

Edipe — Intelligente et cultivée, elle a de la distinction, une imagination vive, et une tendance à compliquer les choses. Vive, fine et capable de dissimulation. La bonté est généreuse. Elle n'est pas pratique. L'orgueil est marqué, elle a une très bonne opinion d'elle: je ne dis pas qu'elle a tort, mais cela paraît un peu. Volonté ardente, impulsive, très influencable. Au fond, c'est une volonté trop variable pour être forte. Les idées et les opinions sont arrêtées. Elle contredit et elle discute avec ardeur et elle s'empare facilement. Elle n'a pas d'ordre personnel... mais elle veut qu'on fasse de l'ordre pour elle. Beaucoup de vie, d'animation, et des joies délicates d'esprit et de cœur.

A. Média Luz — L'esprit est clair et sensé, voit les choses et les gens comme ils sont. Honnêteté, belle franchise. Le cœur est sensible, délicat et généreux et le dévouement s'exerce facilement et aimablement. Peu de soin des détails, ordre médiocre et pourtant un esprit pratique. La volonté est assez ferme, patiente, obstinée et s'affirme avec calme et douceur. Ambition, courage et un bel optimisme. L'orgueil est fier. Pas de vanité. Une grande discrétion. L'humour n'est pas très égale mais rarement désagréable. Confiance en soi et assurance.

Ecolo — Sensé et pratique, c'est un homme actif, ambitieux et qui aime à faire son travail le mieux possible. Il est sincère. La timidité et la fierté combinées nuisent à l'expansion et il trouve difficile de s'exprimer surtout du côté sentimental. La volonté est résolue, ferme et autoritaire. Il aime à contredire et à discuter et il le fait bien, car il sait de quoi il parle; quand il discute c'est qu'il est renseigné. Vivacités qui vont facilement à l'emparement. Il n'est ni patient, ni doux, surtout quand il rencontre de la résistance à sa volonté. Il est susceptible. Ses affections seraient un peu jalouses que je n'en serais pas surpris. Il est bon et capable de se dévouer malgré un peu d'égoïsme.

Jean des Montagnes. — C'est un homme sérieux, réfléchi, qui a un bon jugement. Il est ambitieux et travaille. Orgueil fier mais aucune vanité ni prétention. Le cœur est bon, sensible et les affections sont très exclusives. Un peu d'égoïsme n'empêche ni le dévouement ni la générosité. L'activité est régulière et persévérante. Sociable et gai avec une humeur un peu égale. La volonté est précise, ferme, et, je le répète, persévérante. Il détecte ce qui est compliqué, pas naturel et il ne pardonnerait pas

de nouveau en marche. 24 septembre — Un gai concert donné par les Philippines remet tous les coeurs en équilibre! (A suivre)

Note — La Société des Missions-Etrangères a une Procure à Pont-Viau, Montréal 9, et une autre Procure à 1236, Chemin Sainte-Foy, R.R. 1, Sainte-Foy, P.Q.

facilement le mensonge. Il est droit et sincère lui-même, mais d'une réserve accentuée.

Colon. — Il a un esprit clair, précis et méthodique. Il voit vite et juste les gens et les choses. Intelligent, ambitieux et actif, sa bonne volonté ne fait jamais défaut. Le cœur, délicat, sensible et tendre a grand besoin d'affection. Fier et réservé, il livre peu de son intimité. La volonté est ferme et égale, plus faite pour la résistance que pour l'initiative et elle se manifeste dans une obstination habituelle et muette qui est une force. Il est un peu susceptible et très sensible à la critique. Goût et distinction. Il est droit, honnête, loyal et franc. Impressionnable, un peu nerveux, il a une humeur variable. Il inspire la confiance et la sympathie et il les mérite parfaitement.

Mauricette. — Délicate, active, aimante, elle a beaucoup d'animation et de vie. Elle est aimable sans effort. Assez satisfaite d'elle-même elle n'est pas vaniteuse et l'orgueil n'est que normal. Pas d'égoïsme, du savoir-faire et tant d'activité donne à la disposition de ceux qui en ont besoin. Volonté ardente, indépendante, un peu autoritaire et assez de souplesse pour favoriser une habileté bien féminine. Elle est ambitieuse, pleine de bonne volonté et très énergique. Elle a des idées personnelles et arrêtées; elle contredit avec chaleur et sans patience. Plusieurs signes d'emparement. Un peu naïve et crédule. On ne s'ennuie pas en sa compagnie et elle ne s'ennuie jamais car elle a beaucoup à faire et beaucoup à dire. Partout où elle sera elle mettra de la vie et du charme. Bien féminine avec les qualités et les défauts de la femme. Humeur variable, gaie ou un peu maussade mais jamais éteinte ou triste. Gentille.

Marguerite C. (Trois-Rivières) — Ne savez-vous pas que vous devez donner un pseudonyme? et écrire au moins deux pages? Je ne cesse de le dire. — Trop d'imagination et un gros orgueil nuisent sérieusement au jugement: elle est légère, coquette et romanesque. Elle ne manque ni de cœur ni de générosité, mais de bon sens pour se conduire raisonnablement. Volonté obstinée, et pourtant très influencable. Je la crois gourmande et le contraire d'une idéaliste. Sincère. On ne fait rien de sérieux avec cinq lignes d'écriture.

Crédit. — Une enfant naïve, mystérieuse, qui a assez de bon sens et qui peut être formée sérieusement. Impressionnable, imaginative, tendre, qu'elle se défie des lectures qui accentueraient chez elle les tendances sentimentales exagérées. Un peu brusque et raide, sans aucune souplesse. Elle est souvent de mauvaise humeur et alors, très maussade. Pas de vanité; elle est simple et naturelle. Un peu d'orgueil hautain tient les gens familiers à distance, ce n'est pas toujours un défaut, et souvent, c'est une protection. La volonté est précise, ferme et bien équilibrée. Elle est trop jeune pour ne pas prévoir chez elle de grandes modifications d'ici trois

ou quatre années. Elle cherche à cacher une sensibilité qui est très vive. La bonté et le dévouement se développeront sûrement, et bien dirigée, elle deviendra une femme sérieuse, dévouée et utile.

Etoile inconnue. — Délicat, sensible, attiré par ce qui est bon et beau, il a une nature morale élevée. Très jeune, naïf, sans expérience, mais sensé, réfléchi, en train de devenir un jeune homme sérieux. Actif et adroit, il a de l'ambition et de la bonne volonté. La volonté est ardente, impulsive et assez ferme. Il a des hésitations et des incertitudes qu'il peut corriger en le voulant fort; il s'agit de savoir ce que l'on veut, de se décider et de ne plus reculer. Après plusieurs essais cela devient plus facile. Le cœur est aimant et délicat. Il faudra combattre un peu d'égoïsme pour bien se dévouer et il le peut. Il est autoritaire, vif et impatient. Un peu susceptible. Il a des affections exclusives qui frisent la jalousie. Très jeune. Honnête, droit et d'une grande sincérité. Et voilà les conseils demandés.

Lauree. — Intelligent, esprit clair et original, nerveux et très impressionnable. Il a de la bonté et de la générosité qui ne vont pas jusqu'au dévouement habituel: ce sont des élans et des bonnes actions

isolées. Ses affections sont loyales et muettes. Orgueil et dignité. Pas de sens pratique. Beaucoup de goût fin et cultivé. C'est un homme qui doit aimer à parler, à faire part de ses idées. Volonté résolue, ferme, parfois opiniâtre. Difficile à comprendre et ne s'y prêtant pas.

Rose Rouge. — C'est une personne intelligente et sensée mais dont l'esprit est porté à compliquer les choses simples. Elle est pratique, active, et elle a du savoir-faire. De la bonté et un esprit de justice déterminent un dévouement raisonné qui n'emprunte rien à la sensibilité. Celle-ci est modérée et bien contrôlée. Elle est orgueilleuse et timide, elle connaît sa valeur et elle manque d'assurance mais non de confiance en elle et elle se laisse peu influencer. Elle est ambitieuse et très énergique. La volonté est résolue, ferme, autoritaire, un peu agressive. Elle contredit et elle discute beaucoup. Très vive et facile à sincère, elle manque d'indulgence et de souplesse. Belles qualités pratiques d'ordre, de soin, d'économie et un talent pour conduire son affaire et les autres. On doit l'accuser d'être hautaine. Elle inspire l'estime et la confiance, elle en est digne.

Jean DESHAYES

Coupon graphologique ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

"DEVOIR"

Samedi, 12 mai 1945. Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie.

Adresse: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

Papier d'emballage Serviettes de papier Sacs de papier Papier de toilette

MacGregor Paper & Bag Co. Inc.

451, rue St-Sulpice, Montréal *Lancaster 2273

Succursales à: QUEBEC - ST-JEAN, N.-B. - HALIFAX, N.-E.

A. MacGregor demandez si c'est fait de papier

JOS. PONTON Enrg.

LOUIS AUTHIER, prop.

COSTUMES DE THEATRE

Spécialistes pour collèges et couvents

35, rue Notre-Dame est, - MONTREAL - HA. 8744

SOUSCRIPTION

4 GRANDS PRIX

au bénéfice des orphelins de

L'INSTITUT ST-JEAN BOSCO (DOM BOSCO)

25c le billet 5 pour \$1.00

1er PRIX: Un réfrigérateur neuf \$400.00

2ème PRIX: Un laveuse électrique \$159.50

3ème PRIX: Une balayuse électrique \$99.50

4ème PRIX: Une radio \$200.00

Attribution des prix au Palais Monicmal, le 28 mai.

Envoyez votre souscription maintenant

L'Institut St-Jean Bosco, 100 Crémazie, Québec

Feuilleton du "Devoir"

Aimery de Querceville

par Mme Julie Lavergne

au docteur Jean-Paul Tessier

15. (Suite)

— Beaucoup, madame, surtout la lecture à haute voix. Mon précepteur, M. l'abbé de Marcellis, m'en a donné le goût. Il lit admirablement, et, lorsqu'il voulait obtenir de moi un travail un peu difficile, il n'avait qu'à me promettre une demi-heure de lecture pour récompense.

— Oh! que voilà un habile homme et un aimable écolier! Vraiment on aurait dû faire cela pour mon petit-fils; et... aimez-vous à jouer aux cartes?

— Je ne connais rien au monde qui m'ennuie davantage, madame la marquise.

— Vrai! mais vous êtes un jeune homme unique; quels sont vos passe-temps favoris?

— Oh! madame la marquise, ne pressez pas trop mon neveu sur ce chapitre, dit l'abbé, un peu inquiet de la tournure que prenait la conversation.

Il savait que le marquis de Grignan aimait le jeu et n'aurait jamais un livre, et, craignant qu'Aimery ne laissât échapper quelque vérité qui offenserait madame de Sévigné.

— Ne pressez pas M. de Querceville, vous apprendriez d'étranges choses. Il a les goûts les plus champêtres du monde, et ferait au be-

soin un excellent fermier.

— Mon oncle me flatte, dit Aimery; n'est pas bon fermier qui veut; mais il est vrai que, si j'aime l'équitation, la chasse et la pêche, j'aime encore mieux les travaux des champs, et j'ai pris plus de plaisir à voir faire la récolte de Querceville et à surveiller l'élevage des chevaux et la conduite des troupeaux qu'à toutes les fêtes et les comédies possibles. J'ai de si bons vassaux, à Querceville, que c'est plaisir de vivre au milieu d'eux.

— Quel! vous vous feriez campagnard, vous n'irez pas à la guerre? — Si fait, madame, j'irai, parce que l'honneur le veut; mais aussitôt que le Roi n'aura plus affaire de mes services, j'espère vivre dans mes terres.

— En vérité, voici un page de quinze ans tout à fait surprenant! fit la marquise. Qu'en dites-vous, chevalier? — Il a cent mille fois raison, madame.

— Par exemple! vous trouveriez donc bon que mon petit-fils se résolut à passer sa vie à Grignan, sans autre souci que de vendanger

ses oliviers et ses vignes? — Le cas est différent, madame, et vous savez pourquoi, dit tout bas le chevalier.

Pendant ce temps, Coulanges, qui ne pouvait se taire, avait entrepris l'abbé sur une question littéraire, et le petit marquis, d'un air boudeur, froissait avec ses gants la garde d'une des épées.

La marquise se pencha vers Aimery: — Je désire passionnément que vous deveniez l'ami de mon petit-fils, lui dit-elle, mais de grâce, ne lui parlez jamais de devenir paysan, car il est essentiel qu'il vise aux plus hauts grades militaires, et, capitaine à dix-sept ans, il est en bon chemin.

Un laquais annonça: — Madame la marquise de Vini! Et, après force révérences, l'abbé de Hautecombe prit congé et emmena Aimery.

Chemin faisant, l'abbé gronda son neveu.

— Vous auriez bien pu vous dispenser de dire que ces épées ne valaient rien. C'était un cadeau de Madame de Sévigné à son petit-fils

et vous l'avez désolée.

— On me demandait mon avis, Monsieur, fallait-il mentir?

— Non, mais il fallait simplement regarder les fourreaux et les poignées et dire, ce qui était vrai, qu'ils étaient fort beaux. Et qu'aviez-vous besoin de dire du mal des cartes? Le marquis de Grignan les aime.

— Tant pis pour lui, Monsieur, moi, je les déteste et

Je veux qu'on soit sincère et qu'en [homme d'honneur]

On ne lâche aucun mot qui ne parte du cœur.

— Bon! voici que vous parlez comme Alceste. Mais vous vous rendez insupportable, Aimery, si vous faites le misanthrope à votre âge.

Il arrivait place Royale: Aimery salua son oncle et alla s'enfermer pour écrire à Simonne.

En post-scriptum il recommanda bien à Suzon de tancer vertement de sa part le loup-garou. Pilé il répondit aussi au chapelain, l'assura de sa respectueuse affection, se recommanda à ses prières et le pria de vouloir bien donner quelques leçons d'orthographe à Suzon.

— Je ne lui demande pas une correction parfaite, disait-il, ce serait

trop exiger et, d'ailleurs, madame

de Coulanges, dont les lettres passent de main en main et divertissent même le Roi, met l'orthographe d'une façon tout à fait grotesque; mais Suzon pourrait mieux faire qu'elle ne fait et j'ai cherché fort longtemps avant de deviner que La-

nonnera lui l'aurait dit uneg néce voulait dire: La Noire a un veau qui est une génisse. Mais je vous prie, Monsieur l'abbé, de ne pas dire cela à Suzon; pour rien au monde je ne voudrais humilier ma petite

sœur, et sa lettre est d'ailleurs charmante. Oh! les bons coeurs que ceux que j'ai laissés à Querceville! J'entendais l'autre jour de belles dames se moquer de madame de Mainte-

non, parce que, quand la cour est à Fontainebleau, elle passe des heures à causer avec les paysans d'Avon et préfère leur entretien à ceux des courtisans. Je ferais bien comme elle. Le monde me déplaît, parce qu'on y est menteur et affecté au point d'y regarder avec un phénomène qu'on ne dit que quelques fois

ce qu'il pense. Les paysans normands les plus retors sont des modèles de franchise auprès de certains gens d'ici. Mon oncle m'a sur-

C'est par la femme, réserve morale et religieuse du genre humain que la famille sera toujours régénérée et ravivée en idéal.



C'est par l'influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, beaucoup plus encore que par l'exercice de pouvoirs définis, que la femme mènera le monde.

Rédactrice : Germaine BERNIER

Couronne de fête

Bonne et chère maman, quelles fleurs plus aimées
Pouvaient mieux réjouir tes cinquante-cinq ans
Que celles que tes mains ont pour Dieu cultivées
Et qui se trouvent là, ce soir, toutes rangées
Pour composer la couronne de tes enfants!

Regarde, ils ont grandi, les enfants de tes veilles;
Le printemps de leur cœur parfume les hivers;
Et te voilà servie avant que tu sois vieille;
Et tu reçois nos soins, tous, d'une main pareille
Sans pouvoir dire ceux qui te sont les plus chers.

Les frimas sont passés et les fleurs sont nouvelles.
Te voilà ramenée à cette autre saison
Où reviennent vers toi toutes les hirondelles
Dont les cœurs et les voeux étaient aussi fidèles
Qu'est suave et béni le pain de ta maison.

Heureux les jours passés des lointaines années
Où rythmant notre cœur au balancement du tien,
Assis sur tes genoux, à l'heure des veilles,
Nous avons entendu, de tes lèvres aimées,
L'enseignement sacré qui nous a fait chrétiens!

Heureux les soirs d'enfance où la même prière
Fondait toutes nos voix pour les offrir à Dieu,
Mélangé l'ardeur des fils aux douceurs de la mère,
Les rêves de mes sœurs aux soucis de mon père,
Amour d'un même cœur, chaleur d'un même feu.

Heureux ce jour béni de la Vierge Marie
Qui de profonds tourments a retiré nos fronts
Ridés, les uns déjà des soucis de la vie,
Les autres, des soucis de vieille maladie,
Le tien, maman, des maux que les soucis nous font.

Ah! puissions-nous tresser, pour le jour de ta fête,
Une couronne telle à ton front vénéré
Qu'elle cache en ses fleurs tes chagrins du passé
Et que chacun des plis, aux rides qu'ils l'ont faites,
Chacun de tes enfants vienne te l'effacer.

A moins que dans l'espoir d'une fête plus belle
Et d'un bonheur plus grand qui doit te rejoindre
Tu n'attendes le jour de mémoire immortelle
Où, sous la main du fils, la tête maternelle
Prière le Prêtre-enfant qu'il daigne la bénir.

L'AMI

La fête des mamans

Malgré le vent froid si terrible pour les pauvres petits arbres
en fleurs, la Fête des Mères, elle, va connaître encore cette année
une merveilleuse floraison de souhaits affectueux, de pensées
tendres, de prières ferventes, parce qu'elle s'alimente, cette fête,
au jardin du cœur qui, lui, connaît surtout la chaleur de l'amour
et le vent du souvenir.

La Fête des Mères a fait du chemin depuis son origine. Son
inspiration était si juste et répondait tellement aux besoins secrets
d'un si grand nombre de cœurs reconnaissants et attendris que sa
popularité s'est étendue comme un parfum printanier, un
parfum de mai, que la brise emporte par-dessus les chemins, sans
même se soucier des frontières.

Dans certaines paroisses, cette année, on fait même les choses
en grand, trois jours de célébration à l'occasion de cette
Fête des Mères.

La veille, le samedi soir, cérémonie pieuse à l'église avec
sermon de circonstance.

Le dimanche, le programme laisse la fête se passer en famille.
Voilà qui est très sensé, la logique même. Cette Fête des
Mères est surtout familiale, alors si les organisations de jeunesse
ou autre, n'en tenant pas compte, tiennent des réunions, ce
jour-là, les enfants, les jeunes gens sont encore dehors à cette
occasion et la mère reste seule. D'autre part, si l'on organise des
réunions de mères de famille ce jour-là, eh! bien, les enfants
n'ont plus de raison de rester à la maison et le caractère familial
de la fête est encore effacé.

Mais laisser cette journée-là à la famille et au foyer, comme
le Comité paroissial d'Action catholique de Maisonneuve l'a fait
cette année, voilà qui est parfait.

Espérons que nulle part ne se répéteront les erreurs des années
passées, qui faisaient s'éparpiller les membres de la famille le
jour de la Fête des Mères.

Le troisième jour, toujours dans la même paroisse, c'est-à-
dire le lundi, une soirée récréative aura lieu, à laquelle toutes
les mères sont invitées.

Quelle bonne idée de mettre un peu de gaieté, de rire dans la
célébration de cette fête. Tant de nos réunions, de nos célébrations
ne savent pas être gaies, ne font, au contraire, que remuer
des problèmes éternels dont on entend parler à l'année.

La gaieté est pourtant un excellent tonique pour l'esprit comme
pour la santé physique. Si nous essayions d'en mettre davantage
dans les réunions.

C'est saint François de Sales, sans erreur, qui a dit qu'un
saint triste est un triste saint.

Encore une fois, c'est une excellente idée que cette soirée
récréative pour les mamans. Souhaitons qu'elles soient nombreuses
à en profiter.

Cette Fête des Mères est de si heureuse inspiration qu'on se
demande comment elle n'a pas été pensée et lancée plus tôt, sur-
tout ici au pays, où le rôle des mères a été souvent aussi éca-
sant que noble et grand. Famille très nombreuse, moyens d'argent
restreints, santé fréquemment médiocre, rien ne les faisait
reculer, la tâche s'accomplissait envers et contre tout. S'il est un
pays où la Fête des Mères a sa raison d'être, c'est bien le nôtre.

D'aucuns ont trouvé à critiquer parce que le commerce s'est
emparé de cette occasion pour multiplier ses bénéfices. Pourquoi
lui en faire reproche? Il se sert de bien d'autres prétextes plus ou
moins louables tout le long de l'année, laissons-le s'ennoblir en
se faisant le complice de la Fête des Mères.

Souhaitons aussi qu'il y ait de la douceur, de la consolation,
de la joie pour toutes les mamans en ce jour de leur fête, parce
que toutes celles qui ont rempli leur rôle en donnant le meilleur
de leur intelligence, de leur conscience et de leur cœur méritent
d'être couronnées dès ici-bas.

Germaine BERNIER

Seizième anniversaire de la Fédération des Notre-Dame

Présidence de Mgr Léger — Forum sur la vie de
famille — Nombreux rapports — Mgr Valois
préside la deuxième séance d'étude

La Fédération des amicales
Notre-Dame a fêté son seizième
anniversaire par un forum sur la
famille tenu à la maison-mère de la
Congrégation Notre-Dame.

Des déléguées des différentes
amicales des quatre coins de la
province, de l'Ontario et même des
provinces voisines s'étaient donné
rendez-vous à la maison-mère.

Les secrétaires diocésaines ont
présenté un relevé des rapports des
activités de chaque amicale et de
chaque cercle d'études.

Le diocèse de Québec était re-
présenté par les amicales par Mlle
Yvette St-Hilaire, de l'amicale
Notre-Dame des Apôtres, pensionnat
St-Romuald; pour les cercles d'études
par Mlle Marthe Godbout, de
l'amicale Notre-Dame du Bon-Con-
seil, collège Notre-Dame de Belle-
vue, Mlle Murielle Lauzier, de l'ami-
cale Notre-Dame du Foyer, institut
chanoine Beaudet, St-Pascal.

Le diocèse d'Ottawa par Mlle
Thérèse Tardif, de l'amicale Notre-
Dame des Anges, pensionnat d'Ottawa.

Les diocèses de St-Hyacinthe,
Valleyfield, St-Jean, Trois-Rivières,
Joliette, Nicolet et Sherbrooke par
Mme E. R. Bouin, de l'amicale
Notre-Dame des Lis, Ecole normale de
Joliette.

Les provinces maritimes, les îles
de la Madeleine par Mlle A. Che-
vrier, de l'amicale Notre-Dame des
Flots, pensionnat Notre-Dame des
Flots.

Le diocèse de Montréal par Mme
A. D. Archambault, secrétaire des
Notre-Dame, de l'amicale Notre-Dame
des écoles, Ecole Normale J. C.

Mme Pineault-Lévesque, présidente
générale des Notre-Dame, a pré-
senté à un auditoire de plus de trois
cents amicales le distingué con-
fère, Mgr P.-E. Léger, P.D., V.
G., curé de la cathédrale de Val-
leyfield. Dans cet hommage, Mme la
présidente a fait une délicate et si
touchante synthèse de la vie de cet
apôtre à l'âme toujours également
missionnaire. Rappelant les douces
années d'apostolat en Orient auprès
de l'âme japonaise, elle démontre
combien cette expérience faite en
ces pays lointains, transposée chez
nous, devrait être profitable à l'âme
de l'adolescente.

Mgr le président se dit remué
jusqu'au fond de l'âme par le rap-
pel de sa vie missionnaire au Ja-
pon, puis après l'évocation de ces
souvenirs que le temps ne nous lais-
se plus savourer, il aborde son su-
jet: la crise de l'adolescence, une
des innombrables crises de l'humani-
té. Après avoir défini, avec maintes
explications à l'appui, l'adoles-
cence passage d'un cycle fermé à un
autre cycle fermé, le conférencier
en présente les manifestations qui
en constituent la crise et il suggère
les moyens à prendre pour parer
aux dangers de cette période de la

vie. Il démontre quel apport les
mouvements d'action catholique of-
frent comme remède à l'égoïsme et
à l'adaptation de l'adolescence.

Mme Omer Noël, de l'amicale du
Mont-St-Marie, a remercié le con-
fère et l'auditoire est convié pour
la séance d'étude de l'après-
midi.

La vie familiale et ses problèmes
La séance de l'après-midi était
sous la présidence d'honneur de
Mgr Albert Valois, directeur de
l'Action catholique.

Le forum sur la vie de famille a
éveillé le plus vif intérêt, si l'on
en juge par le nombre et la qualité
des vœux exprimés. Les invités
d'honneur étaient le Père Jean
d'Auteuil Richard, S.J., le Père
Bernardin Verville, O.F.M., M.
l'abbé Bernard Gingras, les uns
spécialistes en sociologie économi-
que, les autres en éducation fami-
liale, et le docteur Alexandre Mar-
cotte, spécialiste en clinique men-
tale, ont fourni des éléments pré-
cieux et pratiques aux discussions
de ce forum.

On définit d'abord la vie de fa-
mille: l'ensemble des droits et des
devoirs réciproques qui lient les
membres d'une famille. Pour que
ces droits soient exercés et que ces
devoirs soient remplis, il faut vi-
vre en commun.

La vie de famille est-elle à la
hauteur ou à la baisse? Il faut dis-
tinguer entre les milieux. Malgré
un bon nombre de familles solides,
on admet, généralement, que la vie
de famille est à la baisse.

Les causes? Il y a des causes qui
accusent et des causes qui excu-
sent. Il y a des motifs responsables
et des motifs non responsables.
Nous subissons totalement ou en
partie les causes physiques (lo-
gement) et les causes économiques
(pauvreté, vie chère, impôts).
Nous créons les causes morales
(radio, cinéma, mariage d'intérêt),
et les causes psychologiques
(désir d'émancipation, rapports
mutuels, obligations sociales).

Le Père Jean d'Auteuil Richard,
S.J., est alors prié d'exposer com-
ment la question du logement est
à la base de toutes les causes qui
contrarient la vie de famille. Il ne
s'agit pas seulement des taudis. Là,
le mal est si grand qu'il force l'at-
tention et les causes comme tel
par tout le monde. Cependant, il
existe dans de grandes aggloméra-
tions comme Montréal, des milliers
de logis, qui ne sont pas assez mau-
vais pour être qualifiés de taudis,
mais qui ne sont pas non plus des
logis où peut se développer une
famille normale. L'espace, le so-
leil, la tranquillité manquent. Or,
l'influence du milieu physique est
très grande et peu de gens résistent
à cette pression. A la base de tou-
te restauration de la vie de fami-
le, il y a donc l'habitation. C'est
la répandre l'idée de la propriété

12-V-45

familiale que travaille l'Union
économique d'habitations.

Le travail de la mère hors du
foyer n'est-il pas un grand malheur
pour la famille? Quelques ami-
cistes soutiennent que le goût du
luxe pousse beaucoup de femmes
à travailler au dehors. Là-dessus
des protestations s'élèvent. Sous
prétexte que les bonbons, le tabac,
et autres douceurs ne sont pas es-
sentiels à la conservation de la vie,
fait-il que les pauvres s'en privent
toujours? Non. Tout le monde,
pauvres compris, a besoin d'une
diversion, de temps à autre. Saisir
avec promptitude l'occasion de
faire tous les sacrifices qui se
présentent, réclame un courage
peu commun. Les pauvres ont,
par ailleurs, d'amples occasions de
faire des sacrifices.

N'y a-t-il que le travail qui éloigne
la mère du foyer? Dans les
milieux à l'aise, la mère est solli-
cité par les divertissements comme
les théâtres, les bridges, le théâtre. Ces
distractions peuvent être bonnes,
pourvu qu'on n'en abuse pas.

**La fuite des responsabilités
et l'esprit de sacrifice**

Le docteur J.-E. A. Marcotte, spé-
cialiste en hygiène mentale, dit que
la fuite des responsabilités est
une cause psychologique active
dans toutes les classes de la société.
La maison, les enfants, le mari,
un bon nombre de familles solides,
on admet, généralement, que la vie
de famille est à la baisse.

Les causes? Il y a des causes qui
accusent et des causes qui excu-
sent. Il y a des motifs responsables
et des motifs non responsables.
Nous subissons totalement ou en
partie les causes physiques (lo-
gement) et les causes économiques
(pauvreté, vie chère, impôts).
Nous créons les causes morales
(radio, cinéma, mariage d'intérêt),
et les causes psychologiques
(désir d'émancipation, rapports
mutuels, obligations sociales).

Le Père Jean d'Auteuil Richard,
S.J., est alors prié d'exposer com-
ment la question du logement est
à la base de toutes les causes qui
contrarient la vie de famille. Il ne
s'agit pas seulement des taudis. Là,
le mal est si grand qu'il force l'at-
tention et les causes comme tel
par tout le monde. Cependant, il
existe dans de grandes aggloméra-
tions comme Montréal, des milliers
de logis, qui ne sont pas assez mau-
vais pour être qualifiés de taudis,
mais qui ne sont pas non plus des
logis où peut se développer une
famille normale. L'espace, le so-
leil, la tranquillité manquent. Or,
l'influence du milieu physique est
très grande et peu de gens résistent
à cette pression. A la base de tou-
te restauration de la vie de fami-
le, il y a donc l'habitation. C'est
la répandre l'idée de la propriété

de famille?
Le docteur Marcotte expose à l'au-
ditoire que l'hygiène mentale est un
ensemble de règles qui permettent
de bien vivre. L'hygiène mentale
nous prescrit d'essayer de compren-
dre les gens avant de les juger, de
les juger beaucoup moins et de les
comprendre un peu plus que nous
ne le faisons. Il est normal que tout
individu désire se sentir reconnu,
accepté, aimé de quelqu'un, à com-
mencer par ses parents. Les grands
garçons et les grandes filles de dou-
ze et de treize ans ont besoin d'être
écoutés; ils ont quelque chose d'in-
tressant à dire. La bonne entente
entre les époux est l'élément essen-
tiel de la vie de famille et un fac-
teur d'équilibre mental chez les en-
fants.

On signale également le danger
que présentent pour l'autorité des
parents certains programmes des-
tinés aux adultes et écoutés par les
enfants qui, le lendemain, vien-
nent reprocher aux parents ce que la
radio leur reprochait la veille.

Le P. Jean Laramée, S.J., conclut
que, pour rebâtir la famille, il faut
restaurer les principes qui sont à
la base de la vie spirituelle et dé-
velopper l'esprit de sacrifice.

Mgr Valois déclare que le forum
sur la vie de famille a suscité un
vif intérêt. "Vous êtes, dit-il, dans
la grande tradition de la Congré-
gation de Notre-Dame, en parlant de
la famille". Monseigneur rappelle
que Marguerite Bourgeoys fut l'une
des fondatrices et la propagatrice
fidèle de l'Association de la Sainte
Famille fondée à Montréal en 1663.
Cette dévotion semble s'affaiblir
dans nos foyers. Il appartient aux
amicales de la restaurer chez
elles. Monseigneur ajoute que plus
il étudie la situation religieuse à
Montréal, plus il est persuadé que le
salut est dans l'action catholique.
Grâce au bon travail des amicales
et de leurs cercles d'études, la situa-
tion de la famille est un peu meil-
leure. "Vous êtes une force, dit Mgr
Valois, et je compte beaucoup sur
les Amicales".

de famille?
Le docteur Marcotte expose à l'au-
ditoire que l'hygiène mentale est un
ensemble de règles qui permettent
de bien vivre. L'hygiène mentale
nous prescrit d'essayer de compren-
dre les gens avant de les juger, de
les juger beaucoup moins et de les
comprendre un peu plus que nous
ne le faisons. Il est normal que tout
individu désire se sentir reconnu,
accepté, aimé de quelqu'un, à com-
mencer par ses parents. Les grands
garçons et les grandes filles de dou-
ze et de treize ans ont besoin d'être
écoutés; ils ont quelque chose d'in-
tressant à dire. La bonne entente
entre les époux est l'élément essen-
tiel de la vie de famille et un fac-
teur d'équilibre mental chez les en-
fants.

On signale également le danger
que présentent pour l'autorité des
parents certains programmes des-
tinés aux adultes et écoutés par les
enfants qui, le lendemain, vien-
nent reprocher aux parents ce que la
radio leur reprochait la veille.

Le P. Jean Laramée, S.J., conclut
que, pour rebâtir la famille, il faut
restaurer les principes qui sont à
la base de la vie spirituelle et dé-
velopper l'esprit de sacrifice.

Mgr Valois déclare que le forum
sur la vie de famille a suscité un
vif intérêt. "Vous êtes, dit-il, dans
la grande tradition de la Congré-
gation de Notre-Dame, en parlant de
la famille". Monseigneur rappelle
que Marguerite Bourgeoys fut l'une
des fondatrices et la propagatrice
fidèle de l'Association de la Sainte
Famille fondée à Montréal en 1663.
Cette dévotion semble s'affaiblir
dans nos foyers. Il appartient aux
amicales de la restaurer chez
elles. Monseigneur ajoute que plus
il étudie la situation religieuse à
Montréal, plus il est persuadé que le
salut est dans l'action catholique.
Grâce au bon travail des amicales
et de leurs cercles d'études, la situa-
tion de la famille est un peu meil-
leure. "Vous êtes une force, dit Mgr
Valois, et je compte beaucoup sur
les Amicales".

de famille?
Le docteur Marcotte expose à l'au-
ditoire que l'hygiène mentale est un
ensemble de règles qui permettent
de bien vivre. L'hygiène mentale
nous prescrit d'essayer de compren-
dre les gens avant de les juger, de
les juger beaucoup moins et de les
comprendre un peu plus que nous
ne le faisons. Il est normal que tout
individu désire se sentir reconnu,
accepté, aimé de quelqu'un, à com-
mencer par ses parents. Les grands
garçons et les grandes filles de dou-
ze et de treize ans ont besoin d'être
écoutés; ils ont quelque chose d'in-
tressant à dire. La bonne entente
entre les époux est l'élément essen-
tiel de la vie de famille et un fac-
teur d'équilibre mental chez les en-
fants.

On signale également le danger
que présentent pour l'autorité des
parents certains programmes des-
tinés aux adultes et écoutés par les
enfants qui, le lendemain, vien-
nent reprocher aux parents ce que la
radio leur reprochait la veille.

Le P. Jean Laramée, S.J., conclut
que, pour rebâtir la famille, il faut
restaurer les principes qui sont à
la base de la vie spirituelle et dé-
velopper l'esprit de sacrifice.

Mgr Valois déclare que le forum
sur la vie de famille a suscité un
vif intérêt. "Vous êtes, dit-il, dans
la grande tradition de la Congré-
gation de Notre-Dame, en parlant de
la famille". Monseigneur rappelle
que Marguerite Bourgeoys fut l'une
des fondatrices et la propagatrice
fidèle de l'Association de la Sainte
Famille fondée à Montréal en 1663.
Cette dévotion semble s'affaiblir
dans nos foyers. Il appartient aux
amicales de la restaurer chez
elles. Monseigneur ajoute que plus
il étudie la situation religieuse à
Montréal, plus il est persuadé que le
salut est dans l'action catholique.
Grâce au bon travail des amicales
et de leurs cercles d'études, la situa-
tion de la famille est un peu meil-
leure. "Vous êtes une force, dit Mgr
Valois, et je compte beaucoup sur
les Amicales".

de famille?
Le docteur Marcotte expose à l'au-
ditoire que l'hygiène mentale est un
ensemble de règles qui permettent
de bien vivre. L'hygiène mentale
nous prescrit d'essayer de compren-
dre les gens avant de les juger, de
les juger beaucoup moins et de les
comprendre un peu plus que nous
ne le faisons. Il est normal que tout
individu désire se sentir reconnu,
accepté, aimé de quelqu'un, à com-
mencer par ses parents. Les grands
garçons et les grandes filles de dou-
ze et de treize ans ont besoin d'être
écoutés; ils ont quelque chose d'in-
tressant à dire. La bonne entente
entre les époux est l'élément essen-
tiel de la vie de famille et un fac-
teur d'équilibre mental chez les en-
fants.

On signale également le danger
que présentent pour l'autorité des
parents certains programmes des-
tinés aux adultes et écoutés par les
enfants qui, le lendemain, vien-
nent reprocher aux parents ce que la
radio leur reprochait la veille.

Le P. Jean Laramée, S.J., conclut
que, pour rebâtir la famille, il faut
restaurer les principes qui sont à
la base de la vie spirituelle et dé-
velopper l'esprit de sacrifice.

Mgr Valois déclare que le forum
sur la vie de famille a suscité un
vif intérêt. "Vous êtes, dit-il, dans
la grande tradition de la Congré-
gation de Notre-Dame, en parlant de
la famille". Monseigneur rappelle
que Marguerite Bourgeoys fut l'une
des fondatrices et la propagatrice
fidèle de l'Association de la Sainte
Famille fondée à Montréal en 1663.
Cette dévotion semble s'affaiblir
dans nos foyers. Il appartient aux
amicales de la restaurer chez
elles. Monseigneur ajoute que plus
il étudie la situation religieuse à
Montréal, plus il est persuadé que le
salut est dans l'action catholique.
Grâce au bon travail des amicales
et de leurs cercles d'études, la situa-
tion de la famille est un peu meil-
leure. "Vous êtes une force, dit Mgr
Valois, et je compte beaucoup sur
les Amicales".

**Nouveauté
Jeu de cartes
"Co-Op"**

par Lucien BRISEBOIS
Une façon de vulgariser la doc-
trine coopérative en amusant et en
instruisant.

Pour la famille, le cercle d'étude,
le collège.
Au comptoir 0.75\$
Par la poste 0.85\$

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

A nos Mamans

C'est la fête de Mai.
C'est votre fête, Mamans chéries.
Qui connaissez notre tendresse
Et notre amour confiant.

Nous vous offrons toutes les fleurs
Tous les soleils de ce printemps.
Vous qui nous avez dit
Les beautés de la vie.

Nous vous offrons la chanson des cascades
Et des sources déliées
Qui apaise et endort le grand vent des
forêts.

Comme vos douces berceuses enchantaient
Les rêves de nos rideaux roses.
Les cris de la sève neuve
Qui perle au tronc.

Et qui mène l'espoir et la vie.
Comme en nos regards d'enfants
vous lisez l'avenir.

La verdure fraîche des feuilles
Sur le plein ciel où monte l'hirondelle.
L'enthousiasme de nos vingt ans
Qui veut éterniser la neige de vos tempes.
Le sourire des tulipes et l'arôme du muguet
Pour rafraîchir vos pensées
Tourmentées à tisser notre bonheur.

Nous vous offrons, Mamans chéries
Toutes les fleurs, toutes les joies
de ce printemps
Avec notre cœur.

MARIE THERÈSE

Activités Féminines, Con- férences, Réunions, etc.

Hommage annuel à Jeanne Mance

Le comité de la fête de Jeanne Mance
et les membres de l'Association Jeanne-
Mance invitent les Montréalaises à com-
mémorer la fondation de Montréal, jeudi,
le 17 mai, à 7 h. 30 du soir, par une céré-
monie qui aura lieu comme les années
passées à l'Hôtel-Dieu.

Après le salut solennel du St-Sacrement
à la chapelle de l'hôpital aura lieu le dé-
filé des gardes-malades jusqu'au monu-
ment de Jeanne Mance. L'offrande des
fleurs se fera au chant d'O Canada.

Cette année marque le 250^e anniversaire
de la f. e. en l'honneur de Jeanne Man-
ce.

Toutes les infirmières diplômées sont
cordialement invitées.

Amicales féminines

A la dernière réunion du comité des
amicales féminines du diocèse de Mon-
tréal tenue sous la présidence de Mmes A.
A. Brodeur, il a été décidé que le rallie-
ment annuel des amicales féminines au-
rait lieu cette année au couvent du Sacré-
Cœur, rue Atwater, samedi, 2 juin. Le
programme de cette journée d'étude sera
connu dans quelques jours.

Ralliement à Sainte-Ursule

Dimanche, 27 mai rochpoin, à l'occa-
sion du 75^e anniversaire de sa fondation
aura lieu un grand ralliement à la Pro-
vidence Ste-Ursule.

Tous les anciens et anciennes élèves,
tôt du Jardin de l'Enfance et du pen-
sionnat que de l'école ménagère régionale
et de l'école normale, sont cordialement
invités au rendez-vous.

9 h. 30 à l'église paroissiale, messe so-
lennelle, présidée par S. E. Mgr A.-O.
Comtois; 2 h., réception à la salle so-
ciété de l'école; 3 h., représentation
sur les terrasses.

Visite de l'institution. Bienvenue à tous.

**Aux amicales de Sainte-Anne-
des-Plaines**

La direction et le conseil de l'amicale
du pensionnat de Ste-Anne des Plaines in-
vite cordialement toutes les anciennes
élèves au convention fixé au dimanche,
20 mai, à 1 h. 30. Chacune des intéressées
doit considérer cet avis comme person-
nel.

Retraites chez les SS. Missionnaires

A la maison N.-D. du St-Esprit des re-
traites fermées auront lieu du 14 au 17
mai pour dames par le R. P. Racine, O.P.;
du 17 au 20 mai pour jeunes filles, em-
ployées de bureau, par le R. P. Racine, O.P.;
du 20 au 23 mai pour jeunes filles, em-
ployées de bureau, par le R. P. Racine, O.P.;
du 23 au 26 mai pour jeunes filles, em-
ployées de bureau, par le R. P. Racine, O.P.;
du 26 au 29 mai pour jeunes filles, em-
ployées de bureau, par le R. P. Racine, O.P.

Prière de s'inscrire à l'avance chez les
SS. Miss de l'Immaculée-Conception, 314
ch. Ste-Catherine, Outremont, CA. 2592.

Journée mariale

Dimanche, 13 mai, de 9 h. à 5 h., les da-
mes et les demoiselles sont cordialement
invitées à prendre part à une journée tou-
te à l'honneur de la Vierge Immaculée.

La sainte messe sera célébrée à 9 h. dans
la chapelle du couvent et au cours de la
journée les conférences seront données
par le R. P. Racine, O.P.

La Vie Musicale

Shakespeare et les musiciens

Parler de réalisme en commentant Shakespeare n'est pas un vain mot. Car Shakespeare a toutes les caractéristiques du génie et ce n'est pas pour rien qu'on le considère comme le plus grand poète dramatique qui ait existé. Peut-être dussé-je dire, au lieu de caractéristiques, les dérégléments du génie. C'est tout comme. La perfection de la forme, loin d'être une marque de génie, est généralement un signe de faiblesse: à force de travail et de minutie, tout homme de quelque talent peut atteindre à la perfection de la forme.

En plusieurs endroits, le poète anglais s'élève jusqu'au fait du sublime; en d'autres, il touche les bas-fonds de la vulgarité. Mais à tout moment, on s'aperçoit qu'on a affaire à un écrivain peu ordinaire. Les musiciens l'ont compris: peut-être mieux que les autres et ont cherché à cueillir, en s'appuyant sur lui, une parcelle de son inspiration.

A l'occasion de la présentation par les Festivals de Montréal de *Much ado about nothing* avec musique de scène, je me suis amusé à dresser une liste qui pourra vous intéresser, ne fût-ce qu'à titre documentaire, des oeuvres musicales inspirées par Shakespeare. Cette liste n'a pas la prétention d'être complète, car les quelque trente-sept pièces du grand écrivain contiennent tant de personnages fascinants et une telle variété d'épisodes que les musiciens de toutes les écoles ont dû avoir envie de les mettre en musique.

Si nous procédons par ordre alphabétique (d'après les titres anglais), nous avons d'abord *Antoine et Cléopâtre*, pour lequel Florent Schmitt a écrit une musique de scène d'une couleur toute orientale. Pour *As you like it*, Hiller a composé une oeuvre, et Georges Auric une musique de scène sous le titre de *Rosalinde*. Ne mentionnons que pour mémoire la comédie musicale *The Boys from Syracuse*, d'après *A Comedy of Errors*, et *Cymbeline*, qui a fourni à Weber le sujet d'*Euryanthe*. Et venons-en à *Hamlet*. Berlioz, qui avait présenté au concours du Prix de Rome une cantate sur la mort d'Ophélie, caressa le projet d'écrire un opéra sur les tragiques amours du prince de Danemark mais se laissa distraire par d'autres projets. Les Italiens Faccio, Buzzola, Mercadante, les Allemands Vogler, Stadtfeld, Joachim et Marezek, et un nombre considérable de Scandinaves, parmi lesquels Borgstrom et Gade, s'en sont inspirés dans des oeuvres qui n'eurent qu'un vogue éphémère, tandis que Leku, Jancsó, Liszt et Tchaikovsky ont composé des poèmes symphoniques sur Ophélie et Hamlet. Mais le seul opéra qui ait eu quelque succès fut celui d'Ambroise Thomas, aujourd'hui bien oublié, et avec justice.

De *Henri IV*, Balle et Joachim n'ont été que médiocrement inspirés, mais Elgar a composé un chef-d'oeuvre sur le personnage de Falstaff, qu'il ne faut pas confondre avec celui des *Joyeuses commères de Windsor*.

Jules César a produit un opéra de Malipiero et une ouverture de Schumann, et le *Roi Lear* plusieurs ouvertures, de Berlioz, Balakireff, Dukas, Litolf et Savard; mais personne n'a osé s'y attaquer en entier.

Macbeth a donné lieu aux opéras de Chérad, Fontmichel, Rossi, Spohr, von Collieri et Verdi, et aux poèmes symphoniques de Richard Strauss et de Dupuis, à une scène dramatique de Massenet et, plus près de nous, à un chef-d'oeuvre d'Ernest Bloch. On dit même que Beethoven n'eût pas dédaigné de s'en inspirer s'il eût trouvé un livret à son goût.

Wagner lui-même, au temps où il ne se savait pas encore poète, avait écrit un opéra intitulé *L'Amour défendu* ou *La Novice de Palerme*, d'après *Measure for Measure*, mais l'oeuvre n'est digne ni de Shakespeare ni de Wagner.

Pour le *Marchand de Venise*, traduit en français sous le titre de *Shylock*, Fauré a écrit une belle

partition. Reynaldo Hahn une moins belle, et Ponsini un opéra oublié.

Tout le monde connaît les *Joyeuses commères de Windsor* de Nicolai et le *Falstaff* de Verdi, qui en est tiré. Mais les opéras de Balfe et d'Adolphe Adam sur le même sujet ne sont plus mentionnés que dans les encyclopédies.

Il est étonnant que la féerie du *Songe d'une nuit d'été* n'ait pas inspiré plus de compositeurs. Mais *The Fairy Queen* de Parcell, *The Fairies* de John-Christopher Smith et surtout l'exquise partition de Mendelssohn remplacent facilement bien des opéras de second ordre. Je ne parle pas du *Songe d'une nuit d'été*, qui n'a rien à voir avec Shakespeare, non plus que du *Songe d'Ambroise Thomas* qui met en scène le poète et la reine Elizabeth.

Quant à l'opéra de Charles Villiers Stanford, *Much ado about nothing*, il est tout aussi oublié que la *Béatrice et le Benedict* de Berlioz. *Othello* évoque tout de suite le nom de Verdi et celui de Rossini. Mais sait-on que Dvorak a composé une ouverture, Fibich, et Massenet des poèmes symphoniques, Sibelius et Taubert des opéras sur le même sujet? et que Tchaikowski y a pensé?

Nous arrivons à la pièce qui a donné naissance au plus grand nombre de chefs-d'oeuvre, *Romeo et Juliette*. En premier lieu naturellement se place Gounod, le seul qui ait traité le sujet du point de vue lyrique. Aidé par un remarquable livret de Barbier et Carré, il s'est élevé à un sommet qu'il n'a pas dépassé, même dans *Faust*. Berlioz a composé une Symphonie dramatique pour orchestre, chœurs et soli, oeuvre admirable mais assez éloignée de l'esprit shakespearien. Quant à Tchaikowski, son ouverture-fantaisie est connue de tous, mais ce que l'on sait moins, c'est qu'il avait eu l'intention d'écrire un opéra et qu'il a même laissé dans ses papiers un duo qui commence ainsi: "O nuit d'extase, arrête-toi! O nuit d'amour, étends ton voile sur nous!" Mais il ne s'était pas senti le courage d'aborder tout un opéra qui ne serait qu'un long duo d'amour. Seul Wagner l'osa dans *Tristan et Yseult*. Ne donnons que pour mémoire les noms de Benda, Ferroni, le marquis d'Ivry (*les Amants de Vérone*), Bellini (*Il Capuletti e le Montecchi*), Marchetti, Pizzetti, Stiebel, Vaccari, Zingarelli, Dalayrac, et Prokofiev, dont le ballet n'a pas reçu l'accueil qu'il méritait.

La *Mégère apprivoisée* suggère les noms de Goetz et de Castelnuovo-Tedesco. Tandis que la *Tempête* vient juste après *Romeo et Juliette* et *Hamlet* pour le nombre de traductions musicales auxquelles elle a donné naissance. Purcell et J. C. Smith, Halevy et Ambroise Thomas, Ernst Frank, Taubert, Sir Arthur Sullivan, ont écrit des opéras sur ce sujet. Berlioz, Massenet et Tchaikowski l'ont traduit en poèmes symphoniques. Tandis qu'Honegger y a puisé une de ses oeuvres les plus viriles.

Il faut mettre à part les partitions de musique de scène spécialement composées pour les représentations d'oeuvres de Shakespeare. Elles sont légères, tous les compositeurs anglais de quelque réputation ayant été mis à contribution pour célébrer leur poète national.

Si nous faisons l'addition, nous trouvons dix-huit tragédies ou comédies, et plus de quatre-vingt-dix transcriptions musicales. Et la liste est incomplète! Ajoutons à cela les chansons dont Shakespeare a émaillé la plupart de ses pièces et qui durent être chantées en musique à l'époque, mais dont on ne connaît plus guère que quelques mélodies de composition plus moderne, telles que le délicieux *Who is Sylvia?* de Schubert (*Who is Sylvia? of Verona*), *Where the bee sucks* d'Arne (*la Tempête*), *Hark, hark the lark* aussi de Schubert (*Cymbeline*), *Come away, death* de Sibelius (*Twelfth Night*). Et vous verrez que pas un poète n'a été autant que Shakespeare le favori des compositeurs.

Romain-Octave PELLETIER

Elections à Sainte-Anne-de-la-Pérade

Les Trois-Rivières, 12 (D.N.C.). M. Auguste Baribeau a été réélu maire de la municipalité du village de Sainte-Anne de la Pérade, pour un treizième terme consécutif. M. Baribeau est maire du village de la Pérade depuis vingt-quatre années.

Les trois conseillers sortant de charge, MM. Hippolyte Jolin, Olivier Larose et Jeffrey Vallée ont été réélus par acclamation pour la municipalité du village.

Il y aura par contre lutte à la mairie pour la municipalité de la paroisse. M. Paul Juneau, maire sortant de charge, aura comme adversaire M. Yves Montreuil, lui-même un ancien maire.

MM. Robert Rompré et Léo Laquerre ont été élus par acclamation comme conseillers.

Pour le troisième siège, il y aura lutte entre M. Borromée Leduc, sortant de charge, et son frère, M. Maurice Leduc.

La votation aura lieu lundi prochain.

Journal italien suspendu

Rome, 12 (A.P.). — L'arrestation par les Alliés de Carlo Andreoni, directeur du *Partisan*, journal d'extrême gauche, a provoqué quelques protestations hier, dans certains journaux italiens.

Ce journal a été suspendu il y a quelques semaines pour avoir dérogé aux règlements de la censure militaire. Les autorités alliées ont refusé de faire des commentaires sur les accusations portées contre lui, sauf que les règlements de la "sécurité militaire" avaient été violés et qu'il n'aurait pas de considérations politiques dans cet article.

RADIO-EPARGNE



M. Alex. J. Rioux, B.S.A., directeur de l'Office de la Main-d'Oeuvre Agricole, au Ministère Provincial de l'Agriculture, qui sera l'hôte du Comité des Finances de Guerre, à Radio-Canada, samedi soir, le 1 mai, à 6 h. p.m.

Le ténor Beniamino Gigli dans un film

Samedi et dimanche en soirée, les 12 et 13 mai, au Monument national, la *Lyric Super-productions* présentera le ténor Beniamino Gigli dans un film musical intitulé *Ave Maria*, inspiré par la composition musicale de Bach-Gounod.

Au cours de ce film, il interprète des airs de *La Traviata* d'Il Trovatore, de *La Bohème*, de *L'Ave Maria* de Bach-Gounod et autres romances.

La partenaire de Gigli est Martha Schneider, artiste de l'écran français. Dans ce film, Gigli personnifie un artiste de concert et d'opéra qui, après la perte de sa carrière, son gérant, un poché, accepte sans sa permission un engagement pour lui à Paris. L'artiste y rencontre une jeune chanteuse de boîtes de nuit, qui compte avec son amant pour lui soutirer de l'argent. Mais elle devient amoureuse du charmant artiste.

En plus sera présenté un extrait du fameux opéra de Giuseppe Verdi *La Traviata* avec les fameux artistes du *Metropolitan Opera*, Madelena Elba, soprano; Gennaro Raba, ténor, et autres.

"Tzar Lénine" au collège Sainte-Marie

A l'occasion de la fête du Père recteur, les élèves du collège Sainte-Marie interpréteront le lundi soir 14 mai, en la salle du Gesù, un mystère de François Porché, intitulé: "Tzar Lénine".

"Les Amis de l'Art"

Voici deux beaux concerts qui auront lieu, en matinée, samedi, 12 mai. Le premier, au théâtre Saint-Denis, où la Compagnie France-Film présente l'Orchestre Philharmonique de Philadelphie sous la direction d'Eugène Ormandy. Le deuxième, à l'Auditorium du Plateau, où Maître Désiré Defauw dirigera l'avant-dernière Matinée symphonique de la saison. Pour tout renseignement, s'adresser à 3815, Calixa-Lavallée, FR. 1119.

Pour un ordre meilleur Grande manifestation au parc LaFontaine

C'est demain, dimanche, qu'a lieu au parc LaFontaine, le grand rassemblement pour commémorer la publication des encyclopédies *Rerum Novarum* et *Quadragesimo Anno* et faire un appel en faveur d'un ordre meilleur construit d'après leurs directives.

Il y aura discours et orchestre. Porteront la parole, MM. Arthur Germain, du comité diocésain d'Action catholique, André Laurendeau, député de Montréal-Laurier, M. J. H. Delisle, ministre provincial et le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V. La manifestation se déroulera autour du kiosque central et durera de 3 h. à 5 heures. Tous sont cordialement invités.

Si nous faisons l'addition, nous trouvons dix-huit tragédies ou comédies, et plus de quatre-vingt-dix transcriptions musicales. Et la liste est incomplète!



Si vous avez différé de vous abonner au "Devoir", ne tardez plus. — Le rationnement du papier amène la limitation des tirages.

● Pour la même raison, si vous êtes abonné, saluez votre renouvellement avant l'échéance.

TARIF PAR LA POSTE

Strictement payable d'avance par chèque AU PAIR, sinon ajout 15 sous pour frais d'expédition.

CANADA

1 mois \$0.65 — 3 mois \$1.65

6 mois \$3.15 — 12 mois \$6.00

MONTREAL ET BANLIEUES*

3 mois \$2.25 — 6 mois \$4.50

12 mois \$9.00

*Par poste, livraisons le lendemain. A Montréal, le "Devoir" ne livre pas aux particuliers — En le retournant d'avance, on se le procure chez les dépositaires dont la plupart livrent à domicile.

LE DEVOIR

B. P. 500 (Pl. d'Armes) Montréal

NUL ABONNEMENT ACCEPTE PAR TELEPHONE

"THE SONG OF BERNADETTE"



Jennifer Jones, vedette du film "The Song of Bernadette", que le cinéma Low's met à l'affiche cette semaine.

AU SAINT-DENIS CE SOIR



Eugène Ormandy dirigeant l'Orchestre Symphonique de Philadelphie, que l'on entendra encore ce soir au St-Denis.

Au théâtre Arcade

La direction du théâtre Arcade a groupé un certain nombre d'artistes afin de préparer un spectacle spécial pour célébrer la victoire des armées alliées.

Ce spectacle a pris l'affiche hier soir et le sera jusqu'à jeudi. Il y a représentation en matinée et en soirée tous les jours.

Il y a trois comédies, d'Eugène Labiche, *Un délit de chasse*, de Robert Francheville, et *Octave*, d'Yves Mirande et Gerol. Ces comédies mettent en vedette Mlle Antoinette Giroux et MM. Henri Letondal et Noël de Tilly, Emile Bouffard, Armand Marion.

Outre ces comédies, le spectacle comprend six numéros individuels. C'est ainsi que l'on pourra applaudir MM. Edouard Woolley, R. L'Hérault, chanteur de lation, qui aura lieu à la salle St-Denis le 10 juin en matinée; le bon petit diable, le général Dourakine... Paul et Sophie... les petites filles modèles... Gribouille... Torchonnet... Jean qui grogne et Jean qui rit... Bref tous les héros de l'oeuvre si connue de la Comtesse de Ségur évolueront sur la scène pendant 2 heures.

La mise en scène est de M. Emile Bouffard. MM. Letondal et Noël de Tilly agissent en qualité de maîtres de cérémonies.

Le Théâtre des Petits et la comtesse de Ségur

C'est la comtesse de Ségur, personnifiée par Mlle Andrée Salvas, qui présentera elle-même ses bons et ses mauvais sujets à l'assistance lors de la représentation qui aura lieu à la salle St-Denis le 10 juin en matinée; le bon petit diable, le général Dourakine... Paul et Sophie... les petites filles modèles... Gribouille... Torchonnet... Jean qui grogne et Jean qui rit... Bref tous les héros de l'oeuvre si connue de la Comtesse de Ségur évolueront sur la scène pendant 2 heures.

Les spectacles qui mettront sur la scène les personnages de la comtesse de Ségur sont une initiative de Mlle Camille Bernard, qui depuis 16 ans, donne régulièrement des représentations enfantines qui ont reçu les plus vifs éloges de la critique.

Gala artistique des Jeunes Laurentiennes

Mardi soir prochain, à 8 h. 15, en la salle de l'école Chomedey de Maisonneuve, les Jeunes Laurentiennes présenteront un gala artistique avec le concours de Jacques Labrecque, ténor; le septuor de la Bonne chanson, sous la direction de M. Arthur Blaquière; Mlle Marcelle Bover, pianiste; M. Roland Proulx, violoniste, et M. Jean-Marie Leduc, accordeoniste.

Les Jeunes Laurentiennes présenteront une opérette en un acte de Paul de Colroy, et intitulée: "Le pot de confiture". La soirée est sous le patronage d'honneur de M. le curé Lucien Pineault.

Au Saint-Denis

La direction du Saint-Denis annonce une quatrième semaine à l'affiche du film "Le Père Chopin". Ce film ne sera montré dans aucun autre cinéma local avant plusieurs mois.

MONUMENT NATIONAL CE SOIR et DEMAIN SOIR à 8.30 P.M.

Le célèbre ténor mondial

Beniamino GIGLI

du Metropolitan Opera, de la Scala, etc., en vedette dans

"AVE MARIA"

(Superbe film musical)

avec la cantatrice MARTHA SCHNEIDER

GIGLI chante les immortels airs de

"LA TRAVIATA" — "LA BOHEME" — "IL TROVATORE" — "L'AVE MARIA" de Gounod et autres.

Billets: 75c et 4.00 (taxes incluses). Ed. Archambault, MA. 6201 — Au guichet de 1 h. p.m., Pl. 9161

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Aux Matinées symphoniques



Madame Flourette Beauchamp, qui interprète "Les Djinns", poème symphonique pour piano et orchestre de Casor Franck, aux matinales des Concerts Symphoniques, sous la direction du maître Désiré Defauw.

Christine Carroll, soprano, sera Musette, et Rodolphe sera chanté par le ténor Charles Kullman; Marcel Singher interprétera le rôle de Marcel. Les rôles de Colline et Schaudard seront chantés par Nicola Moscona, basse, et Hugh Thompson, baryton. Gerhard Pechner interprétera le double rôle de Benoit et Alcindoro. Herbert Graf et Richard Rycharlik ont été choisis par Emil Cooper comme directeur et technicien de la mise en scène. Les décors et les costumes sont actuellement en préparation.

L'horaire des spectacles

ST-DENIS: (Première mondiale). "Le Père Chopin". Les représentations commenceront à 10 h. du matin.

ORPHEUM: "Le Signe de Zorro". 10 h. 12 h. 25. 2 h. 45. 5 h. 10. 7 h. 35. 9 h. 55.

LOEWS: "The Song of Bernadette". 10 h. 12 h. 35. 3 h. 25. 6 h. 10. 9 h.

CAPITOL: "Hotel Berlin". 10 h. 12 h. 35. 3 h. 55. 6 h. 50. 9 h. 50. "Big Show Off". 11 h. 45. 2 h. 40. 5 h. 40. 8 h. 35.

PRINCESS: "Rough, Tough and Ready". 10 h. 15. 12 h. 45. 3 h. 5 h. 30. 7 h. 35. 10 h. 30. "Eadie was a Lady". 11 h. 30. 1 h. 55. 4 h. 20. 6 h. 45. 9 h. 10.

PALACE: "Music for Millions". 10 h. 12 h. 1 h. 3 h. 30. 6 h. 40. 9 h. 30.

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: *Le Père Chopin*. Une production de Renaissance-Films.

ORPHEUM: *Le Signe de Zorro*, mettant en vedette Tyrone Power et Linda Darnell. (Du 11 au 17 mai inclusivement).

CAPITOL: *Hotel Berlin*, mettant en vedette Helmut Dantine et Faye Emerson. (Du 11 au 17 inclusivement).

LOEWS: *The Song of Bernadette*, avec Jennifer Jones dans le rôle de Bernadette. (Du 11 au 17 inclusivement).

PALACE: *Music for Millions*, avec June Allyson et José Iturbi. (Du 11 au 17 mai inclusivement).

PRINCESS: *Rough, Tough and Ready*, avec Chester Morris et Victor McLaglen. (Du 11 au 17 inclusivement).

Musique

ST-DENIS: France-Film présente l'Orchestre symphonique de Philadelphie sous la direction d'Eugène Ormandy. (Ce soir)

HIS MAJESTY'S: La Société des Festivals de Montréal présente avec des artistes du Metropolitan, 29 mai, *La Bohème*; 31 mai, *Le Mariage de Figaro*; 2 juin, *Carmen*.

La peinture

Université de Montréal: (vestibule d'honneur): Exposition du Grand Prix de peinture de la province de Québec (jusqu'au 12 mai). GALERIE PARIZEAU: Salon Suzanne Duquet, peintures et dessins (jusqu'au 15 mai).

THE ARTS CLUB: Salon Ernst Neumann. SALLE VICTORIA, Westmount: Artistes de l'Independent Art Association (jusqu'au 12 mai).

"La Bohème" au His Majesty's

C'est le chef d'orchestre, Emil Cooper, qui dirigera les trois représentations d'opéra que présentera la Société des Festivals de Montréal, le mardi 29 mai, le jeudi 31 mai et le samedi 2 juin, au théâtre His Majesty's. Cette courte saison d'opéra débutera par *La Bohème*, de Puccini, avec Grace Moore dans le rôle de Mimì; à ses côtés figureront les artistes qui font partie de la distribution du Metropolitan.

OUVERTURE OFFICIELLE AUJOURD'HUI

LE JOLI PARC BELMONT

attraction gratuite

CALIFORNIA SKY THRILLER

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

divertissement gratuit

Château

*525 AVEC BANC

Modèle exclusif LESAGE

Acajou ou noyer. Hauteur 37 1/2".

Lacquer 57". Profondeur 24".

Clavier Complet. 88 notes.

Le choix des connaisseurs, cet authentique modèle Louis XV, d'une grâce et d'une élégance classiques, possède aussi une sonorité admirable.

Ce bijou est l'oeuvre des artisans de grande classe de la maison LESAGE, la plus vieille fabrique de pianos de la province de Québec.

Autres modèles modernes: \$355 à \$1,200

PIANOS LESAGE

LIMITÉE

Maison fondée en 1891

St-Hélène, P.Q.

Pour plus de renseignements, écrivez à la fabrique même ou téléphonez à JULES-L. LESAGE

281, rue Gohier, Ville St-Laurent, BYwater 2097

PIANOS LESAGE

Demain JOUR DU SOUVENIR



Cette page est publiée
en hommage aux héros de nos trois armes par :

AUTOFYRSTOP

Compagnie Enr'g.

JEAN BONNEL, propriétaire

513 est, rue Rachel — FR. 2313

CHAS DESJARDINS & C^{IE}

LIMITÉE

Les grands spécialistes en fourrures

1170, rue Saint-Denis,

Montréal

Dupuis Frères

865, rue Ste-Catherine est, Montréal

Albert Dupuis, président

A.-J. Dugol, v.-p. et gér.-gén. — Raymond Dupuis, sec.-trés.

J.-R. Grégoire

Quincaillerie

3605 est, rue Ontario — FA. 1167

J.-B. Lefebvre Limitée

(Montreal Shoe Stores) — J.-G. Renaud, président

Bureau : 4201 est, rue Ontario — CL. 3605

Prière pour ceux qui sont tombés glorieusement

DIEU tout puissant, notre Père du Ciel, guidez, nous

Vous en supplions, les peuples de la terre dans la voie de la vérité et établissez parmi eux la paix, fruit de la justice. Maintenant que la victoire a souri aux Nations-Unies, faites que règnent chez tous les peuples l'ordre et l'équité. Nous nous rappelons devant Vous, en ce Jour du Souvenir, les hommes et les femmes de chez nous qui ont donné leur vie en servant notre pays et nous vous supplions, Seigneur, de leur accorder la lumière et le repos en votre Divine Présence.

Fortifiez et protégez tous ceux qui servent dans les forces armées à l'étranger et dans notre pays. Soutenez-les dans les combats et, la paix venue, gardez-les de tous maux. Inspirez-leur courage et loyauté et faites que, en toutes choses, ils servent sans reproche. Ainsi soit-il.



Avec reconnaissance impérissable aux hommes et aux femmes de notre peuple : catholiques, protestants, juifs, qui ont fait le sacrifice suprême et donné leur vie comme de vrais Canadiens pour que tous nous puissions vivre dans la paix et l'harmonie.

Cette page est publiée
en hommage aux héros de nos trois armes par :

Mongeau et Robert

Compagnie Limitée

Quincaillerie J.-M. Ravary Inc.

4041 est, rue Ste-Catherine — AM. 1525



Fourrures de haute qualité

1473, rue Amherst

Montréal

Renaud & Frères Inc.

Confiturerie, produits alimentaires, etc.

1337 est, rue Ontario

FR. 3197

Henri Signori

Réparations de radiateurs d'autos

1051 rue Amherst

CH. 9110

B. Trudel & Compagnie

Accessoires de laiterie

304, Carré Youville

MA. 8067

A TRAVERS LES LIVRES ET LES REVUES

Revue des revues

Sur deux oeuvres de l'abbé F.-A. Savard

Ménard, maître-drameur

Par une analyse assez longue de la première édition de *Ménard* (cf. *Culture*, juin 1942, p. 202ss.), j'ai déjà exprimé tout le bien que je pensais de ce livre qui restera classique chez nous. Dans cette "édition définitive", ainsi qu'il l'appelle bravement, l'auteur nous offre le texte remanié des deux premières éditions. C'est une refonte complète, non quant au fond et aux circonstances historiques du récit, mais quant au genre littéraire et au style. A vrai dire, l'auteur nous avait versé, dans ses deux premières éditions, un vin trop capiteux. Il n'en a conservé que le bouquet. Dans cette troisième édition, il a éliminé la somptuosité et le brin de préciosité au langage du poète épique, pour atteindre la tonalité simple et sobre d'un roman. Par là, il a levé en quelque sorte les hésitations de la critique concernant le genre littéraire de son ouvrage. Il s'est appliqué à des mots plus justes, à des expressions plus concises, à des phrases plus alertes, plus élégantes et plus allégées d'épithètes. Ainsi l'indéterminé "cela", "tout cela" revient un peu moins souvent (v.g. 50, 60s., 63, 73, 123, 128, etc.). Le chant du goélet de bois (92s.) et la description de la sécheresse (97) sont beaucoup simplifiés, le sonnet d'Alexis (47) est résumé en quelques lignes. Il a élagué des mots trop rares, sans bannir toutefois les canadiensismes savoureux ni surtout la poésie. Par l'art des sacrifices nécessaires, l'auteur nous offre une précieuse leçon de composition littéraire.

Ménard, maître-drameur, est comme une merveilleuse orchestration, aux tons les plus variés et les plus entraînants, de sentiments, d'images, de vocables sonores ainsi que de voix multiples de la nature canadienne, autour de quelques épisodes centrés sur une couple d'idées, assez simples en somme: la fidélité aux ancêtres et la défense courageuse de leur héritage, l'amour de la liberté et des siens. Mais ce sont là des idées essentielles: dans *Ménard* elles sont puissamment exploitées et ce sont elles qui forment comme l'âme d'une "race qui ne sait pas mourir". Les Editions Fides ont été bien inspirées d'inaugurer par ce livre leur "Collection du Nénuphar".

L'Abatis

La critique a accueilli avec enthousiasme *L'Abatis*, fruit d'amour de la terre de chez nous. C'est pour faire aimer les défricheurs, les colons, les paysans que fut écrit ce livre. C'est à la fois un livre d'action et de prose d'art. Intellectuel et artiste, l'auteur ne craint pas de se mêler aux manuels, aux petites gens: ce n'est pas à lui qu'on ferait ce reproche de vivre à distance du peuple et de ses oeuvres (28). Dans *L'Abatis*, l'auteur n'envisage les cho-

ses de la terre ou de la colonisation ni en sociologue, ni en économiste, ni en politicien, mais en poète, en artiste et aussi en patriote. Au-dessus des réalités visibles et des contingences, il élabore un chant qui monte des éthers situés dans l'ambiance et dont il a pénétré la vie intime. Selon l'idéal du poète tracé par Victor Hugo, son âme aux mille voix se met "au centre de tout comme un écho sonore". L'introduction ébauche tout un programme de sain et profond régionalisme littéraire, sain et profond parce qu'il vivifie par l'humanisme.

Fidèle à sa conception du vrai poète (20s.), c'est de son pays natal, de la terre, de l'histoire et des travaux de tous les siens qu'il veut faire jaillir la source des *grands thèmes universels* (fidélité à la patrie, retour à la terre, etc.). Il veut faire jaillir la poésie. Et cette poésie est une poésie robuste et originale dont le "butin" est amassé par "un naturaliste longtemps au guet, un observateur des moeurs dans leur instant le plus expressif, un curieux classique, puisé surtout chez l'équilibre grec, les grands poètes Mistral, Claudel, Valéry et Pégu; qui vivifie enfin le créateur humain du *spiramentum vitae* de l'inspiration. Il aime à pénétrer jusqu'à l'âme des êtres vivants ou à donner une âme à la matière inerte, à tout recréer par son verbe étincelant, comme dans les proses poétiques: *Les oies sauvages* et *La poudrière*.

Par son habile et artistique évocation, il suggère le goût de revenir ou d'aller aux choses concrètes qu'il peint: c'est avec des yeux neufs, des images originales qu'il fait aimer et revoir des scènes quotidiennes devenues trop familières. Cette scène, pour donner un exemple: "Le soir est calme. Le long d'un enclos une femme trait sa vache. Les deux pincées de lait tambourinent comme deux baguettes d'ivoire sur le fond du vaseau. Un jeune homme laboure, tête piquée dans le vent d'ouest. Il s'arrête à l'alignée d'une planche, et ce groupe est beau comme une lettrine enluminée au début d'un grand texte" (105).

Le style vigoureux, la phrase dense, les thèmes de vigueur nationale, le contact spirituel avec des familles qui ne craignent pas l'effort, avec des familles de colons tenaces et courageux, tout dans l'oeuvre de l'abbé Savard réconforte, et aussi nous enchante, puisque l'imagination s'envole, par de fantastiques et divines "chasses-galeries", dans le plein air de la poésie universelle.

Faut-il regretter, faut-il être quel peu déçu, qu'à sa seconde publication, l'auteur ne nous serve qu'un recueil d'articles, "alterné de souvenirs et de poèmes", au lieu d'un livre plus puissant, qui serait solidement unifié et d'une seule venue?

Romain LEGARE, O.F.M.

Culture (mars 1945)

Avez-vous lu le roman de Pierre Baillargeon?

LES MÉDISANCES DE CLAUDE PERRIN

Edité chez Parizeau, 2027, rue Peel, Montréal 2

\$1

CHEZ LES BONNS LIBRAIRES

Parution cette semaine des

Tomes XIV, XV et XVI de

l'Histoire de la Province de Québec

par Robert Rumilly

Titres: LOMER GOVIN — MONSIEUR BRUCHESI —

DEFAITE DE LAURIER

EDITIONS BERNARD VALIQUETTE Limitée

1420, rue St-Urbain, Montréal

Tél. MA. 1102

IMPORTANTES NOUVEAUTES

L'HISTOIRE

du

Théâtre au Canada

Léopold HOULE, D. ès-L.

Un document

170 pages: \$1.00, (franco: \$1.10)

Nous ferons l'avenir

François HERTEL

Le livre de chevet de tout patriote

135 pages: \$0.75, (franco: \$0.85)



25 est, rue Saint-Jacques MONTREAL 1

PL. 8335



Un grand poète canadien anglais

Les poètes canadiens anglais de la jeune génération, Smith, Klein, Miss Livesay et quelques autres, semblent vouloir se replier sur eux-mêmes pour trouver au fond de leur coeur et de leur esprit des sentiments et des impressions essentiellement personnels: ils sont plutôt intellectuels, ironiques et souvent pessimistes: ils ne regardent que peu la nature extérieure, le pays, le contexte géographique et humain dans lequel ils sont placés: ils cherchent plutôt à atteindre à une pensée universelle qu'à exprimer une réalité nationale. Et pourtant ils ont tous une grande admiration pour Edwin John Pratt, qui ne leur ressemble guère. Pratt est une sorte de force de la nature, il aime les scènes épiques, la gaieté, la force physique, la joie de vivre. La santé. Il n'y a dans son oeuvre nul signe de maladie: tout est robuste, énergique, solide. C'est Smith, je crois, qui a noté que, né à Terre-Neuve, Pratt a du sel et du fer dans le sang: j'ajouterais que son oeuvre ne manque ni de l'un ni de l'autre. Contrairement à Bliss Carman qui me semble souvent efféminé, Pratt est toujours viril. Il y a dans ses oeuvres un mouvement, un rythme, parfois rapide, rarement lent, le plus souvent ample et presque majestueux. Habile artisan du vers, excellent dans plusieurs genres, Edwin John Pratt triomphe dans le genre épique, où il n'a pas de rival au Canada — si ce n'est Louis Fréchette, mais Pratt est beaucoup plus personnel que le poète de la *Légende d'un Peuple* — et je crois que le poète du *Cachalot* et de *Brébeuf* peut être considéré comme l'égal du poète lauréat John Masfield, ainsi que du poète de l'Empire, Rudyard Kipling. Pratt n'appartient pas seulement à l'histoire de la poésie canadienne, il appartient à celle de la poésie anglaise, comme Archibald Lampman, Duncan Campbell Scott et sir Charles Roberts.

Je vous ai présenté il y a quelques mois la grande épopée qu'il a chantée à la gloire de *Brébeuf and His Brethren* (1): poème d'une exactitude historique absolue, d'une objectivité constante, d'une rare élévation d'esprit. *Brébeuf* est une oeuvre authentiquement canadienne, non pas seulement par le sujet, mais aussi par l'âme. Les sentiments qu'il y exprime sont à la fois simples et grands, comme ceux des pionniers qui sont venus porter la civilisation et la foi au sein de ce grand pays vierge qu'était alors le Canada. Le poème est austère, dépourvu de toute faiblesse sensible et d'une dignité soutenue. Cet âge de géants spirituels — et physiques: *Brébeuf* était un colosse — était accordé à l'imagination de Pratt et de cette dernière — est un grand poème qui chante une aventure spirituelle collective. Pratt aime ces sujets vastes, où son imagination peut évoluer à l'aise, où l'on peut respirer le grand air des espaces infinis, et se plaire à y concevoir des combats gigantesques — *The Great Feud* — et héroïques — *Dunkirk* —, ainsi que des drames où l'on voit les hommes aux prises avec les forces de la nature — *The Titanic*. De même qu'il a évoqué les luttes terribles des âges pré-historiques, le poète du *Submarine* a su découvrir dans la réalité contemporaine des sujets d'inspiration dignes de lui. Et de même qu'il sait élever son esprit vers les contemplations sereines et graves des grandes vertus de la nature, il sait rire, d'un rire parfois presque rablaisien, des travers des hommes et de l'ironie des choses. C'est ce mélange — souvent curieux — d'énergie et d'humour qui constitue l'atmosphère si personnelle de ce grand poète qui vient de publier ses *Collected Poems* (2).

Dans cette édition de plus de 300 pages — qui contient plus de 12.000 vers — le poète a réuni tous ceux de ses poèmes qu'il considère constituant l'essentiel de son oeuvre. C'est un véritable monument poétique, une oeuvre vraiment imposante, non seulement par les proportions, mais encore par la qualité et la densité poétique. Il me semble que ce recueil abondant ne contient que peu de pièces vraiment faibles — notamment dans les premières et troisièmes parties — et que l'ensemble est supérieur à l'oeuvre de tout autre poète canadien que je connaisse. Archibald Lampman a chanté la vallée de l'Ottawa, Drummond, l'habitant du Québec, Anne Marriott, les prairies de l'Ouest, Earle Birney, ses montagnes et Abraham Klein, le quartier juif de Montréal: là où Pratt semble le meilleur, c'est lorsqu'il chante la mer et ses drames. Et, à ce titre, il compte au nombre des plus grands.

Ce grand poète de la mer est né à Western Bay, petit village de pêcheurs, à Terre-Neuve, en 1883, et il vécut toute sa jeunesse en compagnie — si je puis dire — de la mer, dont il est resté toute sa vie épris. Fils d'un clergeman méthodiste, il poursuivit ses études supérieures à l'Université de Toronto, où il étudia surtout la psychologie et la philosophie: en 1917, il présenta sa thèse de doctorat: *Studies in Pauline Eschatology*, qui révèle ses préoccupations théologiques. E. K. Brown nous apprend que, la même année, il publia un poème narratif: *Rachel*, qui n'est pas reproduit dans les *Collected Poems*, et qui manifeste l'intérêt qu'il portait à la poésie en même temps qu'à la théologie. Après avoir enseigné six ans la psychologie, Pratt fut invité à devenir professeur d'anglais au *Victoria College*, le célèbre collège méthodiste de l'Université de Toronto, où il est encore professeur. Tout le monde parle

(1) *Le Devoir*, 15 juillet 1944.

(2) Toronto, The Macmillan Company of Canada, 1944.

L'art de parler au peuple

Par le chanoine Henri Moëlle

L'auteur nous assure, dans l'un de ses chapitres, que le pire défaut pour un livre, c'est la banalité. Ce nouveau traité qu'il nous propose, s'il étudie un art fort ancien et sur lequel on a tout écrit, n'est certes pas banal. On lira avec plaisir — et profit — ces pages alertes, spirituelles, remplies de conseils excellents. Ceux que leurs fonctions appellent à parler en public gagneront beaucoup à les mettre en pratique. Deux chapitres surtout retiendront l'attention des séminaristes et des jeunes prêtres désireux de se former à la prédication: le chapitre sixième consacré à la *prédication populaire* et le dernier: *On devient avocat, on naît orateur*. Ils y verront comment tous peuvent devenir, sinon de grands orateurs, ce n'est pas nécessaire, du moins de très utiles prédicateurs et missionnaires au service de Notre-Seigneur.

Est-il bien sûr cependant que la vieille rhétorique mérite tous les reproches qui lui sont adressés dans l'introduction? Le discours fran-

çais, en usage autrefois dans les classes, avait, tout factice qu'il fût, des avantages. Il contribuait certainement à la formation oratoire. Avant de se présenter au combat, il faut avoir fréquenté la salle d'armes. M. le chanoine Moëlle, à vrai dire, ne le nie point. Mais il veut, et il a raison, qu'à cette préparation technique s'ajoute le souci d'agir sur le coeur des auditeurs pour les amener à la vérité. "L'art ne fait qu'un rhéteur, nous dit-il, la foi seule fait l'apôtre." Quand cette foi est profonde et que, pour ex primer et toucher les coeurs, elle cherche ses formules et puise ses exemples dans l'Evangile, elle ne laisse jamais indifférent un auditoire populaire.

C'est pour cela, l'auteur le fait remarquer, que le saint curé d'Ars fut un grand orateur.

Louis BOURDAIS

(1) Volume de 280 pages.

Accusé de réception

Les éditions de l'Arbre viennent d'éditer un volume sur *La marche du fascisme*, de G.-A. Borgese et traduit de l'anglais par Etienne. La même maison d'édition vient de distribuer *Les Hypocrites*, ou la spéciale,

de son heureux tempérament, de sa jovialité et de son hospitalité. Comme je l'ai dit au début, Pratt est évidemment une force de la nature! Et les ans ne lui ont pas fait perdre la seule jeunesse qui compte, celle du coeur.

Le seul reproche que je ferais à cette édition des *Collected Poems* est de ne pas nous présenter l'oeuvre de Pratt par ordre chronologique: l'ordre qu'il a adopté me semble assez malheureux, car il ne permet pas de suivre l'évolution du poète. Toutefois, si on reconstitue l'ordre chronologique, on observe que la poésie de Pratt est allée s'humanisant sans cesse: d'abord surtout extérieure et descriptive, sa poésie s'est lentement orientée vers les conflits humains, les sentiments personnels. Des poèmes comme *Silences* indiquent que Pratt n'est pas insensible au mystère et que son esprit n'est pas sans inquiétude. Voici, à titre d'exemple, le début de ce poème:

There is no silence upon the earth or under the earth like the silence under the sea;
No cries announcing birth,
No sounds declaring death.
There is silence when the milt is laid on the spawn in the weeds and fungus of the rock-clefts;
And silence in the wroth and struggle for life.
The bonitos pounce upon the mackerel,
And are themselves caught by the barracudas,
The sharks kill the barracudas,
And the great molluscs rend the sharks,
And all noiselessly —
Though swift be the action and final the conflict,
The drama is silent...

Mais son oeuvre recherche habituellement plutôt la clarté du jour que les mystères des ombres profondes. Et c'est dans les grandes visions objectives que Pratt atteint à sa pleine stature. Ses poèmes de la mer — qui sont son plus beau titre de gloire — ne sont pas symboliques et allégoriques comme *The Dry Salvages* de T. S. Eliot: ils sont plus physiques qu'intellectuels, plus vus que pensés: car Edwin John Pratt est surtout un poète objectif — il fait parfois songer aux Parnassiens français, dont il n'a toutefois pas le sombre pessimisme — et il faut avoir qu'il pousse peut-être parfois un peu loin le souci du détail exact. Ses descriptions sont parfois minutieuses à l'excès: mais ses vertus poétiques sont ordinairement simples et rondes, directes et vigoureuses, comme dans *The Cachalot*, dont voici les premiers vers:

À thousand years now had his breed
Established the mammalian lead;
The founder (in cetacean loes)
Had followed Loit to Labrador;
The eldest-born tracked all the way
Marco Polo to Cathay;
A third had bounded one whole week
The great Columbus to Bahama;
A fourth outstripped to Mozambique
The flying squadron of de Guma;
A fifth had often crossed the wake
Of Cortez, Cavendish and Drake;
The great grandise — a veteran rover —
Had entered once the strait of Dover,
It a naval fight, and with his hump
Had stove a bottom of Van Tromp;
The grandise at Trafalgar swam
At the Redoubtable and caught her,
With all the tonnage of his ram,
Deadly between the wind and the water;
And his granddam herself was known
As fighter and as navigator,
The mightiest mammal in the zone
From Baffin Bay to the Equator.
From such a line of conjugate sires
Issued his blood, his lumber fires,
And from such dams imperial-loined
And when his time had come to hasten
Forth from his deep sub-mammary basin,
Out on the ocean tracks, his mama
Had, in a North Saghalien gale,
Launched him, a five-ton healthy male,
Between Hong Kong and Yokohama...

Et le poème se continue pendant plus de 500 vers avec cette ampleur, cette sonorité, cette originalité, ce mariage heureux de la force et de l'humour où triomphe le poète du *Titanic*. Il n'y a dans ces grands poèmes héroïques aucune douceur, aucun attendrissement: nous sommes constamment portés sur un souffle puissant vers des espaces supérieurs d'où nous pouvons contempler la terre et la mer et leurs drames et leurs comédies. Loin de chanter l'amour humain — thème rare dans son oeuvre — Pratt est le poète de l'héroïsme, qui est une autre forme d'amour humain, mais élargi jusqu'à embrasser des sociétés entières. Une oeuvre comme celle de Pratt n'est pas sans austérité: elle exige du lecteur un certain dépouillement, une certaine abnégation, mais les joies qu'elle procure sont fortes et solides.

Comme les peintres du Groupe des Sept qui ont vu et montré la nature canadienne telle qu'elle est: précise, nue, forte, réduite à ses traits essentiels, Edwin John Pratt est un poète authentiquement canadien, non seulement par les sujets qui l'ont inspiré, mais aussi par l'âme avec laquelle il les a sentis.

Guy SYLVESTRE

Simples conseils pour étudier

Par Jean Flory

On a beaucoup écrit sur les méthodes de travail intellectuel. Le présent volume, qui doit beaucoup à ses aînés, ne leur ressemble pas cependant. D'abord il est écrit pour les jeunes gens des lycées, des collèges, des écoles primaires supérieures. On s'était jusqu'alors beaucoup adressé à leurs maîtres, très peu à eux-mêmes.

C'est déjà une nouveauté qu'il convenait de signaler. "Puisque étudier, explique la préface, est le métier de l'immense nombre des garçons, c'est à leur faire faire ce métier plus aisément qu'on souhaite arriver". Et l'on ira droit au but: "La règle de ce petit manuel est d'être strictement technique. Les considérations d'ordre moral en sont bannies". Pas tellement cependant qu'on n'y sente d'un bout à l'autre le souffle idéaliste et le souci inexprimé de valeur morale qui trahissent une plume sacerdotale.

De plus les conseils y sont donnés directement. Pas de phraséologie: une pensée claire, et qui s'appuie sur le réel, des chapitres aux titres brefs et suggestifs, des paragraphes concis, une phrase courte et pleine, des citations rares et choisies, une impression de netteté et de mesure qui doit attirer l'esprit et la volonté de nos jeunes collègues.

Le premier chapitre traite de "l'activité de l'esprit", conseils généraux sur la nécessité et l'hygiène du travail, sur l'attention et sur les distractions nécessaires.

Plus personnel, le chapitre sur l'ordre et la méthode mériterait d'être longuement cité. Retenons cette définition: "L'ordre, c'est l'aspect statique de la question qui nous occupe. La méthode, l'aspect dynamique: la méthode, c'est l'ordre qui s'est mis à marcher". L'auteur y donne les conseils les plus appropriés sur l'utilisation du temps, sur l'emploi du matériel d'écouter, sur la correspondance, l'écriture, etc.

Le chapitre "Apprendre" est tout entier d'ordre pratique. Il contient d'amusantes formules, vraies recettes qu'on est tenté d'essayer sur l'heure. Procédés mnémotechniques dont l'efficacité n'est certes pas absolue, mais qu'il sera bon peut-être d'expérimenter. Remarques fort judicieuses sur le "coefficient de travail personnel", sur la manière de suivre les cours, d'apprendre une leçon, de lire, de prendre des notes, de se constituer un fichier et des dossiers. Signaux en particulier un exposé fort clair, avec exemple en appendice, de la méthode de classification décimale de "l'Office international de bibliographie". Nous doutons fort qu'elle soit utilisable par et pour des élèves. Mais il est bon d'en avoir quelques notions, ne serait-ce que pour déchiffrer les catalogues et les revues qui en font usage.

Plus loin, toutes les branches de l'enseignement sont passées en revue: langues anciennes (contient une belle défense du latin d'Eglise, et une recette curieuse pour l'acquisition du vocabulaire); langues vivantes, mathématiques et sciences diverses; histoire et géographie, philosophie.

Le chapitre "Comprendre" essaye d'établir un lien entre l'étude et la vie. L'auteur y insiste sur les relations humaines, sur les voyages,

la découverte de la nature et tout ce qui peut agrémente une vie d'colier: photographie, musique, initiation aux beaux-arts, spectacle et jeux.

Un dernier chapitre apprend aux élèves à "produire", c'est-à-dire à composer, à affronter les examens et même à parler en public.

Inutile d'ajouter maintenant que l'ouvrage a sa place marquée dans toute bibliothèque de classe ou de division, sinon dans chaque bureau d'élève à l'étude.

A. ROZIER

(1) Volume de 235 pages.

Echos

LES MEDISANCES DE CLAUDE PERRIN par Pierre Baillargeon imprimé chez Parizeau.
Roman à idées. Ce n'est pas un vie, avec toutes les longueurs, l banalités que la réalité comporte c'est le schéma d'une vie stylisée un graphique.

PAR DELA L'EXPERIENCE D DESEPOIR par Yves Simon, ch Parizeau, 2027, rue Peel.

L'auteur nous invite à trouver dans les expériences des années source d'une résolution inébranlable et d'une action confiante.

Chacun des trois chapitres composent cet ouvrage étudie l'aspect de la crise des idées moral au temps présent (la conquête de liberté dans la vie quotidienne, l sources secrètes du succès de l' idéologie raciste, le pessimisme la philosophie du progrès).

(Comm.)

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage 3361* : il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

SANS PAREIL



PRESENTE

Les Beaux Albums

"TAVI"

1 — C'EST L'AVIRON QUI NOUS MENE (nouveau)

2 — Femmes de maison dépareillées

3 — Notre mère la terre

4 — La patrie, c'est ça!

Chacun: \$0.25 (fr.: \$0.30)

EN VENTE PARTOUT

FIDES 25 est, rue Saint-Jacques MONTREAL 1

La plus fine satire des mœurs politiques du continent; le livre idéal pour s'amuser en période électorale.

LE RAID DU COLONEL EFFINGHAM

par

Berry Fleming

272 pages, cartonné, chemise 4 couleurs \$2.00

L'oeuvre la plus récente de l'un de nos meilleurs conteurs

AVANT LE CHAOS

par

Alain Grandbois

208 pages, broché \$1.25

Le dernier succès d'un auteur à succès

HISTOIRES, LÉGENDES, DESTINS

par

Pierre Daviault

248 pages, broché \$1.25





Samedi, 12 mai 1945

Programmes spéciaux
A RADIO-CANADA:

7.45 p.m. VISADES DE LA NOUVELLE-FRANCE. M. Guy Frégault, Ph. D., professeur à l'Université de Montréal, inaugurera à Radio-Canada, samedi une série de causeries sur l'histoire du Canada. M. Frégault parlera sous le titre Visages de la Nouvelle-France, des grands noms qui ont illustré la naissance d'un peuple. Ces noms sont ceux de la liste illustreront un aspect, parmi les plus intéressants et les plus instructifs du régime français, introduction, la société canadienne sous le régime français; Pierre Boucher, le colonisateur; Charles Le Moyne, le seigneur; Noël Chabanel, le missionnaire; Le Moyne d'Arville, créateur de l'Amérique française; Louis Jolliet, l'explorateur; La Vérendrye, le découvreur; Le Moyne de Bienville, l'administrateur canadien; Vaudreuil-Cavagnal, le gouverneur canadien; Les femmes de la Nouvelle-France.

9.00 p.m. LE CENTENAIRE DE FAUNE. — Radio-Canada transmettra samedi un concert en hommage à Gabriel Faure. Programme: Clémence, Jeanne Desjardins, soprano; Elégie, Roland Leduc, violoncelle; Le parfum impérial, Mandoline, Mlle Desjardins et M. Beaudet au piano; Quatuor avec piano, opus 15 en do mineur, Roland Leduc, violoncelle, Jean Beaudet, pianiste, Alexander Broth, violoniste, et Lucien Robert, alto.

Sommaire des postes locaux

CBF-990 kilocycles	ricaine.	12.05 Orchestre.
Midt Mustue.	6.45 Nouvelles de BBO.	12.30 Orch. Dorsey.
12.30 Réveil rural.	7.15 Deux pianos.	1.00 Nouvelles.
12.45 Causerie.	7.30 Sports	CBF-1490 kilocycles
12.55 Signe-norale.	7.45 Causerie.	Midt Mélodie.
1.00 Musique.	8.00 Ici l'on chante.	12.15 Musique.
1.15 Radio-journal.	8.30 Share the wealth.	12.30 Studio.
1.30 Châtiment panaméricain.	9.30 A communiquer.	12.45 Diner.
1.45 Intermezzo.	10.00 Radio-journal.	1.00 Studio.
1.55 Intermezzo.	11.00 Nouvelles de la BBO.	1.15 Trans-Atlantic quinz.
2.00 Sports.	11.15 La vie chez les Am.	1.45 Ensemble instrument.
2.30 Baseball.	12.00 Nouvelles.	2.30 Opéra.
3.00 Intermezzo.		3.40 Heure du thé.
3.30 Relais des États-Unis.		4.45 Studio.
3.30 Musique légère.		6.00 Sérénade.
4.00 Concert.		6.15 Nouvelles.
7.00 Les alouettes.		6.25 Ce soir.
9.00 Orchestre.		6.30 Mélodies chanceuses.
9.30 Célébration panaméricaine.		7.00 Good old days.
9.45 Musique.		7.30 Musique.
10.00 Survivance française.		8.00 Orch. de Boston.
10.15 Radio-journal.		8.30 Sweet and swing.
10.45 Sport.		8.45 Causerie.
10.55 Intermezzo.		10.00 Café cosmopolite.
11.00 Questionnaire de la jeunesse.		10.30 Nouvelles.
11.30 Sport.		11.00 Le raconteur.
11.45 L'Heure Dominicaine.		11.15 Musique de danse.
12.00 Ici l'on chante.		11.30 Nouvelles.
12.30 Sur le qui-vive.		
12.45 Concert du samedi.		
12.55 Musiques populaires.		
1.00 Radio-journal.		
1.10 Vieux airs.		
1.15 Orch. Gray.		
1.20 Musique de danse.		
1.30 Orchestre de jazz.		
1.35 Miss Radio.		
1.40 Nouvelles.		
1.45 Pin des émissions.		
CBM-910 kilocycles		
Midt Nouvelles de BBO.		
12.30 Sports		
12.45 Programme pour la jeunesse.		
1.00 Si si-norale.		
1.15 Intermezzo.		
1.30 On veut savoir.		
1.45 Intermezzo.		
2.00 Muséum.		
2.30 Émission d'outre-mer.		
3.00 Concert d'orchestre.		
4.00 Danse et orchestre.		
4.30 Musique.		
4.45 Musique.		
5.00 Musique.		
6.00 Sports dans l'armée.		
6.15 Radio-journal.		
6.30 Célébration panaméricaine.		

Dimanche, 13 mai 1945

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles	3.30 Musique.	9.30 Théâtre Terasco.
9.00 Radio-journal.	4.30 Chorus of the air.	10.00 Stances et musique.
9.05 Programme musical.	5.00 Nouvelles.	10.30 Bloc populaire.
9.30 Quatuor à cordes.	5.00 Radio-journal.	10.45 Nouvelles.
10.00 Concerto.	5.30 Récit et action de grâce.	10.55 Nouvelles de l'armée.
10.10 Récital de piano.	5.45 Concert.	11.00 Sport.
11.30 Jardin de la mélodie.	6.00 Les plus beaux de demain.	11.15 Orch. de concert Co.
Midt Concert du dimanche.	6.15 Les plus beaux disques.	11.30 Orchestre.
12.30 Notre français sur le vif.	7.30 L for Lanky.	12.00 Nouvelles.
12.45 On veut savoir.	8.00 McCarthy et Berken	12.30 Orchestre.
1.00 Médical de Violon	8.30 Revue des événements	1.00 Nouvelles.
1.15 Radio-journal.	de la semaine.	
1.25 Intermezzo.	8.45 Causerie.	1.30 Nouvelles.
1.30 Le Bourgeois gentilhomme.	9.00 Le théâtre anglais.	
2.15 Fabrics de Lafontaine	9.30 Album de musique.	
2.30 En ce temps-là.	10.00 Radio-journal.	
3.00 Discours de Churchill.	10.15 Anna Malenfant, contralto.	
4.15 Musique.	10.30 Orch. à cordes.	
4.30 Opéra.	11.00 Nouvelles de BBO.	
5.00 Musique.	11.15 Causerie.	
5.30 Entrée des artistes	11.30 Musique de chambre	
6.00 Causerie.	12.00 Nouvelles.	
6.15 Radio-journal.	12.30 Pin des émissions.	
6.30 Musique.		
6.45 Récits du capitaine J. M. Marcotte.	CKAC-730 kilocycles	
7.00 Serenade pour cordes.	8.00 Nouvelles.	
7.30 Les gens de la marine.	8.05 Orgue.	
8.00 Le Deum.	8.30 The Jubilaires.	
9.00 Félix Leclerc à l'écume des Trèves.	8.45 Ensemble Winston.	
9.30 L'album de musique familiale.	9.00 Oratorio.	
10.00 Radio-journal.	9.15 Signe, organiste.	
10.15 Itinéraire canadien.	9.45 Chansons.	
10.30 Orch. à cordes.	10.00 Gospel service.	
11.00 Programme musical.	10.30 Chœur de Tuskegee.	
11.15 Musique de danse.	10.45 Musique.	
11.30 Orchestre de danse.	11.00 Musique.	
11.45 Intermezzo.	11.30 Vient de paraître.	
12.00 Minuit: Radio-journal.	Midt Mélodies.	
12.05 Pin des émissions.	12.15 Mode et musique.	
	12.30 We deliver the goods.	
	1.00 Mélodies.	
	1.15 Concerts Willis.	
	1.30 Nouvelles.	
	1.40 Opéra.	
	2.00 La fête des mères.	
	2.30 Conservatoire de musique.	
	3.00 Orch. Philharmonique de N-Y.	
	3.30 Nouvelles.	
	4.00 Orch. de concert.	
	4.30 The family hour.	
	5.00 Musique.	
	5.45 Les Aventures.	
	6.00 Le Frère André.	
	6.45 Nouvelles de chez nous.	
	6.55 Causerie: Se emprunt.	
	7.00 Causerie politique.	
	7.30 Chansons de Bédard.	
	7.45 Mémoires.	
	8.00 Chronique parlementaire.	
	8.30 Voici l'armée.	
	8.45 Nouvelles.	
	9.00 Causerie.	
	9.25 Musique.	
		9.30 Théâtre Terasco.
		10.00 Stances et musique.
		10.30 Bloc populaire.
		10.45 Nouvelles.
		10.55 Nouvelles de l'armée.
		11.00 Sport.
		11.15 Orch. de concert Co.
		11.30 Orchestre.
		12.00 Nouvelles.
		12.30 Relais de CBS.
		1.00 Orchestre.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30 Nouvelles.
		1.00 Nouvelles.
		1.30

Programmes spéciaux
A RADIO-CANADA:

7.00 p.m. SERENADE POUR CORDES. Jacques Labrecque, ténor, chantera des airs de Grieg et de Schubert à un concert de Radio-Canada dimanche. L'orchestre jouera sous la direction de Jean Deslauriers, Tambourin, de Leclerc, une vieille mélodie Carry Me Back to Old Virginia, et l'air populaire Brésil.

9.30 p.m. COMPOSITEURS CONTEMPORAINS. — Les noms de deux compositeurs anglais Armstrong Gibbs et Julius Harrison figurent au programme du concert de Radio-Canada dimanche. Samuel Hershoren dirigera. Léo Barkin, pianiste, jouera avec l'orchestre, un Concerto pour piano de Gibbs. L'orchestre jouera ensuite Cornish Holiday Sketches.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir" 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Vers d'autres cieux

(Pris dans les notes de voyage du P. Roger Gingras, P.B., en route pour sa mission d'Oyo, en Nigérie).

Une rose de Ste-Thérèse

On dirait que c'est le trou de l'enfer ce golfe de Guinée! Pas un bateau qui veuille prendre cette direction. A Giffard, ce matin, fête de sainte Thérèse, j'ai prié la patronne des missions de ne pas oublier son petit missionnaire désireux de partir.

Je déjeune. Pourquoi, chère maman, ce regard absent, ces longues pauses... ces attentions si possible plus délicates...? On dit que les mères ont des intuitions.

Ring! ringg! un appel téléphonique. — "Hello! Père Gingras?"

— Lui-même.

— Un cargo en partance pour l'Afrique vous attend à New-York. Vos bagages sont prêts?

— Rejoins la caravane à Montréal après-demain.

Je raccroche. Comme les eaux bouillonnantes d'un barrage qui vient de se rompre, un flot d'impressions diverses m'assaille; pour un moment je suis comme submergé. Partir! séparation égale à celle de la mort! Un gouffre noir se creuse entre une vie qui finit et une autre qui n'a pas encore commencé. L'arbre voit tirer une à une les racines et les faisceaux de racelles qui l'attachent si vigoureusement au sol qui a nourri son enfance, sa jeunesse, avant que d'aller reprendre racine sous d'autres cieux. Le cœur a bien raison de se débattre un peu.

Cargo fantôme

Notre traversée ressemble fort à d'autres traversées déjà relatées. Je vous épargnerai bien des détails, intéressants tout au plus pour celui qui les a vécus.

Quatre dames, trois messieurs et trois Pères Blancs: les PP. J.-P. Beauchamp, L. Handfield et moi, partons les destinées d'un cargo fantôme dont nous devons ignorer même le nom et qui file en haute mer sans convoi, obscur (même les intercelles de ses cheminées sont interceptées par un treillis à l'intérieur) et camouflé comme un pirate.

Notre caisse-chapelle a faussé compagnie aux bagages de cabine et a été engloutie dans les flancs du navire. Deux jours d'excavations à travers des milliers de caisses et de ballots, et nous avons enfin la consolation de dire la sainte messe.

Ne faisons pas trop les singes, car le monsieur qui mange en face de nous, à la salle à dîner, est déjà allé en chercher plus de quinze cents en Afrique. La science médicale en a besoin comme sujets d'expérimentation.

Sinistres

Nous rencontrons un radeau bercé sur les vagues et sans occupants; unique épave d'un cimetière liquide à qui il a suffi d'un bref moment pour se peupler autant que les vieux cimetières blottis au pied des murs de pierre des églises de nos campagnes.

Cette épave dont l'instabilité de l'heure présente. Les moments les plus redoutés sont le matin et le soir, quand il fait "entre chien et loup". C'est l'heure des torpillages. Durant ce temps le cargo zigzagge; il frémit jusqu'à la quille sous les trépidations rapides des machines lancées à toute vapeur.

Les veillées sont intimes. On cause; on joue aux cartes dans l'air lourd, toujours le même, qu'agitent les éventails électriques, car les hublots sont hermétiquement fermés. Un prince noir d'Acara, Côte de l'Or, dont le frère a été ordonné prêtre l'an dernier, nous donne d'intéressants détails sur ces régions vers lesquelles nous voguons. Le sucre d'érable que nous lui faisons goûter lui fait prendre le Canada en très haute considération.

Quand les nuits sont trop mauvaises, l'on vient ajouter une planche au bord de notre couchette; de cette sorte, nous ne roulerons pas plus loin que la planche. Ca nous rappelle le berceau. Si mon compagnon voulait chanter: "C'est la poulette grise...", l'illusion serait parfaite, mais il n'a pas le cœur gai et il dédaigne jusqu'aux sucreries qu'on lui apporte. Pense-t-il que ces planches pourraient devenir notre cerceau, au fond de l'océan? ou bien serait-ce ce mal... que les voyageurs n'aiment pas avoir?

Et les jours passent.

Port inconnu

Après dix jours entre le ciel et l'eau, traversée très rapide pour un cargo, nous entrons dans un port que nous sommes censés ignorer, par respect pour Dame La Censure. Un navire coulé repose sur le fond laissant voir le bout de ses cheminées.

Notre pied foule pour la première fois ce sol d'Afrique désormais notre patrie. Ce n'est pas sans émotion que nous voyons tout ce qu'a fait la Divine Providence pour nous guider jusque là sans nous égarer ni à droite ni à gauche.

Voici des Noirs authentiques, ceux dont nous venons partager l'existence pour gagner leurs âmes. Il y en a toute une foule sur les quais. La première impression pourrait être... meilleure, mais

nous nous disons que la crème des gens ne se trouve pas toujours dans les ports cosmopolites. Il y en a qui s'en vont, les bras ballants, personification même de l'indolence. D'autres promettent leurs guenilles, derniers vestiges d'une redingote ou d'un uniforme achetés pour quelques sous chez le chiffonnier. Beaucoup sont couchés de tout leur long sur le dos comme des billes de bois et attendent qu'on les embauche. Dès que les passerelles sont abaissées, ils montent à l'assaut du bateau pour avoir du travail comme débardeurs, avides qu'ils sont de gagner quelques sous pour ensuite singier les Blancs en se payant un parapluie ou une paire de lunettes neutres. Les flancs du cargo deviennent une vraie fourmilière: un flot de porteurs s'y précipitent et un flot en sort, chacun une charge sur la tête, le pas cadencé à la mesure d'un air que le chef de file attaque et que les autres reprennent en chœur. Les muscles du Noir semblent commandés par la musique, vocale ou instrumentale.

Africanisés

Nous avions commencé en mer les doses graduées de quinine qu'il faudra maintenant prendre tous les jours fidèlement. Nous nous habituons aussi au casque de liège, l'inséparable casque avec lequel le colonial et le missionnaire, en Afrique occidentale, sont mariés jusqu'à la mort. Il ne nous manque plus rien et nous affrontons le soleil dans les rues embrasées de la ville. Quel four! Les indigènes eux-mêmes se débâtent ardeurs du soleil, et partout où il y a une tache d'ombre, sous les palmiers, au pied des murs, etc., des Noirs, sont allongés là, ce qui rend l'ombre... deux fois plus précieuse! Tout à coup une belle voiture stoppe au bord du trottoir. Un monsieur descend et nous salue aimablement.

Qui donc peut bien nous connaître de si loin? C'est le vice-consul des États-Unis, heureux de rencontrer des sujets d'Amérique. Il nous propose gentiment un petit tour à travers la ville. Le quartier européen est bien bâti et bien aéré. Les édifices publics ont du style et le style tropical fait resplendir leur blancheur sur le fond vert sombre des palmiers. Les villas disparaissent sous les fleurs grimpantes: bougainvilliers, glycines, etc. C'est une ville française et aux couleurs françaises: bleu de la mer, blanc des murs à la chaux et rouge des toits de tuiles se marient agréablement.

La ville indigène nous intéresserait bien davantage mais des barrières sanitaires en interdisent l'entrée; la peste sévit et ce moment dans ces quartiers, les missionnaires nous disent que la Divine Providence fait servir ces fléaux à procurer des belles cuillettes d'âmes. Les PP. du Saint-Esprit et les SS. de Saint-Joseph de Cluny se dévouent au milieu de ces populations.

En se promenant

Durant les cinq jours que nous restons au port, chaque après-midi nous faisons une petite excursion, à pied: c'est aussi rapide que les taxis, en l'occurrence de petites charrettes traînées par des ânes minuscules au pelage gris.

Le marché mérite une visite. Les étalages sont par terre: poisson séché du Sénégal, arachides, cocos, bananes, piment, sel, noix de cola, attendent les acheteurs. Les vendeuses s'abritent du soleil sous des nattes. Le dos de la maman est pour le bébé, couleur chocolat ou couleur goudron, un excellent observatoire. Ses grands yeux ne laissent échapper aucune des allées et venues de la foule. Dès que nous sommes repérés sur le marché, nous sommes assaillis par les vendeurs qui se font acheteurs tout à coup et nous demandent des cigarettes américaines, du change américain, des piles sèches américaines. C'est visible que les Yankees ont passé par ici.

La fête du Christ-Roi à laquelle nous prenons part prend un cachet spécial dans cette ville de Dakar, une conquête récente de ce divin

Londres, 12 (Reuters). — Le navire Vega est maintenant dans le canal, nouvellement libéré, des îles de la Manche. Arrivé cette semaine de son cinquième voyage, il a à son bord, dans les îles de la Manche, un total de 4,34 tonnes d'équipement de la Croix-Rouge, dont de la nourriture, des cigarettes, des médicaments et du savon.

Le Vega a fait son premier voyage aux îles à Noël dernier.

Transport de la Croix-Rouge

Londres, 12 (Reuters). — Le navire Vega est maintenant dans le canal, nouvellement libéré, des îles de la Manche. Arrivé cette semaine de son cinquième voyage, il a à son bord, dans les îles de la Manche, un total de 4,34 tonnes d'équipement de la Croix-Rouge, dont de la nourriture, des cigarettes, des médicaments et du savon.

Le Vega a fait son premier voyage aux îles à Noël dernier.

Transport de la Croix-Rouge

Londres, 12 (Reuters). — Le navire Vega est maintenant dans le canal, nouvellement libéré, des îles de la Manche. Arrivé cette semaine de son cinquième voyage, il a à son bord, dans les îles de la Manche, un total de 4,34 tonnes d'équipement de la Croix-Rouge, dont de la nourriture, des cigarettes, des médicaments et du savon.

Le Vega a fait son premier voyage aux îles à Noël dernier.

Transport de la Croix-Rouge

Londres, 12 (Reuters). — Le navire Vega est maintenant dans le canal, nouvellement libéré, des îles de la Manche. Arrivé cette semaine de son cinquième voyage, il a à son bord, dans les îles de la Manche, un total de 4,34 tonnes d'équipement de la Croix-Rouge, dont de la nourriture, des cigarettes, des médicaments et du savon.

Le Vega a fait son premier voyage aux îles à Noël dernier.

Transport de la Croix-Rouge

Londres, 12 (Reuters). — Le navire Vega est maintenant dans le canal, nouvellement libéré, des îles de la Manche. Arrivé cette semaine de son cinquième voyage, il a à son bord, dans les îles de la Manche, un total de 4,34 tonnes d'équipement de la Croix-Rouge, dont de la nourriture, des cigarettes, des médicaments et du savon.

Le Vega a fait son premier voyage aux îles à Noël dernier.

Le huitième emprunt de la Victoire

Les progrès de la souscription à travers la province — Aux Noms spéciaux — Les "Marines Industries Ltd" obtiennent 248.2 pour cent de leur objectif

Sorel, 12. — Les Marine Industries Ltd ont atteint 248.2 pour cent de leur objectif de \$383,000 en souscrivant \$950,450 au huitième emprunt de la victoire. Ce montant représente à lui seule la moitié de l'objectif de tout le comté de Richelieu.

Cette somme comprend la souscription de \$100,000 faite par la compagnie elle-même. Signalons que le département des soupouds avec 335 employés a souscrit pour sa part \$123,650.

Au cinquième emprunt on avait dépassé le million mais il faut dire que c'était avec 7,000 employés. Ce résultat avec 4,000 employés est proportionnellement donc le plus gros obtenu jusqu'ici.

Granby, 12. — \$65,450, sur un objectif de \$63,200, ont été souscrits par les employés de Miner Rubber Co. Ltd de Granby.

Lac-Mégantic, 12. — Un rapport de dernière heure nous apprend que le comté de Frontenac a souscrit à date \$427,150 pour un objectif de \$354,000.

Argenteuil, 12. — Une autre industrie de ce comté a aujourd'hui souscrit à l'emprunt. Il s'agit de la Canadian Safety Fuse Co. Ltd, de Brownsberg, qui a dépassé de \$200 un objectif fixé à \$6,600.

Laprairie, 12. — Ste-Catherine d'Alexandrie, dont l'objectif avait été fixé à \$10,000, a atteint près de \$11,000 hier.

Noms spéciaux

Le comité des noms spéciaux du comité national des finances de guerre rapporte les souscriptions suivantes de compagnies et de particuliers de Montréal:

The Robert Mitchell Co. Ltd, \$500,000; London Assurance Group, \$200,000; Wilsil Ltd, \$200,000; United Amusement Corp. Ltd, \$150,000; A. C. Leslie & Co. Ltd,

Roi sur le royaume des ténébres. La cathédrale, appelée monument du Souvenir africain, s'élève pour la messe et les vœux pontificaux. A l'encontre des villes du Sud africain où règne l'animosité de races, ici Blancs et Noirs se mêlent charitativement, parce que l'influence catholique est prédominante.

Que le Christ règne! Que ses conquêtes s'étendent sur cette immense brousse encore sous l'empire de Satan et des sorciers.

(à suivre)

Robert GINGRAS, des Pères Blancs.

Evêque-Roi des Brigands

Une épopée missionnaire qui se dévore comme un roman, 80 pages de photos; tout un album de choses africaines, lisez et faites lire. En vente chez les Pères Blancs, \$1.25 et, par la poste, \$1.38. 1640 rue St-Lubert, Montréal-24.

Pris sur le fait

William Stapleton, sans adresse connue, a comparu sous une accusation de vol de paletot à l'étalage, évolué à \$29.50, propriété de Henry Morgan. Le prévenu avait été pris en flagrant délit par Mlle Juliette Roberge, surveillante du magasin, alors qu'il emportait le paletot sur son bras. Stapleton a été cité à son examen volontaire, fixé le 18 mai, avec liberté provisoire, moyennant double cautionnement de \$950.

Vols d'autos

Un camion contenant des marchandises pour une valeur de \$500 a été volé jeudi en face de la demeure de son propriétaire, M. Théodore Lehoux, 3375 est, boulevard Gouin.

M. Léo Pépin, demeurant à 3552 est, rue Ontario, a aussi été victime du vol de son auto qui était stationnée en face de sa demeure. Au moment de sa disparition, l'auto, évaluée à \$950, contenait des agrais de pêche et deux pneus de rechange pour une valeur de \$300.

Transport de la Croix-Rouge

Londres, 12 (Reuters). — Le navire Vega est maintenant dans le canal, nouvellement libéré, des îles de la Manche. Arrivé cette semaine de son cinquième voyage, il a à son bord, dans les îles de la Manche, un total de 4,34 tonnes d'équipement de la Croix-Rouge, dont de la nourriture, des cigarettes, des médicaments et du savon.

Le Vega a fait son premier voyage aux îles à Noël dernier.

Transport de la Croix-Rouge

Londres, 12 (Reuters). — Le navire Vega est maintenant dans le canal, nouvellement libéré, des îles de la Manche. Arrivé cette semaine de son cinquième voyage, il a à son bord, dans les îles de la Manche, un total de 4,34 tonnes d'équipement de la Croix-Rouge, dont de la nourriture, des cigarettes, des médicaments et du savon.

Le Vega a fait son premier voyage aux îles à Noël dernier.

Transport de la Croix-Rouge

Londres, 12 (Reuters). — Le navire Vega est maintenant dans le canal, nouvellement libéré, des îles de la Manche. Arrivé cette semaine de son cinquième voyage, il a à son bord, dans les îles de la Manche, un total de 4,34 tonnes d'équipement de la Croix-Rouge, dont de la nourriture, des cigarettes, des médicaments et du savon.

Le Vega a fait son premier voyage aux îles à Noël dernier.

Transport de la Croix-Rouge

Londres, 12 (Reuters). — Le navire Vega est maintenant dans le canal, nouvellement libéré, des îles de la Manche. Arrivé cette semaine de son cinquième voyage, il a à son bord, dans les îles de la Manche, un total de 4,34 tonnes d'équipement de la Croix-Rouge

Ainsi va le monde...

La politique extérieure de la France

Déclarations récentes du ministre des Affaires étrangères, M. Bidault — La Rhénanie — La Conférence de San-Francisco — Le sort des colonies — Les bases internationales — Dakar — Le cas de la Pologne — On n'a point consulté la France — Une Cour internationale de justice — La Palestine et les Juifs

Au cours d'une conférence de presse, M. Georges Bidault déclarait (nous citons le texte communiqué par le Service d'Information français d'Ottawa):

"En ce qui concerne la Rhénanie, je fais remarquer que c'est surtout une question de principe. Je fais donc des réserves au sujet de l'état rhéno-westphalien dont les journaux seules parlent. Les ressources de la Ruhr qui doivent être enlevées au potentiel de guerre allemand doivent donc être soumises à un régime international dans l'intérêt de l'Europe et du monde. En ce qui concerne la Rhénanie, la France estime de son devoir pour son propre avenir de contrôler ces territoires afin que ce chemin d'invasion soit fermé à jamais.

M. Bidault indiqua, en outre, que la France avait besoin du charbon de la Sarre qui lui avait été enlevé, contrairement au Traité de Versailles, par Laval. Il a ajouté: "Les modalités du régime de la Sarre dépendront de ce que nous verrons en Allemagne. Ceux qui seraient sous le contrôle français n'auraient pas à s'en plaindre."

Comme on lui demandait si la France était en faveur du vote des amendements à Dumbarton-Oaks à majorité ou aux deux tiers, M. Bidault répondit: "Je pense que dans l'intérêt des décisions prises, elles devraient l'être dans des conditions telles que les résolutions concernant l'organisation de la paix mondiale n'apparaissent pas comme ayant été prises à une faible majorité."

Le chef de la délégation française ajouta, à propos de la Conférence de San-Francisco: "Nous avons dépassé les premiers moments difficiles. Quarante-six nations ne peuvent progresser vers la paix sans quelque peine. Je suis optimiste quant aux suites des délibérations."

Interrogé sur le cas de Pétain, M. Bidault répondit: "Pétain s'est livré à la justice. La justice sera dure mais ce sera la justice."

A propos du "trusteeship", M. Bidault déclara: "L'idée de confier les peuples arriérés à la tutelle des Nations-Unies ou d'une seule nation n'est pas praticable sous certaines réserves. Il a spécifié par trois fois que les territoires n'ayant pas été sous mandat après la première guerre ou repris à l'ennemi comme l'Indochine, étaient exclus des discussions et le resteraient. Comme on lui demandait s'il était informé de l'attitude des Etats-Unis, il répondit: "Nous n'avons pas demandé à être informé de l'attitude d'un grand pays allié, qui ne saurait être douteuse."

Il a insisté particulièrement sur le fait que tout en étant d'accord pour la constitution de bases internationales en France, il estimait que sa réponse sur le régime de Dakar dépendrait des réponses données sur les autres bases.

Interrogé sur Tahiti, Nouméa et les Hébrides, M. Bidault répondit: "Ces territoires sont sous la souveraineté intégrale et inaliénable de la France. Cependant elle est prête à s'engager sur la voie d'arrangements régionaux pour l'organisation de la sécurité dans cette région."

Le ministre confirme que le traité franco-russe prévoyait en cas d'invasion de l'un des deux pays et que le problème de la Pologne, une fois réglé, fut soumis à un examen et à la participation de la France dans les décisions prises à Yalta sans nous. La France fut non informée de la poursuite des négociations avec la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et l'U.R.S.S. "Nous ne refusons pas d'être associés à la solution du problème, a-t-il ajouté, mais c'est un fait que nous n'avons pas été priés de le faire. J'espère qu'on aboutira à la création d'une Pologne indépendante, amie de l'U.R.S.S. et des Nations-Unies au sein des peuples libres. Si les responsabilités prises le furent par d'autres que nous, sur ces points comme sur d'autres nous occupons une position réservée que nous n'avons pas choisie mais qui nous fut imposée."

"La France consentirait-elle à devenir une puissance invitante?" lui demanda un de ses interlocuteurs. "La question est délicate", répondit M. Bidault, qui ajouta "que toutes les puissances patronnaient maintenant la conférence."

"La France jouera-t-elle le rôle de trait d'union entre la Russie d'une part et la Grande-Bretagne et les Etats-Unis de l'autre?"

M. Bidault répondit que ni les Etats-Unis ni l'U.R.S.S. n'avaient eu jusqu'à présent besoin d'un

trait d'union. Si besoin en était, la France ne se déroberait pas à ce rôle.

A propos de la création d'une cour internationale de justice, M. Bidault déclara "que le problème consistait à décider si cette juridiction serait obligatoire ou facultative et ne dépendait pas de nous et que les vœux de la France allaient au caractère obligatoire de la juridiction. Cependant mieux vaudrait la juridiction facultative que rien du tout et si la juridiction facultative devient universelle ce sera une étape vers l'obligation universelle."

A propos de la Palestine, le chef de la délégation française déclara "qu'il s'agissait là encore d'une question sur laquelle la France ne fut pas consultée. Je souhaite que ceux qui en prirent la responsabilité réussissent". Quant à ses sentiments personnels, M. Bidault rappela "qu'il avait combattu pour la cause juive mais qu'il n'était pas ici pour régler le problème, étant donné qu'il n'était qu'interprète des intérêts de l'Etat."

M. Bidault refusa de commenter le traité arabe du Caire mais rappela "que la position séculaire de la France au Moyen-Orient est libérale ou libératrice. Il rappela également que l'invitation faite à la Syrie et au Liban de participer à la Conférence fut sur la requête française. Il affirma l'indépendance de ces Etats, ajoutant "que les problèmes qui devaient être réglés le seraient quand la fin de la guerre amènerait la fin de l'occupation."

Interrogé sur le sort de Léon Blum, le ministre déclara "qu'il manquait d'information à cet égard et qu'il formait des vœux ardents pour sa libération". Comme on lui demandait si la France était favorable à l'indépendance de la Corée, M. Bidault dit que la France est toujours pour la liberté mais qu'il manquait d'informations nécessaires pour s'engager avec précision sur ce point.

elle devait se fier à quelques personnes de bonne volonté qui sacrifieraient leurs loisirs pour assurer le succès de ses entreprises. Son influence était nécessairement limitée, et les belles résolutions du congrès restaient souvent lettre morte faute de responsables pour faire fonctionner les différents comités et pour mener le travail à bonne fin. Les autres associations acadiennes pourrissent de ne pas profiter des services du Secrétariat social qui deviendra un instrument de travail au service de l'Acadie."

D'après un travail élaboré qui a été préparé par le R. Père Cormier, vice-recteur de l'Université Saint-Joseph, le Secrétariat social des Acadiens sera un centre de documentation, un bureau d'information, un organisme de direction et de coordination, et s'occupera aussi du Service social. Ces trois programmes seront exécutés avec le temps et selon les revenus.

Comme centre de documentation, le Secrétariat mettra à la disposition de nos dirigeants, et de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire acadienne, une bibliothèque nationale avec tous les renseignements qui pourraient aider à la solution de nos problèmes. "Il faudra trouver là, dans un même endroit, et très vite, écrit le Père Cormier, n'importe quel renseignement sur notre histoire, sur nos paroisses, sur notre vie économique, sur nos problèmes scolaires, sur l'Action catholique dans nos diocèses, etc..." Ce travail a déjà été commencé, voilà quelques années, par la bibliothèque acadienne qui se trouve dans les salles du Monument de la Reconnaissance à Moncton.

Le Secrétariat sera un bureau

de l'information pour tout ce qui intéresse les Acadiens. Si quelqu'un veut obtenir des renseignements précis sur telle œuvre ou sur une question particulière, il saura où s'adresser sans frais et sans complication. "Les questions les plus diverses, les plus embarrassantes pour les individus trouveront une solution plus facilement au Secrétariat. Tantôt on demandera un conseil juridique, un détail d'histoire, une adresse, quelques statistiques, l'exemple de certaines tentatives réussies, tantôt une explication doctrinale..."

Un organisme de direction et de coordination nous a toujours manqué. L'éparpillement de nos forces a profité à nos adversaires mieux organisés que nous. Une des fonctions du responsable du Secrétariat, en collaboration avec le Comité d'Initiative, sera d'étudier les problèmes, de trouver les remèdes les plus radicaux, de multiplier les initiatives et de susciter les bonnes volontés pour mener les différents projets à bonne fin. Ce sera vraiment la Centrale de nos œuvres; ses activités seront plutôt orientées vers l'avenir.

La devise du Secrétariat: "Mieux connaître pour mieux servir", indique bien que rien de ce qui intéresse les Acadiens n'échappera aux responsables de cet organisme. Du Secrétariat partiront les mots d'ordre et les mouvements qui peuvent conditionner notre vie nationale. Chacun devra donc se faire un devoir de collaborer avec le Secrétariat en toutes les occasions possibles; ce sera le meilleur moyen de travailler pour le bien commun.

Le chef du Secrétariat — qui a toujours été le chef de file — se voit confier une tâche importante. Nous sommes assurés qu'il saura user d'ingéniosité pour donner à cette centrale acadienne la "direction idéale" qui assurera le succès. Nous l'assurons des maintes de notre entière collaboration, comme sauront le faire tous ceux qui s'intéressent à notre avenir et au développement de nos œuvres.

Léandre Le GRESLEY

La reconstruction de la France

L'immense tâche que cela comportera — Un million cinq cent mille maisons détruites, au moins — Déclarations de M. Dautry, ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme — Le terrible danger des mines

Nous recevons du Service d'Information français d'Ottawa la note suivante:

M. Dautry, ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme, fit devant les représentants de la presse un tableau impressionnant de l'immense tâche qui s'impose au pays en matière de reconstruction. Un million cinq cent mille maisons sont détruites, sans tenir compte des "poches" de l'Atlantique du nord encore occupées par l'ennemi. De nombreuses usines et fermes viennent grossir ce chiffre. Les dégâts dans l'ensemble sont évalués à deux mille milliards de francs. Les sinistres ne sont pas tous hors de leur ville ou de leur village. Beaucoup sont déjà revenus qu'ils s'installent parmi les ruines. C'est leur cas particulier qui appelle les mesures les plus urgentes. Cet attachement des Français leur coin de terre natale, à leur foyer mené à terre, est magnétique et émouvant. Ils veulent vivre là et non ailleurs; déjà ils s'organisent se groupent et travaillent avec ce don d'improvisation qui est inséparable du génie de la race. Il faut les aider. La tâche du gouvernement se décompose donc comme suit: d'abord procéder au déminage, ensuite déblayer, ensuite réparer ce qui est encore réparable; après cela seulement on songera à reconstruire, à préparer des plans d'urbanisme. D'autant plus que pour reconstruire il faut des matériaux qui sont totalement défaut; pour faire des tuiles, des briques, du ciment, du verre, il faut du charbon et l'on sait que la France dispose aujourd'hui à peine d'un tiers du charbon dont elle disposait avant la guerre. C'est un problème redoutable que celui du déminage. Les détecteurs les plus modernes restent insensibles devant les mines en ébonite et à tubes de verre dont les Allemands ont littéralement fardé le sol des régions maritimes et toute la Normandie. Des accidents se produisent à tout instant. Cent quatre-vingt-quatre enfants furent tués au cours des deux mois de mars et avril. On trouve des mines derrière les portes, dans les tiroirs des meubles, dans la maçonnerie, derrière les robinets de cuisine. Le moindre geste peut être mortel. Le déblaiement par ailleurs se fait avec lenteur faute de camions. Et il faut loger les ouvriers. On souhaite donc que les sinistres s'installent provisoirement dans les baraques de bois autour des villes et des villages, et tel est le programme le plus urgent auquel s'attache le ministre de la Reconstruction. Mais on manque de bois, 25 à 30 mille mètres carrés de baraques ont pu être obtenus jusqu'à présent. Il en faudrait 7 millions pour mettre à l'abri les sinistres et le bétail. 60% des baraques construits sont mis à la disposition de la reconstruction, le reste va aux armées, aux camps de rapatriés: l'aide étrangère est peu de chose. Cependant, cinq mille baraques familiales sont attendues d'Amérique. Huit cents à mille viendront de Suisse. Il en pourrait venir d'avantage d'Allemagne ou d'Autriche où le ministre est allé voir ce qu'on pouvait récupérer dans les forêts et les campagnes intactes, dans les villages qui regorgent de ressources de toute nature, dans les scieries, briqueteries, tuileries, qui n'ont nullement souffert. Ainsi nous serai rendu un peu de ce qui nous fut volé. Cependant, tandis que s'élabore cet humble programme de baraques et de réparations s'accroissent. A l'heure actuelle, un million cinq cent mille mètres carrés de logements et de bâtiments publics sont déjà réparés. Parallèlement, des plans d'urbanisme sont à l'étude. La France n'oublie pas qu'elle fut le pays des

grands constructeurs, qu'elle a construit Versailles, Ankara et Rabat. Ses grands architectes, les Le Corbusier, les Tournon, les Roux Spitz, suivis d'une remarquable école de jeunes se partageront les pays par régions. Les méthodes de construction — maisons isothermiques à doubles murs, doubles fenêtres, plafonds et planchers insonores — souvent adaptées de celles d'Amérique, seront très modernes. Une prochaine exposition organisée à la gare des Invalides à Paris, en donnera une idée.

Les besoins de la Chine

Vancouver, 12 (C.P.) — M. C. Yun, membre de la commission des ressources nationales de Chine a déclaré que son pays aurait besoin de matériel de guerre d'une valeur de cent millions de dollars, au cours de l'année 1945. La commission chinoise est actuellement en visite au Canada pour acheter du matériel militaire et industriel. Elle réclame surtout de l'artillerie, des avions et des chars d'assaut lourds. Puis viennent ensuite les machines-outils.

Démissions acceptées à Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 12 (D.N.C.) — A sa dernière séance régulière, le conseil municipal de Saint-Hyacinthe a accepté les démissions de MM. Victor Sylvestre, comme maire de cette ville, de MM. René St-Pierre et Charles-Omer Lussier, échevins des quartiers 2 et 3. La mise en nomination aura lieu le 28 mai et la votation, s'il y a lieu, le 4 juin.

CHEZ PERRON

Où tout est bon
Pour vos Semences, Plantes et Accessoires de Jardin.

TÉLÉPHONE "L'ARCADE" 4191
W. H. PERRON & CIE
GRANDEUR & PÉPINIÈRES
935 BLVD ST LAURENT MONTREAL

SOURDS!

Popularité du Western Electric

Pourquoi le Western Electric est-il le choix préféré de plus de la moitié de ceux qui emploient des appareils acoustiques?

Comparez-en la qualité — Il n'en est pas de meilleur!
Comparez-en le service — national, instantané, supprimant toute attente.
Comparez-en le prix — Instrument d'excellente qualité marqué au plus bas prix!

Adoptez le Western Electric aujourd'hui même et devenez un autre des milliers d'usagers du Western Electric.

Batteries pour toutes marques d'appareils acoustiques
Reynolds Earphone Co.
1253 avenue McGill College, suite 410
Montreal, P.Q. — Tél.: LA. 0594

L'élection fédérale et les militaires

Ottawa, 12 (C. P.). — Les électeurs canadiens outre-mer, les soldats, les marins et les aviateurs, sont renseignés sur l'attitude des partis dans la prochaine élection fédérale, dans une publication spéciale du bureau d'information en temps de guerre, sur les affaires canadiennes.

Dans la préface, on explique que les déclarations ont été préparées par les comités nationaux des divers partis et sont publiées sans aucun changement dans le texte, ni commentaire.

Le programme du parti libéral est publié sous le titre de "Positions et perspectives pour vous": le parti progressiste-conservateur: "Bracken veut la réforme"; le C.C.F.: "La sécurité avec la victoire"; le Crédit social: "Sécurité et liberté pour tous"; et le parti travailliste-progressif: "Projet pour la prospérité d'après-guerre".

Les Affaires canadiennes sont publiées par le bureau d'information en temps de guerre et renseignent les militaires outre-mer, sur les affaires courantes au Canada. La plus grande partie de ce numéro spécial sera imprimée en Angleterre, tandis qu'un certain nombre de copies le seront au Canada pour être distribuées aux troupes stationnées à différents endroits près du Canada. On n'en distribuera pas au pays même.

Mort accidentelle près de Richmond

Saint-Hyacinthe, 12 (D.N.C.) — M. Lucien Gendreau, 22 ans, de cette ville, a été tué instantanément au cours d'un accident de la route survenu près de Richmond, dans la nuit de mercredi à jeudi. A la suite d'une crevasse, l'automobile où il se trouvait avec des compagnons capota, et Gendreau resta pris sous le véhicule. L'accident se produisit à deux milles de la ville de Richmond.

Le défunt était le fils de M. et Mme Adélaïde Gendreau (Odila Bonneau), domiciliés rue Papineau, à Saint-Hyacinthe. Outre ses parents, il laisse quatre frères et trois

sœurs: MM. Armand, Origène, Paul et Oliva Gendreau, tous de cette ville; Mme Emile Beaudry (Aurore), Mme Henri Hamel (Rose-Emma) et Mlle Léa Gendreau, aussi de cette ville.

Manifestation militaire dimanche à Québec

Québec, 12 (D.N.C.) — La grande parade militaire qui avait été annoncée pour dimanche le 13 mai courant, n'aura pas lieu, mais sera remplacée par une manifestation militaire à l'occasion de la fête de sainte Jeanne d'Arc, a-t-on annoncé.

Tridium

A l'occasion de l'anniversaire de la canonisation de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, il y aura un tridium prêché dans la chapelle des Buissonnets, 171, rue Saint-Catherine, les 14, 15, 16 mai, à 8 heures p. m.

Le 17 mai, à 8 heures p. m., cérémonie spéciale en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

11c
Essayez
El Pietto Londres

GRAND PRIX
NATURE

Manufacturé, ainsi que le cigare populaire DODGE, par
J.-E. PIETTE & FRERE
4355 Duroit, Montréal - HA. 6718

ANTIKOR-LAURENCE

Enlève
CORRUS VERRUES
DURILLONS
EFFICACE
PARS ROULEUR

2001 rue St-Denis - HA. 1907

LA TERRE DE CHEZ NOUS

est un hebdomadaire agricole qui appartient aux cultivateurs et qui défend leurs intérêts professionnels et coopératifs.

L'abonnement coûte un dollar par année et est payable à
La Terre de Chez Nous
515, avenue Viger, Montréal

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.

Où acheter?

ICI

LA LIGUE DE L'ACHAT CHEZ NOUS

parce qu'ils font leur part.

Bas Elastiques

Vous souffrez de varices, de troubles dans les genoux et les chevilles?

Venez consulter notre expert et la marche redeviendra un plaisir pour vous.

Sarrazin & Choquette

La plus importante pharmacie can.-française au Canada
921, rue Ste-Catherine est — PL. 9622

CR. 2135

BEURRE-OEUF-PROVISIONS

LOUIGNANT LIMITÉE

FRÈRES

BEURRE Première Qualité **37c**
de Deuxième Qualité **36c**
Crémierie troisième Qualité **35c**

6312, rue ST-HUBERT
1127, rue MONT-ROYAL E.
2309, rue ONTARIO E.
3475, rue ONTARIO E.
5195, rue ST-LAURENT
6820, rue ST-HUBERT
1034, rue MONT-ROYAL E.
1374, rue ONTARIO E.
1534, rue STE-CATHERINE E.
2835, rue MASSON
4825, rue WELLINGTON (Verdun)

Nous fermons à 6 h. 30 tous les jours excepté les vendredis et samedis.

TAILLEURS

JOLY

269 rue St-Catherine
MONTREAL

... la marque de l'homme bien vêtu ...

CONSTIPATION

CE SOIR

AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

Résultat
demain matin

25c la boîte

Cie Chimique FRANCO
Américaine Ltée
1566, rue Saint-Denis,
Montréal.

Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL

Nom

Adresse

(12)

En Acadie Enfin, nous avons un Secrétariat permanent

De l'Evangéline, de Moncton, au Nouveau-Brunswick, numéro du 3 mai:

L'an dernier, à pareille date, environ, nous parlions d'une question de première importance qui était alors à l'étude: celle d'un Secrétariat général pour toutes nos œuvres nationales. Tout est maintenant réglé, et notre SECRÉTARIAT SOCIAL a déjà commencé à fonctionner depuis quelques jours. Il est sous la dépendance de la Société Nationale des Acadiens, et son secrétaire général, M. Henri-P. LeBlanc, devient temporairement — jusqu'à la prochaine réunion générale — le chef du nouveau Secrétariat.

Cette initiative fera de l'année

1945 l'une des plus importantes dans l'histoire de notre petit peuple. Ce commencement d'organisation sur un plan national manifeste, une fois de plus, notre volonté de survivre, et même de vouloir rayonner, comme le faisait remarquer Son Excellence Mgr Robichaud, lors de la campagne de la Bonne Presse. Cette CENTRALE ACADIENNE est appelée à nous rendre de grands services aux points de vue social, national, intellectuel et économique.

La Société Nationale d'Assomption, qui comprend les Acadiens de partout, se devait de lancer une telle organisation puisqu'elle seule peut agir et parler au nom de tous les Acadiens. Jusqu'à maintenant,

Le centenaire de Caughnawaga

Un mot du lointain passé — La fête du 20 mai

La mission iroquoise de Caughnawaga est vieille de plus de 275 ans. Elle fut fondée en 1667 à la Prairie (de la Magdeleine), sous le nom de Saint-François-Xavier des Prés, par le jésuite Pierre Raffaele et un groupe de sept Agniers, dont le pays d'origine est cette portion de l'Etat de New-York que baigne le lac Ontario. Venu par affaire à Ville-Marie ils sont saisis pendant leur séjour en cette ville par une grâce victorieuse.

Cette mission progressa rapidement; elle fut regardée pour un temps comme la Mecque des Indiens désireux de se convertir au christianisme. Grande y était la ferveur religieuse. A un moment donné on y vit fraterniser des représentants de vingt-deux tribus différentes. Les Iroquois étant les premiers occupants, les plus nombreux, les plus intelligents et les plus volontaires, finirent par s'imposer et dominèrent sur les autres et leur imprimèrent leurs traits caractéristiques.

L'épuisement du sol, un voisinage peu édifiant incita la jeune chrétienté à s'éloigner. En 1676, remontant le fleuve de quelques milles, la mission se transporta à l'endroit qui se glorifie aujourd'hui de posséder le tombeau de Catherine Tekakwitha: Sainte-Catherine de La Prairie. Elle y séjourna 13 ans.

1689, puis 1696 la vit migrer encore quelque peu vers l'ouest.

Enfin vers 1719, les Indiens s'établirent pour de bon à l'endroit qu'ils occupent actuellement: "Kawake", que les Anglais transformèrent plus tard en Caughnawaga, mais que les Français ont toujours appelé Sault-Saint-Louis. Si bien que les gens avoisinant la réserve disent encore: "Je vais au Sault", "je reviens du Sault", quand ils parlent de Caughnawaga.

Une mission catholique ne se conçoit pas sans église ou chapelle. Aussi l'un des premiers soins des missionnaires, la colonie installée, fut-il de bâtir une église, une "Sainte Maison".

Après plus de 125 ans d'existence cette église était devenue trop petite et se tenait à peine debout. Il fallait rebâtir plus grand, et surtout, si possible, à l'épreuve du temps.

C'est ce qui se fit en 1845 et c'est le 100e anniversaire de la bénédiction de cette nouvelle église que les Indiens de Caughnawaga célèbrent cette année, le 20 mai prochain, par des fêtes religieuses auxquelles présidera son Excellence Mgr Anastase Forget, évêque diocésain.

Les fêtes civiles, elles, débuteront le 17 juin pour s'échelonner tout le long de l'été et de l'automne, dans un déploiement de décorations et de réjouissances vraiment indiennes. Ne manquez pas de venir y prendre votre part.

AMICUS

Appel de M. Churchill aux électeurs

Londres, 12 (C.P.) — Le premier ministre Churchill a demandé aux électeurs de Newport, où se tient une élection complémentaire, d'appuyer son gouvernement. Le candidat ministériel, un conservateur, a pour adversaire un travailliste "internationaliste".

Cérémonies religieuses pour la victoire

Les militaires du district no 4 ont offert l'action de grâces à la Providence pour la remembrance de la fin de la guerre en se réunissant au pied de l'autel ces jours derniers.

Les catholiques assistèrent à une messe chantée dans la cathédrale de Montréal, à 4 h. de l'après-midi. L'aumônier senior catholique du district, le lt-col. Reeves-Gravel, a chanté une messe spéciale pour les militaires réunis devant l'autel. M. P.-E. Corbeil, directeur artistique du poste CKAC, et le soldat Gérard Gélinas, autrefois soliste à l'église St-Patrice de New-York, furent les solistes au cours de la cérémonie religieuse. M. Félix Bertrand, assistant organiste de la cathédrale, touchait les grandes orgues.

Les militaires protestants se réunissaient à la même heure en l'église St-Georges de Montréal pour assister à un service religieux célébré par l'aumônier senior protestant du district, le major H. Andrews.

De leur côté, les Israélites se sont rassemblés dans un bureau de l'édifice Sun Life pour une cérémonie selon les rites hébraïques à laquelle officiait le major Gershwin Levi, rabbin revenu des champs de bataille européens, il y a quelque temps.

Tout le personnel militaire, de l'officier supérieur au simple soldat unirent leurs prières pour remercier la Providence du retour de la paix, du moins au front européen.

Les manuels de Riboulet sur l'éducation

Psychologie appliquée à l'éducation. Volume relié de 290 pages. Au comptoir \$2.00, franco \$2.10.

Directions méthodologiques. Volume relié de 375 pages. Au comptoir \$2.25, franco \$2.35.

La discipline préventive et ses éléments essentiels. Brochure de 190 pages. Au comptoir \$1.25, franco \$1.35.

Conseils sur le travail intellectuel. Volume de 275 pages. Au comptoir \$1.50, franco \$1.60.

DU "DEVOIR" SERVICE DE LIBRAIRIE

La Semaine de la mutualité

Au service du catholicisme

La Semaine de la mutualité qui s'achève en ce moment a mis l'accent sur les services que nos mutuelles d'assurance-vie rendent au catholicisme. Le public ne voit trop souvent dans nos mutuelles que des organisations financières. Elles sont cela d'abord et de façon aussi solide que les sociétés purement commerciales du même genre. Mais la puissance économique qu'elles mettent au service de leurs membres, elles la font servir aussi à la cause catholique de bien des façons.

Les Sociétés d'assurances immobilières de vastes capitaux, ce qui en fait de grandes prêteuses d'argent. Les mutuelles catholiques placent leur argent dans des entreprises qui profitent à la religion catholique et à notre peuple. Mais elles vont plus loin. Sous forme de bourses d'études ou de bons directs, elles disposent d'une part de

leurs bénéfices en faveur de nos œuvres religieuses et patriotiques.

Les membres de nos mutuelles sont tous catholiques. De se rencontrer et de travailler en commun sur le terrain économique les prépare à collaborer dans l'ordre naturel. Lorsque les nécessités de l'existence, nos mutuelles se font un devoir d'affirmer comme corps constitué, leurs croyances religieuses et d'épauler les mouvements d'apostolat proprement dits. Elles se font aussi les propagandistes de notre foi religieuse dans leurs publications et leur propagande radiophonique.

On ne sait peut-être pas assez, parmi les nôtres, qu'une de ces sociétés a déboursé \$271,186 pour faire instruire 500 enfants. De ces boursiers de la société, un est évêque, 31 sont prêtres. Cette même Société a prêté au delà de trois millions de dollars pour la construction d'églises et de maisons d'enseignement catholiques. Elle a épaulé l'œuvre de la presse catholique et financé depuis 1937 un programme religieux hebdomadaire à la radio.

Ce travail, les mutuelles membres de l'Union l'accomplissent

dans leurs milieux respectifs, selon des formules adoptées à ces milieux. Si nous voulons centupler les résultats de leurs efforts, faire croître leur influence, encourageons-les. A ce point de vue, le Comité de la Survivance française est heureux de saluer dans l'Union des Mutuelles-vie une puissance économique soucieuse de servir les causes qui nous sont chères et qui les sert, en fait chaque jour, avec une grande efficacité.

Paul-E. GOSSELIN, père, secrétaire général. Le Comité permanent de la Survivance française en Amérique, Université Laval, 11 mai 1945.

La princesse Martha arrivée à Londres

Londres, 12 (C.P.) — La princesse royale Martha de Norvège est arrivée à Londres hier des Etats-Unis. Elle était accompagnée du ministre des Affaires étrangères de la Norvège, M. Trygve Lie et du président du parlement norvégien, M. C. J. Hambro, qui tous deux ont assisté à la conférence de sécurité mondiale de San-Francisco.

Unités prêtes pour le Pacifique

Quartier général suprême allié à Paris, 12 (A.P.) — On a révélé que quelques unités de l'armée américaine sont prêtes à se diriger vers les ports français d'où elles partiront pour le théâtre des opérations

du Pacifique selon le programme déjà adopté.

Cependant les troupes qui combattent depuis le début de la guerre ne sont pas tenues d'aller dans le Pacifique avant six mois.

Les premiers à être dirigés vers ce théâtre de guerre seront les soldats déjà en service parce qu'ils sont indispensables pour préparer

le chemin aux vétérans de la guerre d'Europe.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir" 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.



Téléphone : HArbour 6718

J.-E. PIETTE & FRERES
IMPORTATEURS

Thés, Cafés, Epices

4355, rue Drolet — MONTREAL

Achetez avec sécurité d'importateurs de confiance.



Soyons reconnaissants



Augmentons nos achats
d'OBLIGATIONS de la VICTOIRE

COMMERCE ET FINANCE

Conseils pour la ferme et le jardin potager

Publié par le Service de presse du ministère de l'Agriculture à Ottawa

Légumes pour la victoire

Les quinze légumes les plus cultivés dans les jardins de guerre de sept villes canadiennes (Winnipeg, Saskatoon, Fort-William, London, Cornwall, Fort-Erie, Ont., et Liverpool, N.-E.) en 1943, par ordre d'importance, ont été les suivants: carottes, betteraves, haricots verts ou jaunes, tomates, oignons, pommes de terre, pois, laitue, concombres, radis, rhubarbe, choux, navets, mais sucré et bettes à carde.

Les vers gris dans les jardins

Dans les petits jardins établis derrière la maison, on peut protéger contre les vers gris les plants que l'on veut transplanter, en plaçant autour de la tige de chaque plant un collet de gros papier dont le bord inférieur est enfoui dans le sol. Une vieille boîte de fer blanc découpée fait très bien pour cela.

Fromage, emblème de la vie

L'industrie laitière se pratique depuis des siècles en Suisse et il n'est pas surprenant que le fromage occupe une place importante dans l'une des coutumes nationales de ce pays. A la naissance d'un enfant, on fabrique un fromage auquel on donne le nom de l'enfant et qui est soigneusement conservé. Lorsque l'enfant grandit et se marie, le fromage est présenté au mariage avec le fromage du partenaire, et les invités mangent un morceau de fromage de la mariée et du marié, qui doit leur porter bonne chance. Ce qui reste des deux fromages est soigneusement conservé dans des contenants séparés et consommé par les invités aux funérailles des propriétaires.

Outillage de pulvérisation

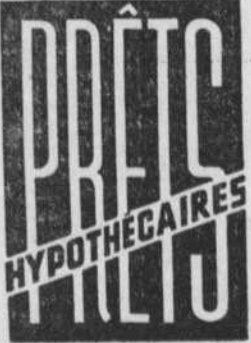
Tous les jardiniers devraient avoir les ustensiles nécessaires pour mesurer les ingrédients de pulvérisation ou de poindage. Ces ustensiles qui ne coûtent pas cher sont très commodes et même certains jardiniers disent qu'ils ne pourraient s'en passer. La liste de ces ustensiles comprend une balance bon marché, graduée en onces, une mesure d'un gallon et d'une chopine ainsi qu'une série de cuillères à mesurer. Une linette en bois ou un demi-baril est utile pour mélanger ou faire dissoudre les différents ingrédients qui entrent dans beaucoup des pulvérisations ordinaires. Un gros entonnoir muni d'un tamis est nécessaire également pour empêcher les grosses particules d'entrer dans la cuve du pulvérisateur et de boucher le bec.

Espoir pour les jardiniers

New-York — La revue *Business Week* annonce une bonne nouvelle aux jardiniers. On utilise un fertilisant mis au point par un technicien de la station expérimentale d'agriculture de l'Etat de New-York, à Geneva, N.-Y., qui tue un certain nombre de mauvaises herbes, sans affecter le gazon.

Ce produit porte le nom impressionnant de 2-4 dichlorophenoxyacetic, un composé acide connu commercialement comme 2-4-d.

Ce fertilisant est inoffensif au paturin des prés ou au gazon en général mais il provoque dans certaines catégories de mauvaises herbes, tels que le pissenlit, le plantain, le lisier et la mauve, une croissance si rapide que les racines démesurément gonflées, se fendent et meurent.



Nous faisons une spécialité des prêts hypothécaires depuis nombre d'années. Avez-vous besoin d'argent? Tout propriétaire de Montréal qui désire emprunter n'a qu'à communiquer avec nous. HA 3291. Nos renseignements sont donnés gratuitement.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

41, O. S.-Jacques, Montréal

La larve de la mouche du chou

L'insecte parasite de la larve du chou, un des pires fléaux qui attaquent les récoltes crucifères (choux, choux-fleurs, navets, radis, cresson, moutarde et autres plantes de cette famille), est une mouche qui ressemble beaucoup à la mouche commune par la taille, la forme et la couleur. Cette mouche fait son apparition au printemps, au moment où le prunier sauvage entre en floraison. Elle pond ses oeufs sur les tiges des plantes transplantées, à leur base. Un bon moyen de la combattre est d'appliquer du sublimé corrosif aux tiges et sur la terre à la base des plantes.

Couleur des oeufs

On ne peut pas juger de la qualité d'un oeuf par la couleur de la coque parce que la couleur de la coque ou d'un oeuf n'a rien à voir avec la qualité de l'intérieur de l'oeuf. Il y a des races de volailles qui pondent des oeufs blancs et d'autres des oeufs bruns. Quant à la couleur du jaune, elle dépend de la nourriture que reçoit la poule, mais quelle que soit la couleur du jaune, la valeur nutritive du jaune est la même.

Il y a des odeurs qui répugnent aux rats. Ils ne peuvent endurer par exemple l'odeur des écailles de naphthalène, de la créosote, de l'acide carbolique ou d'autres dérivés de charbon ou de goudron.

Rapport hebdomadaire sur les animaux vivants

Il y avait en vente sur les deux marchés de Montréal durant la semaine finissant le 10 mai: 1.664 bêtes à cornes, 546 moutons et agneaux, 4.377 porcs et 6.183 veaux. E plus, 491 bêtes à cornes et 116 porcs furent consignés aux maisons de salaison et 113 bêtes à cornes furent manifiées dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Les transactions des veaux cette semaine subirent une baisse de \$2.00 en comparaison avec la semaine dernière. Les autres catégories d'animaux étaient fermes. Les bons bouvillons se vendaient \$12.50 à \$13, quelques choix à \$12.50 et \$13.50, les moyens de \$11.50 à \$12.25 et les communs aussi bas que \$8. Les taures variaient à \$12. Les bonnes vaches de boucherie rapportaient de \$9.50 à \$10, quelques choix à \$10.50. Les communes de boucherie de \$7 à \$8 et les vaches pour la mise en conserve de \$5 à \$6.75. Les bons taureaux étaient de \$9.50 à \$10.50, quelques-uns à \$11 et les communs de \$6.50 à \$9.25.

Les veaux de lait se sont vendus très lentement. Les bons veaux se vendaient à la fin de la semaine à \$13, les moyens environ \$12. La majorité des veaux furent vendus en lots mélangés entre \$8 et \$11. Les veaux d'herbe donnaient la plupart \$6.

Les agneaux du printemps variaient de \$6.50 à \$10 chacun, selon le poids et la qualité. Les agneaux très communs ne sont pas en demande. Les moutons étaient de \$4 à \$8.

La plupart des pores se sont vendus à \$18.75 pour la catégorie A et les truies de \$16 à \$16.50.

Dividendes déclarés

Canada Wire and Cable 'A' \$1. 'B' 25 cents par action, payable le 15 juin aux actionnaires inscrits le 31 mai.

Consolidated Press Limited, 15 cents par action, payable le 3 juillet aux actionnaires inscrits le 15 juin.

Howard Smith Paper Mills Limited, 25 cents par action payable le 30 juillet aux actionnaires inscrits le 30 juin et \$1.50 par action privilégiée, payable le 20 juillet aux actionnaires inscrits le 30 juin.

Fraser Paper Company Limited, 50 cents par action, payable le 25 juillet aux actionnaires inscrits le 30 juin.

D. A. Stuart Oil Company, Limited, 20 cents par action privilégiée, payable le 1er juin, aux actionnaires inscrits le 17 mai.

Canada Vinegars Limited, 15 cents par action, payable le 1er juin, aux actionnaires inscrits le 15 mai.

Preston East Dome Mines Limited, 5 cents par action, payable le 14 juillet aux actionnaires inscrits le 15 juin.

Western Union Telegraph Company

Western Union Telegraph Company rapporte pour le premier trimestre de cette année des recettes nettes de \$2,832,483, comparativement à \$1,781,314 pour la même période en 1944. Soit l'équivalent de \$1,051,169 par action pour les 1,214,608 actions actuellement en cours de la classe A et \$1.43 par action pour les 26,428 actions de la classe B. Pour les 12 mois se terminant le 31 mars, les bénéfices se sont élevés à \$8,258,561 ou \$0.70 pour la classe A et \$4.70 pour la classe B vis-à-vis de \$7,782,857 ou \$0.62 et \$4.20.

Young-Davidson Mines Limited

Young-Davidson Mines Limited, rapporte que les profits se sont élevés à \$101,695 après déductions des taxes, mais la réserve pour dépréciation non comprise. Le fonds de règlement s'élevait à \$10,344 comparativement à \$19,913 précédemment.



M. le sénateur Lucien Morand, président des Prévoyants du Canada, qui fait actuellement partie de la délégation canadienne à la conférence de San Francisco.

Les ventes de détail en mars

Comme Pâques a été de bonne heure cette année et qu'il a fait exceptionnellement chaud en mars, les statistiques du commerce de détail en ont ressenti les effets. Les nombres-index des ventes, basés sur les rapports reçus d'un nombre échantillon d'établissements représentant quatorze genres de commerce, principalement d'aliments, de vêtements et d'articles de ménage, révèlent que la valeur des ventes de mars cette année excède en moyenne d'environ 20 p. c. celle de mars l'an dernier et de 33 p. c. celle de février. L'indice général des ventes de détail, non ajusté pour différences dans le nombre de jours ouvrables ou pour variations saisonnières, se place à 149.9 en mars cette année, 146.7 en février et 132.9 en mars 1944. Les ventes du premier trimestre de 1945 excèdent en moyenne de 11 p. c. celles de la période correspondante de 1944 et de 53 p. c. celles de la même période de 1941.

Bien que les ventes soient plus considérables en mars cette année qu'en mars l'an dernier pour tous les genres de commerce dont les statistiques sont connues, les augmentations les plus remarquables sont celles des magasins se spécialisant dans les vêtements ou les chaussures, dont les ventes sont stimulées davantage par le commerce avant Pâques. Les ventes accusent les augmentations suivantes dans les différents genres de commerce: magasins de chaussures, 67 p. c.; magasins de vêtements pour toute la famille, 54 p. c.; magasins de vêtements pour hommes, 48 p. c.; magasins de vêtements pour hommes, 40 p. c.; magasins de meubles, 20 p. v.; quincailleries, 29 p. c.; bijouteries, 23 p. c.; magasins à rayons, 25 p. c.; bazars, 34 p. c.

Un rat, un animal dangereux

De toutes les raisons que l'on peut invoquer pour l'extermination des rats, la plus importante de toutes est sans contredit le fait que ces rongeurs sont des animaux nuisibles. Cette peste a dévasté l'Europe au 14e siècle, tuant plus de 25,000,000 d'hommes, soit le tiers de la population totale. Ce n'est plus aujourd'hui une maladie aussi effroyable qu'autrefois depuis que l'on a découvert qu'elle est transmise à l'homme par les puces des rongeurs et que l'on peut enrayner sa propagation en exterminant les rats. Elle cause encore cependant d'immenses ravages dans l'Inde et quelques autres pays.

Une épidémie qui a fait explosion dans l'Inde en 1894 a été propagée à tous les continents et à presque tous les pays du monde. De 1898 à 1923 la peste a tué 10,822,331 hommes dans l'Inde seulement. A plusieurs reprises, il y a eu des explosions de peste aux Etats-Unis, notamment à San-Francisco, en 1907, à Nouvelle-Orléans en 1914 et à Galveston en 1920. On les a rapidement maîtrisées parce que l'on connaissait le rôle joué par le rat dans la dissémination de cette maladie. Le nombre total de décès a été d'environ 450.

Dans la première épidémie à San-Francisco, en 1900, la peste a été contractée par les tamias, ces petits écureuils terrestres communément appelés "sushies" et elle s'est transmise à d'autres animaux avant qu'elle ne devienne endémique à tel point qu'il n'a pas été possible de l'exterminer. Sous cette forme, appelée peste sylvatique, elle a été identifiée chez les rats, les tamias, les rats des bois, les gerbilles, les marmottes, dans dix Etats de l'Ouest. La peste sylvatique n'est pas aussi contagieuse pour l'homme que l'autre espèce, mais il y a toujours un danger que les rats ne s'infectent à nouveau dans les centres de population et que des cas humains de peste bubonique, contractés par l'intermédiaire des rongeurs, ne développent la forme secondaire qui est hautement contagieuse par contact direct d'une personne à l'autre. Ce danger existe partout où le rat se rencontre.

Emission de la Société Saint-Jean-Baptiste

Causerie de Me Jacques Perrault

A son émission hebdomadaire du samedi, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal est heureuse de faire entendre le 12 mai, à 6 h., Me Jacques Perrault, docteur en droit et professeur à la Faculté de droit de l'Université de Montréal.

M. Perrault entretiendra le public radiophonique d'un sujet tout d'actualité: *Les Caisses populaires Desjardins*. Nous prions donc les personnes qui ne veulent pas manquer cette émission de brancher leur appareil sur le poste CKAC à 6 h., le samedi, 12 mai prochain. M. Perrault saura sûrement les intéresser.

Employés à l'honneur

Liste des compagnies dont 90 p. c. des employés ont souscrit au moins 15 p. c. de leur salaire: J. J. Pascal Hardware Home, Flocks Ltd., Steel Co. of Canada, bureau général, Steel of Canada, St-Henri, Steel Co. of Canada, Notre-Dame, D'Alaird Mfg. Co. Ltd., Champlain Oil Products, Pressure Pipe Co. of Can. Ltd., Industrial Acceptance Corp. Ltd., The Barrett Co. Ltd., G. H. Randall Co. Ltd., Viola Knitting Mills Ltd., International Marveter Co. of Can. Ltd., section de Gaspé, United Auto Parts Ltd., Abbey Company, Alfandri & Levin Ltd., Allen Manufacturing Co. Ltd., Aluminum Foundry & Pattern Works Ltd., Anglo-French Dry Goods Company, J.A. Bergevin, Limitée, Bing Neckwear Manufacturing Company, Bowers Machinery Co. Ltd., Brails & Campbell, Brevages Jumbo, Ltee, Browns Bottle Exchange Incorporated, Canadian Beachwear Reg'd, Canadian Pattern & Woodworking Company, Charcuterie Française, Chartre Samson Beauvais Gauthier & Co., J. Christin & Cie Ltee, Curtiss-Reid Flying Service Ltd., Incorporated, W. & F. Currie Ltd., Del Grande Shoe Co. Ltd., Donnan, Cartage, Dymont & Co., L. Boulangerie Provinciale, Fabien Ltee, Fairbanks Kirby & Co., Federal Pants Co., Fine Children's Wear Ltd., H. Fortier & Cie Ltee, Frenchshire Ltd., Gagnon & Milonias, Moe Goldstein Furs, Sam Goldstein Furs, Grover's Chain Shirt Shops Ltd., 1411 rue Amherst, Hy-Grade Food Products Inc., Hy-Grade Laundry Ltd., George Klein Reg'd, Aboosambra Kouri Inc., La Mode Hat Manufacturing Co., Linde Canadian Refrigerated Co. Ltd., Magasin Vogue Inc., Mappin's Ltd., Meagher Brothers Co. Ltd., Modern Tobacco Co., Montreal Cabinet & Pattern Works, Montreal Newsdealers Supply Co., Montreal Shipping Co. Ltd., Mount Royal Press, Faige Fricks Ltd., P. J. Perrin Inc., Phillips Cut Glass Co. Ltd., Reich Brothers, M. Richer, Rose Knitting Mill Ltd., Seward's Soap Co., Shaw Manufacturing Co. Ltd., Silhouette Inc., Singer & Lieblich, Standard Sportswear Co. Ltd., Stein & Gerson, Frank Struser Co., Super-Bilt Shoe Reg'd, Sweeney, Barclay Co., Ltee, Topp Wear Garment Co., Général du Canada, Universal Ornament & Buckle Mfg. Co., Variety 50 & 81 Store Ltd., 1665 est, Mont-Royal, Warren Industries Ltd., F. W. Woolworth, Co. Ltd., 42 Notre-Dame, Iachine, Compagnie Bédard Ltee, L'Assomption, W. T. Peterson, Charlemagne, Bèliveau Manufacturing Ltd., Cap de la Madeleine, Boulangerie Régale, Hull, Avers Ltd., La chute des Roches, Canadian Industries Ltd., Dominion Ammunition Div., Brownburg, Canadian Industries Ltd., div. plastique, Brownburg, Canadian Johns Manville Co., Asbestos, Gidding Ltd., Granby, Johnson's Company, Theiford the Mines, J. W. Kilgour & Bros. Ltd., Beauharnois, Sorel Industries Ltd., Penman's Ltd., Coaticook, P. Q.

Briggs Manufacturing Co.

Pour le trimestre terminé en mars, les recettes nettes de Briggs Manufacturing Company ainsi que celles de ses filiales, se sont élevées à \$1,131,234 soit l'équivalent de 58 cents par action, au regard de \$1,441,299 ou 74 cents par action pour le trimestre de 1944.

Celanese Corporation of America

Les recettes nettes de Celanese Corporation of America et de ses filiales, pour le trimestre terminé en mars, se sont élevées à \$1,968,387, soit 81 cents par action, comparativement à \$1,850,101 ou 80 cents par action pour la même période en 1944.

Canadian Foods Products Limited

Les profits de Canadian Food Products Limited pour les 24 semaines se terminant le 17 avril, se sont élevés à \$377,872. Après déduction de \$62,391 pour dépréciation, de \$16,152 pour intérêts sur obligations, de \$174,862 pour impôts et taxes sur les excédents de profits et de \$5,922 pour intérêts minoritaires, les recettes nettes ressortent à \$118,545, soit \$3.97 par action partie remboursable comprise, pour les 29,844 actions actuellement en cours. Le rapport mentionne que les profits d'une compagnie filiale achetée après le 18 avril 1944, sont compris dans le bilan.

L'industrie russe et la production civile

Moscou, 12 (A.P.). — Les puissantes industries russes qui avaient été orientées complètement vers les besoins de la guerre, commencent maintenant à retourner aux œuvres de paix. Le journal *Moscow Soir* a annoncé hier que plusieurs entreprises de l'industrie locale commencent à produire pour les civils. Le commissariat du peuple pour l'industrie légère a décrété que la production des vêtements pour le second trimestre de 1945 marque une forte augmentation sur le premier trimestre.

Des usines ont commencé à fabriquer certains articles dont la population a grand besoin, comme les cadrans et horloges, les meubles, les tricots, les chaussures et les chapeaux. On ouvrira d'ici sept jours trois cents nouveaux cafés et plus de mille cent nouveaux restaurants à Moscou. La production de matériaux de construction a été doublée, et on accordera une priorité pour les écoles et les hôpitaux. Cet été l'Union soviétique réparera un grand nombre de routes et en amènera de nouvelles. Tula, le centre de production des samovars, a repris la fabrication de ces articles.

Manifestation jociste pour la paix

Discours de MM. Camillien Houde, Léopold Grenon, Aimé Charbonneau, Mlle Madeleine Maille et Mme Claire Aubin

A l'occasion de la victoire, la L.O.C. et la J.O.C. ont lancé un appel à leurs membres de venir célébrer cet événement mémorable. Plusieurs milliers de personnes, jeunes et adultes, ont répondu jeudi soir avec enthousiasme à cet appel malgré une température froide et pluvieuse. Massées devant la Centrale jociste de la rue St-Denis, elles ont manifesté leur joie par des applaudissements et un enthousiasme soutenus.

Il y avait plusieurs orateurs, dont M. le maire Camillien Houde, qui a souligné le sens et la portée de la victoire. M. Léopold Grenon, président général de la J.O.C., traita du programme d'après-guerre de la J.O.C. et Mlle Madeleine Maille, présidente générale de la J.O.C.F., parla du rôle des jeunes filles et des dames dans l'après-guerre. M. Aimé Charbonneau, président général de la L.O.C., et Mme Claire Aubin, présidente générale de la L.O.C.F., portèrent aussi la parole.

Le maire Houde

Le maire se dit très heureux de se trouver de nouveau avec les jeunes ouvriers malgré ses nombreuses occupations et malgré la température inclemente. Je salue, dit-il, les amonitions de vos mouvements et tout particulièrement votre fédération, le R. P. Roy, que je connais très bien pour l'avoir rencontré plusieurs fois.

M. Houde est particulièrement frappé des paroles de Mlle Maille, présidente générale de la J.O.C.F. Vous voulez reconstruire le monde, dit-il, il vous faudra des âmes fortes et généreuses plus peut-être que pour gagner la guerre. Il vous faudra des armes morales cette fois et je sais que vous les avez. Pas de paix sans justice, ordre et charité. Voilà le mot d'ordre de nos mouvements dans la crise que nous traversons. Vous avez bien raison.

M. Houde attire l'attention de la foule sur la phrase qui était écrite sur la façade de la Centrale jociste: "Nous avons la victoire, aurons-nous aussi la paix?" Et le maire de Montréal, avec la puissance oratoire qu'on lui connaît, mit les ouvriers en garde contre un optimisme exagéré, car, dit-il, la paix n'est pas encore gagnée même si nous avons la victoire sur notre prochain ennemi, l'Allemagne. Il donna entre autres choses cet avertissement que les événements peuvent bien changer, nous alliés d'hier pouvons peut-être devenir nos ennemis de demain et nos ennemis d'hier nos alliés de demain.

M. Houde fait aussi allusion à la prochaine campagne électorale, où, dit-il, il espère rencontrer ses adversaires face à face. Nous avons bien des choses à dire à ces gens-là et nous allons le leur dire avec toute la force dont nous sommes capables.

En terminant, le maire de Montréal invite les ouvriers à faire les choses avec calme. Les démonstrations tapageuses sont toujours nuisibles. Il ne faudrait pas au cours de la prochaine campagne électorale que des incidents graves se produisent. Ouvriers, soyez sages mais tenaces. Bâissez l'avenir avec des armes morales par la justice, l'ordre et la charité.

Mme Claire Aubin

S'adressant aux mères et aux épouses, la présidente générale de la L.O.C.F. demanda la collaboration de chacune et de toutes pour l'établissement d'une paix solide et juste. Si la douleur humaine pouvait se mesurer nous trouverions que pendant la guerre les mères et les épouses sont celles qui ont le plus souffert.

Pour nous-mêmes, pour tous ceux que nous aimons, nous devons travailler de toutes nos forces à reconstruire un monde nouveau. Nous avons sur la société la plus profonde et la plus sûre influence. Saurons-nous nous en servir? Ce sont les foyers qui font les nations et les mères qui font les foyers. Notre rôle social est de première importance, mais il ne doit pas s'exercer dans l'arène politique, ni dans les affaires, ni auprès des machines dans quelque industrie que ce soit. Notre place est au foyer. Comprendons-le plus que jamais. Préparons des foyers heureux, des foyers paisibles et ordonnés. Donnons à nos enfants une éducation chrétienne et sociale et plus que les plus éminents politiciens, plus que les magnats de l'industrie et de la finance, nous aurons fait notre part pour la paix.

M. Léopold Grenon

Mes chers amis de la classe ouvrière! La victoire est sonnée! Dans nos âmes vibre une émotion profonde faite de joie et de reconnaissance. Rendons au Dieu Tout-Puissant, Maître du monde, nos hommages les plus dignes. "Christ-Ouvrier, tu as eu pitié de la foule, une fois de plus tu as été le grand Samaritain. Honneur et Gloire te soient rendus." Pour le remercier gardons maintenant une minute de silence.

A nos forces armées, lançons nos plus sincères remerciements. Elles ont donné leur vie pour la victoire et pour la paix. Leur générosité est prouvée à jamais. Et nos fils baignent avec respect les pages d'histoire glorieuse qu'elles ont écrites. Rendons un hommage spécial à nos jocistes canadiens, au nombre de 15,000, qui ont prouvé leur loyauté et leur bravoure. Nous avons l'honneur d'avoir dans nos rangs: des lieutenants, des capitaines, des majors. En France, des milliers de jocistes français ont été fusillés pour avoir organisé les maquis. Des milliers ont été déportés en Allemagne pour les travaux forcés. Jocistes soldats, nous leur reconnaissons au comble et pour vous comme pour tous les autres compagnons de vos batailles, crions notre reconnaissance.

A vous tous, ouvriers et ouvrières, qui êtes demeurés à vos postes pour la fabrication des armes de la

Le baseball professionnel

Ligue Américaine:
New-York 7, Detroit 3
Philadelphia 5, Chicago 2
Boston 8, Cleveland 4

Ligue Nationale:
Chicago 7, Philadelphia 1
New-York 4, Cincinnati 3
Brooklyn 7, Saint-Louis 0
Pittsburgh à Boston, remise

Ligue Internationale:
Syracuse 4, Montréal 1
Newark 7, Buffalo 3
Jersey-City 7, Toronto 3
Baltimore à Rochester, remise

AUJOURD'HUI

Ligue Américaine:
Washington à Chicago
Philadelphia à Saint-Louis
New-York à Cleveland
Boston à Detroit

Ligue Nationale:
Pittsburgh à Philadelphia
Cincinnati à Brooklyn
Chicago à Boston
Saint-Louis à New-York

Ligue Internationale:
Syracuse à Montréal
Newark à Buffalo
Jersey-City à Toronto, double
Baltimore à Rochester

DEMAIN

Programme double partout:
Washington à Chicago
Philadelphia à Saint-Louis
New-York à Cleveland
Boston à Detroit

Ligue Nationale:
Programme double partout:
Pittsburgh à Philadelphia
Cincinnati à Brooklyn
Chicago à Boston
Saint-Louis à New-York

Ligue Internationale:
Programme double partout
Newark à Montréal
Jersey-City à Syracuse
Baltimore à Rochester
Toronto à Buffalo

POSITION DES EQUIPES

Ligue Américaine:

	J.	G.	P. Moy.
Chicago	15	10	5.667
New-York	17	11	6.647
Detroit	16	10	6.252
Washington	18	9	5.500
Saint-Louis	14	8	4.429
Boston	18	7	11.389
Cleveland	16	5	11.313

Ligue Nationale:

	J.	G.	P. Moy.
New-York	18	14	4.778
Brooklyn	17	11	6.647
Chicago	16	9	7.563
Saint-Louis	16	8	8.500
Boston	16	7	9.438
Pittsburgh	16	7	9.438
Cincinnati	15	6	9.400
Philadelphia	18	4	14.222

Ligue Internationale:

	J.	G.	P. Moy.
Jersey-City	14	11	3.786
Baltimore	15	10	5.667
MONTREAL	16	9	7.563
Toronto	16	8	8.500
Newark	15	8	7.533
Syracuse	15	5	10.333
Buffalo	14	4	10.286
Rochester	13	4	9.308

ANNONCE MUNICIPALE

AVIS

DEMANDE A été faite à la CITE DE MONTREAL par Edouard Monette, no 1560 boulevard Gouin est, pour permission d'installer une rampe pour usage personnel (à réserver 1000 gallons) et établir un atelier de réparation d'auto, sur le lot no 2, 161 rue Sault-au-Roclet, Quartier Ahuntsic, no 2190 boulevard Gouin est.

Les intéressés à cette demande doivent se présenter à la Cite de Montréal, 12 mai 1945.

TARIF
des annonces classifiées
du
"DEVOIR"

Téléphone: Bldr 3381

1 cent le mot, 25c minimum combiné.
Annonces facturées 1/10 le mot.
De minimum.
NAISSANCES, SERVICES, MORTS, FIANCES, REMERCIEMENTS, GRANDS SYMPATHIES ET AUTRES, 20c par mot, minimum de 50c. PLAN CALLES, PROCHAINS MARIAGES, \$1.00 par insertion.

A VENDRE

Deux magnifiques duplex, situés avenue Jean-Brillant, 4964 à 4970 (district Snowdon). OCCUPATION IMMEDIATE. Prix \$15,000.00 chacun, comptant \$6,500.00. Revenu \$2,220.00 S. Christian, Atlantic 3264.

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance. Payons plus haut prix. André Arès, 57, rue St-Jacques, P. 20, André 9107.

EDUCATION

CULTURE PHYSIQUE RATIONNELLE, CYCLOMOTEUR SPECIALE, BAIN TURC, MASSAGE. Ces traitements combattent rhumatisme, obésité, système nerveux, constipation, etc., ramènent les organes à leur état normal. Professeur J.-E. Simard, 3649 Henri-Julien, Lancaster 1563.

Maison de campagne à vendre

Leval sur le Lac, cottage neuf, hiver, été, 7 pièces. Chertier 0896. J.E.

Médecin demandé

Médecin demandé associé ayant licence fédérale. Ecrire à Dr J. Rouleau à 24, rue St-Jacques, Montréal, P.Q. 14-5-45

Attention! achetez livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc. Alons à domicile. TRANQUILLE & BOUCHER, Libraires 4663 St-Denis, HA. 1770.

LA VIE SPORTIVE

Les Royaums ont perdu hier par 4 à 1 aux mains des Chefs de Syracuse

Francisco Davila a joué une excellente partie au monticule pour les vainqueurs — Ramos, du Syracuse, se blesse assez gravement — Programme double demain — Warren et Roy au monticule

Le Syracuse a égalé le résultat dans sa série contre les Royaums de Montréal, hier après-midi, au Stadium, en triomphant par 4-1. Davila fournit une brillante performance au monticule pour les visiteurs en n'allouant que 7 coups sûrs bien espacés, soit un dans chaque manche, exception faite des 6 et 9e. Gabbard n'accorda lui aussi que 7 coups sûrs mais 2 d'entre eux furent réunis à la 1ère manche pour produire un point et 3 autres à la 3e pour en valoir 2 autres aux Chefs. Un but sur balles et une balle manquée par le receveur Kerns permirent aux Royaums de compter leur unique point à la 7e manche. Le meilleur frappeur des Chefs fut Mele, qui fit compter 3 points des Chefs dont 2 avec un circuit au-dessus du tableau indicateur à la 3e manche.

Les Chefs frappèrent 7 coups réussis et complèrent 3 points contre Gabbard dans les 7 manches qu'il lança pour les Royaums. Hart le remplaça comme frappeur de relève à la 2e moitié de la 7e manche, puis le lanceur recrue Davis lança les 2 dernières reprises. Davis n'accorda aucun coup sûr mais il manqua de contrôle: un but sur balles et un lanceur frappé ayant permis aux Chefs de compter leur 4e point à la 9e manche.

Ramos, le premier but des visiteurs, vint en collision avec Red Durrett au premier sac dans la septième manche et fut blessé à la cuisse par un crampon. Cette blessure nécessita cinq points de suture et Beeler le remplaça pour le reste de la partie tandis que Caggin joua au champ centre.

En remportant sa deuxième victoire consécutive contre aucune défaite, le lanceur cubain Davila ne fut aucunement menacé si ce ne fut dans la septième manche. Sa courbe rapide tint nos frappeurs en échec et il retira sept hommes au bâton, dont trois fois notre premier but, Ed. Stevens.

Un des buts de Cazen, un simple de Rodriguez et une longue chandelle de Mele au champ droit donnèrent aux Chefs une avance de 1-0 dès la première manche. Dans la deuxième manche, Slaty Parker vola un coup sûr certain à Moore lorsqu'il fit un saut pour s'emparer d'une seule main d'une balle rapidement frappée en direction du deuxième sac.

Un triple au champ droit de Ramos fut le signal d'un ralliement de deux autres points dans la troisième manche. Les deux hommes qui lui succédèrent au bâton furent retirés au champ, mais un long coup de circuit de Mele au-dessus du tableau indicateur produisit deux points pour donner aux Chefs une avance de 3-0.

Tel que nous l'avons décrit, les Royaums complèrent leur unique point dans la septième manche. Frappant en relève pour Gabbard, Hart bénéficia d'un but sur balles et une balle ratée par le receveur lui permit d'atteindre le deuxième.

Il se rendit au troisième sur un simple de Kitman, puis compta sur un "fielder's choice" suivi d'une erreur de l'arrêt-court Moore. C'est en tentant de saisir ce mauvais lancer que Ramos fut blessé par un crampon de Durrett qui tenta vainement de démontrer jusqu'ici, ils sont formidables. Ils n'ont en effet perdu que dans la dernière période, samedi, à leur ouverture à Shawinigan, puis ils ont défait le Québec jeudi soir par 19 à 11. On sait que les Cataractes alignent les excellents joueurs Armand Bourdon, Coco Blanchard, Jean-Paul Gignac, Gerry Côté et plusieurs autres. Il devrait donc être intéressant de voir les Cataractes et le Lachine à l'œuvre, à Shawinigan, ce soir, et ensuite à Lachine, demain soir.

A Lachine

Les amateurs qui assisteront à la joute de demain soir, à Lachine, verront deux puissants clubs au premier car si le Shawinigan compte de fameux joueurs dans son alignement il faut dire la même chose du Lachine, qui aligne les Jacques Malheur, Roger Desrosiers, Lucien Troitier, Roland Brisebois, Roméo Léger, Jimmy Greene, Tommy Angie, René Couture, Marcel Valois, Léon Pilon et Dan Holden. Le Lachine l'a emporté par 12 à 9 sur les Indiens dimanche dernier et espère bien continuer sur la bonne route à Shawinigan ce soir et sur son propre plancher demain soir.

Il y aura assemblée de la ligue Internationale, dimanche prochain dans l'après-midi, et l'on croit alors être en mesure de tracer la cédule de la saison, en entier, pour ce qui a trait aux joutes à être disputées par les cinq clubs du circuit Goulet, Shawinigan, Lachine, Canadien, Québec et Caughnawaga.

Baseball amateur

La ligue Montréal junior du président Vic Fontaine présentera son deuxième programme régulier demain après-midi. Trois joutes seront à l'affiche. Le Saint-Remi joueront deux fois, soit contre le Saint-Hyacinthe et le mont Saint-Antoine, tandis que le Champêtre fera face au Seven Up.

Au parc Jarry, à 12 h. 45, le Champêtre rencontrera le Seven Up. Cette joute suscite beaucoup d'intérêt car les deux clubs alignent de bons joueurs.

Le Saint-Remi, qui jouera ses parties régulières au parc Vaillant rencontrera le Mont Saint-Antoine dans l'après-midi et reviendra sur son terrain à 6 h. 30, où il rencontrera le Saint-Hyacinthe. Le Saint-Remi entend bien remporter deux victoires.

Baseball

STADIUM

Syracuse vs Royaums

Aujourd'hui à 2 h. 30 p.m.

DEMAIN à 2 h. p.m. et 4 h. p.m.

PROGRAMME DOUBLE

NEWARK vs ROYAUX

Yankees, Dodgers, Cubs et Giants gagnent

Les Yankees ont aussi repris la tête de l'Américaine — Les Cards sont blanchis

Dans le baseball majeur, hier, les Yankees ont repris possession de la seconde place, dans la ligue Américaine, quand ils ont triomphé des Tigers de New-York par 7 à 3 dans une joute fort intéressante. Leur lanceur, Hank Borowy, a remporté une 5e victoire consécutive bien qu'il ait alloué neuf coups sûrs aux Tigers pendant que ses coéquipiers enregistraient sept victoires et autant de défaites à son actif.

Tom Warren a conquis en justes noces hier après-midi avec Mlle Francis Hamond, de Tulsa, Oklahoma. Le nouveau marié tentera de célébrer cet événement en triomphant dans l'une des parties du programme double de dimanche contre les Ours de Newark. Jean-Pierre Roy lancera dans l'autre partie.

Les dernières nouvelles nous arrivant de l'hôpital Cornwall, de New-York, nous apprennent que le président Hector Racine se porte beaucoup mieux, et tous espèrent son prochain retour à Montréal.

Le champ intérieur Feron y vient d'être vendu sans condition au club Newport News de la Ligue Piedmont, un club-ferme de la chaîne des Dodgers.

SYRACUSE

	AB	P	CS	R	A
Ramos, 1b	4	1	2	7	1
Caggin, cc	1	0	0	0	0
Cazen, cg	4	1	1	2	0
Rodriguez, 3b	3	0	1	1	1
Mele, cd	4	1	2	0	0
Beeler, c, 1b	3	0	1	4	0
Kerns, r	3	1	0	7	0
Olson, 2b	2	0	0	2	1
Moore, ac	3	0	0	2	4
Davila, l	4	0	1	0	3
Totaux	31	4	7	27	10

MONTREAL

	AB	P	CS	R	A
Kitman, cc	5	0	2	1	0
Durrett, cg	3	0	1	2	0
Gladu, cd	4	0	1	5	0
Tedd, r	4	0	0	2	1
Stevens, 1b	4	0	0	11	0
Parker, 2b	4	0	2	3	2
Powaski, 3b	3	0	1	0	2
Bréard, ac	4	0	0	3	4
Gabbard, l	2	0	0	0	5
z Hart	0	1	0	0	0
Davis, l	0	0	0	0	1
z Brittain	1	0	0	0	0
Totaux	34	1	7	27	15

z Frappa pour Gabbard à la 7e. z Frappa pour Davis à la 9e.

Les Giants

A New-York, les Giants de Mel Ott ont remporté une 2e victoire consécutive sur les Reds de Cincinnati et une sixième victoire consécutive quand ils l'ont emporté hier par 4-3.

C'est le coup de circuit de Phil Weintraub, avec deux joueurs sur les sentiers dans la 8e manche qui brisa une égalité de 1-1 et qui assura la victoire aux Giants. Les Reds tentèrent de se rallier dans la 9e manche et ils complèrent bien deux points contre Van Lingle Mungo mais le lanceur de relève, Ace Adams sut les tenir en respect par la suite pour permettre aux siens de l'emporter.

A Philadelphie

A Philadelphie, les Cubs de Chicago ont frappé 12 coups sûrs contre trois lanceurs des Phillies pour l'emporter par 7 à 1. Les Cubs complèrent quatre points dans la 9e manche pour s'assurer la victoire. Vince DiMaggio a cogné son 5e coup de circuit de la saison pour faire compter l'unique point des Phillies.

C'est Henry Wyse qui fut le lanceur gagnant pour le Chicago, tenant les Phillies à cinq coups sûrs espacés et il leur aurait certes emporté par blanchissage n'eût été le circuit de DiMaggio. Charlie Spurl lanceur recrue des Phillies, fut le lanceur perdant.

Dans l'Américaine

New-York . . . 020001400—7 7 1
 Detroit . . . 201000000—3 9 4
 Borowy et Crompton; Newhouse, Houtteman et Richards.
 Boston . . . 00032101—8 14 0
 Cleveland . . . 000000202—4 7 1
 Cecil Ryba et Garbark; Smith, Calvert, Center et McDonnell, J. Steiner.
 Philadelphie . . . 020000021—5 12 1
 Chicago . . . 000002000—2 7 1
 Christopher et Hayes; Lopat et Tresh.
 St-Louis . . . 000000000—0 7 1
 Brooklyn . . . 010002047—7 8 3
 Wilks, Burkhardt et Pica; Seats et Owen.
 Cincinnati . . . 000001002—3 9 0
 New-York . . . 00100003x—4 7 1
 Dasso et J. Riddle; Mungo, Adams et Lombardi; Berres.
 Chicago . . . 000020104—7 12 7
 Philadelphie . . . 010000000—1 5 3
 Wyse et Williams; Kennedy, Ripple, Schanz et Mancuso.

Assemblée des raquetteurs

C'est samedi prochain, le 12 mai, qu'aura lieu l'assemblée annuelle de l'Union canadienne des raquetteurs à l'hôtel Queen's, aux salons D et F, angle Saint-Jacques et Windsor, à Montréal, à 8 h. 30 p.m.

Dans l'après-midi il y aura réunion du Bureau de direction dans le même hôtel au salon 153, à 2 h. 30 p.m.

L'ordre du jour comprend: rapport du comité international; rapport du secrétaire-trésorier; avis de motion, affaires générales; élections annuelles, etc.

Tous les clubs de raquetteurs sont priés de prendre note de la date de cette réunion afin que tous soient représentés par leurs délégués à cette réunion importante.

Une forte délégation des États-Unis est attendu pour samedi.

Les activités sportives à la Palestre

Polo aquatique

Dans la partie finale pour le championnat de polo aquatique, le Cherrier a défait l'Excelsior par 5 à 4 pour s'assurer le trophée Regent Knitting.

Louis Rousseau, Bernard Valois furent les étoiles de la rencontre; ils étaient bien secondés par L. Allard et Emile Hotte. L'absence de Paul Tanguay a affaibli considérablement son équipe, mais Claude Marie, C. Labrecque et B. Brissou ont battu énergiquement durant toute la joute. Guy Bonnier, une ancienne étoile du National, a arbitré la partie à la satisfaction de tous; il a été sévère et surtout impartial.

Voici l'alignement:
 Le Cherrier: B. Valois, L. Allard, J. Marie, R. Pion, J. Léonard, E. Hotte, L. Rousseau, capitaine.
 L'Excelsior: C. Marie, G. Pelletier, M. Renaud, B. Brissou, L. Roussel, E. Auger, C. Labrecque, P. Tanguay, capitaine.

L'entraîneur du National, Charles Villeneuve, a certainement du bon matériel en main; il saura l'an prochain donner au polo aquatique sa popularité d'avant-guerre.

Tennis

Le National annonce l'ouverture de deux courts de tennis pour ses membres. Les terrains du National sont situés au parc LaFontaine où les membres auront la satisfaction de pratiquer ce beau sport d'été dans des conditions idéales.

Ceux qui désirent des renseignements peuvent s'adresser à la Palestre nationale, R. 2166.

Cyclo-National

Vu la température inclemente de dimanche dernier, le Cyclo-National se reprendra dimanche prochain, le 13 mai, pour la bénédiction des bicyclettes. La cérémonie se déroulera cette fois à la chapelle de la Réparation.

Tous les membres sont priés de se rendre en face de la Palestre pour 1 heure. Départ à 1 h. 30 précise.

Boxe

L'intérêt du prochain tournoi de boxe de la Palestre nationale est considérable. Mardi prochain, les amateurs verront à l'œuvre des boxeurs remplis d'enthousiasme et de courage; des athlètes qui peuvent donner un bon coup de poing et qui peuvent encaisser.

Le jeune promoteur, Paul Stuart, a bacié une série de combats qui sauront satisfaire les nombreux adeptes de ce sport captivant.

Dans la catégorie des 147 livres, le scientifique boxeur Lionel Vézeau qui a remporté le championnat des Golden Gloves dans la classe des boxeurs mi-moyens (147) tentera de répéter son exploit des Golden Gloves en triomphant de Jean-Paul Oumet, du Champêtre. Ce dernier a réussi à obtenir un autre combat contre le champion Vézeau avec la ferme conviction qu'il peut battre son adversaire. Oumet n'a pas l'expérience de son rival, mais cela est cependant compensé par sa jeunesse et sa fougue au combat.

Le frère de Marcel, champion lutteur, et de Roméo, actuellement outre-mer, et qui est parfaitement connu comme boxeur, a surpris bien des amateurs lors de sa rencontre avec Vézeau au tournoi des Golden Gloves. Oumet entend bien surprendre davantage, mardi prochain, car d'après lui il connaît très bien le style de Vézeau. Cette fois il nous a déclaré que c'est lui qui se serait vainqueur. L'uppercut de Vézeau a mis en mauvaise posture Vézeau lors de la finale des Golden Gloves et seule l'expérience a su arrêter ce coup dangereux.

Dans la classe des 126 livres, Hubert Gagnier, du club C.P.R., sortira de sa classe mardi prochain. Le promoteur n'ayant pas trouvé d'adversaire chez les poids plumes (126) dut faire pression auprès des 135 livres. Encore là, tous les boxeurs ne veulent pas combattre contre Hubert Gagnier. On sait que ce dernier a remporté le trophée Yvon Robert décerné au boxeur de la classe des expérimentés qui s'est le plus distingué au cours du tournoi des Golden Gloves. Gagnier a fortement impressionné dans sa conquête du championnat des Golden Gloves. Le protégé de Raymond Lirzin promet bien pour l'avenir et nul doute que sa rencontre avec le rude Jos. Sauré, de la classe des 135 livres, sera une dure épreuve pour lui. A la toute dernière minute Sauré voyant que le promoteur Stuart n'avait pas d'adversaire pour Gagnier s'offrit pour rencontrer le champion des 126 livres. Sauré est un rude coq et Gagnier devra bien se tenir sur ses gardes; ensuite, si Sauré est agressif au superlatif, Paul Stuart est à sa 2e apparition comme promoteur.

A ses débuts, au St-Jacques, le 4 avril dernier, tous les amateurs présents furent unanimes à déclarer qu'ils avaient assisté à l'un des meilleurs spectacles pugilistiques depuis trois ou quatre ans. Le jeune promoteur, en homme expérimenté, sait bien comment bacier des combats afin que les deux boxeurs à l'affiche offrent un spectacle intéressant. En plus de ne choisir que des étoiles des Golden Gloves, Stuart a vu opposer des adversaires dont le style s'adapte et l'action ne manque pas. Jean Barrette, président de la Commission athlétique de la Palestre et secrétaire de la Commission athlétique de Montréal, offrira au vainqueur du combat qui fournira le plus d'action un magnifique trophée. De son côté, Paul Stuart n'oubliera pas le perdant à qui il offrira un autre superbe trophée.

AGENCE DE DETECTIVES

DETECTIVES PRIVES

Investigations Civiles, Criminelles, Domestiques et Industrielles, Surveillance, Protection Personnelle, Dénégation absolue, Rapports confidentiels.

Haney Detective Agency

28 St-Jacques ouest Tél. HA. 6523

REPARATIONS ELECTRIQUES

Tél. PL. 5565 973 St-Georges

LAURETIDE AUTO ELECTRIC REG'D

Réparations électriques et mécaniques

PAUL BROUSSEAU, prop.

Atelier de construction de machines et de réparations — services d'ingénieurs et de dessinateurs — Atelier de patrons et de soudure — Fonderie de fonte et de bronze.

L'atelier le plus considérable et le plus complet du genre au Canada.

970 à 986 rue de Bullion

Téléphone : * PLATEAU 9641

LEFEBVRE FRERES

Ateliers de machines et de réparations — services d'ingénieurs et de dessinateurs — Atelier de patrons et de soudure — Fonderie de fonte et de bronze.

Yvon Robert vs Cliff Olson

Tout ce qu'il restait hier pour assurer le combat de championnat entre le champion Yvon Robert et l'aspirant au titre, Cliff Olson, de Minnesota, était un contrat signé par Olson. Yvon Robert a signé hier pour rencontrer son ancien conquérant dans un combat à finir de deux chutes de trois, au Forum, mercredi soir prochain, et la signature de Cliff Olson est considérée comme une formalité sans grande importance puisqu'il cherche, depuis deux semaines, par défis et menaces, à obtenir ce combat contre le champion.

Ce fut réellement Laurent Moquin qui força Robert à accepter le combat maintenant bacié pour mercredi, Robert avait refusé d'accepter l'offre depuis une semaine; il était prêt à rencontrer Olson dans un combat limité de 90 minutes sans mettre son titre en jeu. Lorsque le refus de Robert sembla définitif, Moquin profita de l'occasion et offrit de rencontrer Olson qui, jadis, brisa la jambe de Robert et faillit mettre fin à la carrière de l'étoile poids-lourd.

C'est alors que Robert décida d'accepter le combat. La rivalité entre Robert et Moquin augmentant de jour en jour, Robert ne voulait pas permettre à son jeune rival de gagner du crédit par son refus personnel de mettre son titre en jeu contre Olson.

La grande question était celle du titre, et Robert a accepté hier de le mettre en jeu dans un combat à finir. Ce sera le troisième combat entre Olson et Robert. Chacun a actuellement une victoire à son crédit.

Huot et Horne à Philadelphie

Notre métropole sera représentée par deux golfers réputés lors du grand tournoi omnium de Philadelphie, d'une valeur de \$17,500, du 14 au 17 juin prochain. On a appris hier soir que Jules Huot, le populaire professionnel du Laval-sur-le-Lac, et Stanley Horne, le professionnel attitré du club Isle-mère, à Ste-Dorothée, avaient été invités à ce tournoi et tous deux ont accepté. Comme on le verra, le tournoi de Philadelphie sera disputé seulement quelques jours après l'important tournoi de \$10,000, l'omnium canadien qui sera tenu au club Isle-mère, à Ste-Dorothée, du 7 au 10 juin et cela signifie que les amateurs pourront voir à l'œuvre plusieurs golfers réputés des États-Unis qui pourront venir ici avant de se rendre à Philadelphie.

ASSURANCES

Maurice-H. Brault, c.c.s.

Assurance Vie et Générale. Membre agréé Ass. des C. d'Ass. P.Q. A.G.D.U.M. A.P.C.V. du Can. Sollicite votre patronage.

5493 avenue Durocher

Montréal CR. 2292 MA. 8001

CHIRURGIEN-DENTISTE

Dr N.-P. GAGNON

CHIRURGIEN-DENTISTE

1457 MCGILL COLLEGE

(près magasin Eaton)

Tél. MA. 7988

DECORATION

AGE QUOD AGIS

J.-A. DESJARDINS

DECORATEUR

PEINTURE DE TOUS GENRES

Spécialité: Décoration religieuse.

Estimations et plans de décoration sur demande.

1423 BOUL. PIE IX — CR. 4984

AGENCE DE DETECTIVES

DETECTIVES PRIVES

Investigations Civiles, Criminelles, Domestiques et Industrielles, Surveillance, Protection Personnelle, Dénégation absolue, Rapports confidentiels.

Haney Detective Agency

28 St-Jacques ouest Tél. HA. 6523

REPARATIONS ELECTRIQUES

Tél. PL. 5565 973 St-Georges

LAURETIDE AUTO ELECTRIC REG'D

Réparations électriques et mécaniques

PAUL BROUSSEAU, prop.

Atelier de construction de machines et de réparations — services d'ingénieurs et de dessinateurs — Atelier de patrons et de soudure — Fonderie de fonte et de bronze.

L'atelier le plus considérable et le plus complet du genre au Canada.

970 à 986 rue de Bullion

Téléphone : * PLATEAU 9641

LEFEBVRE FRERES

Ateliers de machines et de réparations — services d'ingénieurs et de dessinateurs — Atelier de patrons et de soudure — Fonderie de fonte et de bronze.

Cartes Professionnelles

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE

COURTIER EN ASSURANCE

Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

441, St-François-Xavier Montréal

Tél. MAquette 2383-2384

AVOCATS

Anastole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.

VANIER & VANIER

AVOCATS

37 ouest, rue Saint-Jacques

Tél. HARBOR 2941

BREVETS D'INVENTION

Manuel de l'Inventeur

et formule de preuve d'invention

10\$

ALBERT FOURNIER

PROCEDEUR DE BREVETS D'INVENTION

934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

INVENTIONS

Protégées en tous pays

Demandes le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.

MARION & MARION

Fondée en 1892

Les Cercles des Jeunes Naturalistes

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle
et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec
Adresse : Secrétariat de la S.C.H.N., Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

723

Samedi, 12 mai 1945

La fête des arbres

(Par M. Raymond Goudreau)

Mes chers amis,
La fête des arbres n'est pas une invention récente; elle est peut-être aussi vieille que notre civilisation elle-même. En effet, bien avant la découverte de l'Amérique, les peuples d'Europe, pour se procurer des matériaux, plantaient des arbres symboliques sur les places publiques. Quelques-uns d'entre eux étaient vénérés et sous leurs branches se déroulaient des cérémonies païennes.
Notre fête des arbres telle que nous l'avons aujourd'hui est d'origine purement américaine. Aux États-Unis elle fut établie en 1872 par M. J. S. Morton et dans la province de Québec elle fut instituée en 1882 par un loi de notre Législature provinciale sous l'inspiration de son Héros de la Patrie, M. J. S. Morton. Ce n'est sans raison que cet homme politique réagit alors contre le laisser-aller de nos pères qui étaient en train d'oublier les services rendus pendant plus de deux siècles, par l'arbre, ce grand bienfaiteur du peuple du Québec.
À 63 ans de distance, nous avons les mêmes raisons de prêcher le respect des arbres et c'est en exposant les avantages et les bienfaits qu'ils procurent non seulement aux cultivateurs mais aussi aux citoyens, que j'ai voulu, à la nation tout entière, que l'on réussisse à les faire aimer et respecter comme ils le méritent. Aujourd'hui, l'attention de vous entretenir du rôle de la forêt dans l'histoire économique de notre province; de vous donner des renseignements utiles sur la plantation des arbres; de vous parler des annués de nos forêts forestières et enfin, de s'adresser à ceux que la chose intéressent, un programme de la fête des arbres.

profit des découvertes de la science.
Peu importe que l'industrie ait recours à divers substituts pour remplacer le bois; chaque année la science trouve le secret de transformer en produits nouveaux (exemple: soie artificielle, substances chimiques, carburants à moteur, etc.) la matière ligneuse de la cellulose. Tâchons de nous convaincre de la valeur de nos forêts, soyons respectueux de l'arbre et plantons-le partout là où sa présence s'impose.

Plantation des arbres

Quand on veut faire une plantation d'arbres, il faut tout d'abord connaître le terrain qu'on se propose d'ensemencer. S'agit-il d'un terrain sablonneux, plantez des conifères (pins, sapins, épinettes); dans ce cas, les sujets que l'on choisit ne devraient pas dépasser 4 pieds de hauteur.

S'agit-il par ailleurs d'une terre forte, les feuillus sont tout désignés (l'ébène, le hêtre, le frêne, le sorbier, etc.); pour ces derniers, la hauteur maximum est de dix pieds et le diamètre peut varier de 1 à 1 1/2 pouce et demi.

Il importe de choisir des sujets sains dans un décapoté plutôt qu'en forêt ou, si on les achète dans une pépinière, il faudra choisir de préférence ceux qui ont une charpente bien établie (spécialement pour les pomiers).

Le succès de la reprise d'un arbre dépend de la manière dont on l'arrache. Il faut creuser l'arbre à environ 2 ou 3 pieds du tronc et le soulever délicatement avec une pelle de tous les côtés en prenant soin de conserver le plus de chevelu possible. Quand on peut soulever une motte de terre avec les racines, la reprise est assurée. Pour conserver l'humidité des racines et les protéger du soleil, du vent et de la sécheresse, il est bon de les recouvrir de mousses humides puis de les envelopper avec des sacs de jute humides, jusqu'à leur mise en terre. On devra planter l'arbre le plus tôt possible après l'arrachage. Dans le transport il faut éviter les heurts brusques car, lorsque le tronc est blessé, il arrive que les maladies se logent dans ces blessures, ou bien l'arbre peut devenir rachitique.

La toilette ou habillage des plants consiste à éliminer toutes les branches inutiles et à recouvrir les plaies d'une couche de goudron ou de peinture. Viens ensuite la plantation proprement dite. On place l'arbre dans un trou préparé à cet effet puis on remplit la cavité avec de la bonne terre bien émiettée et on la foule autour des racines et en la foulant avec le pied.

On arrose avant que la fosse soit complètement remplie. Ceux qui placent du fumier dans le trou, doivent éviter qu'il ne vienne en contact avec les racines. Une fois la cavité comblée, on s'occupe de lamer la surface en la battant avec une pelle jusqu'à ce qu'elle ait l'apparence d'une gelée et que l'eau apparaisse à la surface. Le damage selon certains praticiens augmente le contact du système d'enracinement avec le sol et assure plus de solidité aux plants. Puis il s'agit ensuite de planter un tuteur de 2 1/2 de diamètre par 108" de hauteur (9 pieds) enfoncé de deux pieds dans le sol et relié à l'arbre par un fil enroulé sur un tissu protecteur, de manière à ne pas causer de blessure à l'écorce au cours des années qui suivront. Il ne faut pas serrer ces liens trop près de l'arbre car en croissant il se trouverait étranglé à cet endroit. On conseille fortement de conserver les tuteurs de trois à cinq ans dans le cas des arbres feuillus mais pour les conifères il n'est même pas nécessaire d'en faire usage.

Les ennemis de l'arbre

Mes chers amis, il nous reste encore à parler des ennemis de l'arbre. L'ennemi numéro 1 des arbres de nos forêts c'est le feu. Le feu qui cause tous les ans des pertes effrayantes (plus de 225,000 acres de peuplement de tous types). Mais, qui met le feu à nos arbres? Quels sont ces incendiaires? Vous les connaissez aussi bien que moi; ce sont ces fumeurs qui jettent leurs cigarettes ou leurs cigares allumés, ce sont ces chasseurs, ces pêcheurs, ces campeurs, ces touristes et ces ouvriers forestiers qui font des feux de camp et qui sont trop insoucients pour les éteindre lorsqu'ils s'en vont. N'est-ce pas pénible d'apprendre que dans 99% des cas, ces feux seraient évités si on

usait de prudence?
En face de ces faits nous constatons une fois de plus que l'homme est le pire ennemi de la nature.

Maintenant un autre ennemi des arbres, nous le trouvons dans notre faune entomologique qui renferme des milliers de petits destructeurs dont quelques-uns s'attaquent à l'écorce, d'autres au bois, enfin d'autres aux feuilles. De plus, ces pauvres arbres ont leurs maladies comme tous les vivants. Elles sont le plus souvent causées par des champignons qui vivent en parasites sur les branches et les feuilles de nos bons amis.

Ce n'est donc pas sans raison qu'un peu partout dans la province, on célèbre la fête des arbres et depuis deux ans le service de l'enseignement du Jardin botanique de Montréal organise avec le concours des autorités, une fête des arbres dans les parcs de la ville. Voici comment nous procédons: les autorités de la municipalité fournissent les hommes qui creusent les trous et préparent les arbres pour la plantation. Les élèves se rendent en ordre à un lieu désigné, puis la cérémonie commence. Une fois l'arbre descendu dans la fosse, on demande à quelques élèves de recouvrir les racines de terre. Le professeur en profite pour bien expliquer aux élèves la façon dont il faut s'y prendre pour réussir dans la transplantation des arbres. L'arbre mis en place, l'organisateur de la fête présente l'orateur (délégué de la ville ou de la commission scolaire) qui explique aux enfants le but de la fête et insiste sur le rôle de l'arbre dans la vie économique des Canadiens français.

Après les remarques de l'orateur, un élève s'approche et récite un poème sur la beauté et l'utilité de l'arbre. Un autre vient ensuite et dépose un petit écriteau au pied de l'arbre. Sur cette petite plaque commémorative on peut inscrire ces mots: "Arbre donné et planté par les élèves de l'école XXX". La manifestation se termine par le chant national, O Canada.

RAYMOND GOUDREAU
(Publié avec l'autorisation de Radio-Canada)

Au Jardin botanique, le samedi 19 mai 1945

Le samedi, 19 mai 1945, à 2 h. 30 p.m., aura lieu dans l'auditorium du Jardin botanique, une réunion des directeurs et directrices des Cercles des jeunes naturalistes de la région de Montréal. A cette occasion, le R. Frère Adrien, C.S.C., directeur général des C. J. N. et propagandiste de l'enseignement des sciences naturelles au département de l'Instruction publique, donnera une démonstration sur la façon de faire fonctionner un C. J. N. durant toute l'année, en utilisant un centre d'intérêt. Il a choisi comme sujet: "La famille des Solanacées" et illustrera sa causerie au moyen de fleurs, fruits, légumes, spécimens d'herbier, disques de gramophone, images, cartes géographiques, dispositions en couleurs.

La séance se terminera par la projection d'un film en couleurs tourné par le R. Frère Adrien. Cette invitation s'adresse aussi aux professeurs qui se proposent de fonder un C. J. N., aux normaliens et normaliennes, aux jeunes professeurs de sciences naturelles et aux membres de la Société canadienne d'histoire naturelle. Vu le caractère pédagogique de cette réunion, l'entrée sera interdite aux enfants.

BOITE AUX QUESTIONS

Q. — Je vous soumets pour identification des insectes capturés à Miami, (Floride) en octobre 1944. On croit là-bas que ces hexapodes ont été apportés par l'ouragan qui venait de des marais floridiens ("everglades"). Un vrai nuage de ces bestioles s'abattit soudainement à Miami. Vingt-quatre heures plus tard, ils étaient tous disparus.

R. — Ces insectes sont des Hémiptères aquatiques appelés *Belostomatidae*. Ils diffèrent de notre géant *Lethocerus americanus* par l'absence de la dépression longitudinale dans le fémur antérieur. Le catalogue de Van Duzee note que *Belostomatidae* a déjà été signalé dans le Québec. C'est la seule mention qui soit faite de cette espèce chez nous.

Des cataclysmes peuvent expliquer la migration en masse de certains insectes qui, d'ordinaire, sont casaniers. Il y a aussi des insectes migrateurs qui, en Amérique du nord, se transportent vers le sud, en automne; leur progéniture remonte vers le nord au printemps. L'abbé Ovide FOURNIER

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

L'appel au Conseil privé

Montréal, le 4 mai 1945
Le Devoir, rédaction,
430 Notre-Dame est,
Montréal, 1. P. Q.

Cher M. le directeur du Devoir,
On m'a fait l'honneur de citer l'opinion que j'ai exprimée sur cette question dans un rapport que j'ai présenté à la Société royale du Canada en 1936 (voyez les Mémoires de cette société pour 1936, pp. 11 et suiv.).

Depuis ce temps cette question a fait l'objet d'une référence à la Cour suprême (rapports Cour suprême, 1940, pp. 49 et suiv.), et cette référence est actuellement pendante, sur appel, au Conseil privé lui-même. La guerre a sans doute fait remettre l'audition de l'appel qui doit s'insérer à Londres. Cette raison d'ajournement est, bien heureusement, non avenue maintenant.

Il est d'une prudence élémentaire de suspendre son jugement sur ce débat extrêmement important jusqu'à ce que le jugement du Comité judiciaire soit prononcé, et c'est ce que j'ai fait. Peut-être cependant, est-il permis d'espérer que la province de Québec sera représentée quand la cause sera entendue.

Je crois qu'en somme le Conseil privé a bien utilement protégé nos droits et notre autonomie, surtout en donnant un sens très large à notre pouvoir législatif à l'égard de "la propriété et les droits civils", ce sens devant être celui que ces expressions avaient dans l'Acte de Québec de 1774, (cause Parsons, 7 App. Cas., p. 109).

Caveant consules!

Bien sincèrement,
P-B. MIGNAULT

L'histoire mouvementée d'une statue miraculeuse

La grande neuvaïne des Fondateurs, qui se poursuit actuellement à la vénérable chapelle de Bonsecours, a été marquée, jeudi, d'une grande cérémonie au cours de laquelle les fidèles ont honoré d'une manière toute spéciale la statue Notre-Dame-de-Bonsecours. Après une courte allocution de bienvenue par M. Désiré Waddell, P.S.S., chapelain de Bonsecours, le R. P. Emile Gervais, S.J., secrétaire du Comité des Fondateurs de l'Église canadienne, prononça le serment; puis, il y eut procession solennelle de la statue et bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement.

Une foule de plus de 500 personnes se pressait dans le temple, utilisant toutes les places et se massant dans les allées et surtout à l'arrière. Ces personnes représentaient en grande partie la paroisse du St-Enfant-Jésus, qui faisait ce jour-là un pèlerinage à Notre-Dame de Bonsecours.

On remarquait au chœur, outre M. Waddell et le prédicateur, M. l'abbé Charles-Aug. Labelle, curé du Mile-End, qui officia à la bénédiction du Saint-Sacrement, et M. O. Lesieur, P.S.S., aumônier des Soeurs Grises.

Cette petite statue miraculeuse de Notre-Dame de Bonsecours a connu une histoire assez mouvementée. Elle fut apportée de Bourgeoys, qui l'avait reçue d'un M. Leprestre, par l'entremise du baron de Faucompret. En 1734, elle échappa miraculeusement à l'incendie qui détruisit la chapelle; elle fut alors installée dans l'Oratoire des religieuses de la Congrégation de Notre-Dame.

En 1768, la statue échappa encore une fois à l'incendie qui, cette fois, détruisit le couvent des religieuses. Cinq ans plus tard, elle revenait à la chapelle de Bonsecours rebâtie. En 1831, elle était volée et c'est seulement treize ans plus tard, en 1844, qu'on la retrouva dans un panier à rebuts. En 1849, on retrouve à Bonsecours la niche de la statue. Depuis lors, elle séjourne à la maison-mère de la Congrégation.

Les pertes de la police londonnienne

Londres, 12 (Reuters). — On a annoncé hier que 204 hommes de police de Londres ont été tués et 2,090 blessés par les opérations aériennes de l'axe durant la guerre. 375 autres ont été tués pendant leur service dans les forces armées de la Grande-Bretagne.

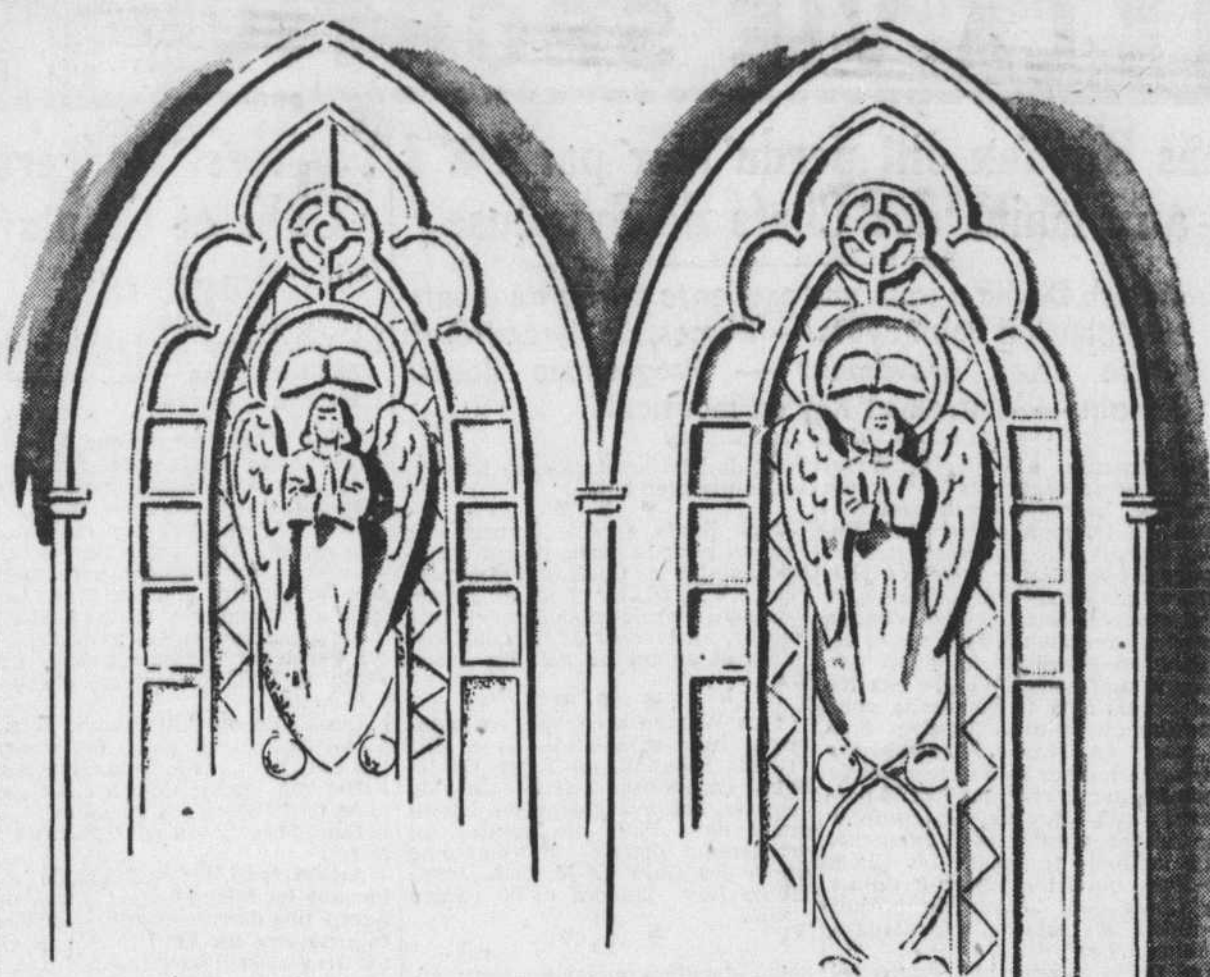
Il y a eu aussi une impressionnante liste de décorations pour les hommes de police de Londres, avec en tête les médailles de Georges, Soixante-deux médailles de l'Empire britannique ont aussi été gagnées et 9 hommes ont reçu l'honneur d'un élogé du roi.

Mort violente

Un verdict de mort accidentelle a été rendu à la Cour du coroner dans le cas de M. Joseph Black, 53 ans, 806, rue Versailles, qui a succombé à son arrivée à l'hôpital Notre-Dame, aux suites de brûlures reçues aux deux jambes alors qu'il travaillait dans un navire ancré dans le port.

La question sociale

par J. Duperray
Docteur en Théologie
Cet ouvrage expose dans un style simple et clair l'ensemble des problèmes qui constituent de nos jours la "question sociale", puis montre, après avoir relevé les "solutions fausses", quelle est la seule "vraie" et comment elle peut être appliquée.
Volume de 295 pages.
Au comptoir \$1.00
Par la poste \$1.10
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



DIMANCHE JOUR DE PRIÈRES

LE Dieu des armées nous a donné la victoire. De nos cœurs reconnaissants montent vers Lui de ferventes actions de grâces.

Dans nos prières, ayons une pensée toute spéciale pour ceux des nôtres qui ont payé cette victoire de leur vie. Prions aussi pour nos blessés, et tous ceux qui seront encore retenus loin de leur foyer par leur devoir.

Avec le Souverain Pontife et les peuples de la terre, prions Dieu afin qu'il nous accorde une paix durable, basée sur la justice et le droit.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.
RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

Parade d'église

La parade d'église annuelle du Royal Montreal Regiment aura lieu dimanche. Le bataillon quittera l'arsenal à 10 h. 15 du matin pour se rendre à l'église St-Mathias par les rues suivantes: à l'est rue Ste-Catherine jusqu'à Metcalfe puis au nord jusqu'à l'église du chemin St-Antoine.

La cérémonie sera dirigée par le lt-col. honoraire H. S. Laws, V.C., et le chanoine G. Oliver, M.C. Après le service religieux, la parade sera reformée et défilera par les rues Metcalfe puis au sud sur Sherbrooke, Melville puis au sud sur Ste-Catherine, à l'ouest vers l'arsenal.

Les vétérans du premier bataillon et les membres de la branche 14 de la Légion canadienne sont cordialement invités à se joindre au régiment. La tenue pour ces vétérans sera l'habit civil et les décorations.

Cours de chauffeurs-mécaniciens

Un cours pour les chauffeurs-mécaniciens des chenillettes Universal vient de commencer. Les parades auront lieu les dimanche et mercredi soirs.

Pèlerinage à Notre-Dame-de-Bonsecours

Dimanche prochain, le 13 mai, il y aura messe de pèlerinage à Notre-Dame de Bonsecours à 7 h. 30. Le public est invité.

Pertes de la 8e armée de l'air

Londres, 12 (C.P.). — La 8e unité américaine de l'air a révélé hier, que 43,742 pilotes, chasseurs et membres d'équipage de bombardiers ont été tués ou sont disparus à l'action durant la guerre d'Europe.

Le nombre de ceux qui ont été blessés sérieusement s'élève à 1,923 et les bombardiers disparus se chiffrent à 4,456.

Prisonniers libérés

Ottawa, 12 (C.P.). — Le ministère de la Défense nationale a émis hier une liste de 81 militaires et d'un officier libérés par les alliés des camps de concentration de l'Allemagne. Ceci porte à 2,389 le nombre des Canadiens à être libérés officiellement.

Le vice-amiral Jones ira à Halifax

Ottawa, 12 (C.P.). — Le vice-amiral George Jones, chef d'état-major naval, était de passage à Montréal jeudi afin de conférer avec le ministre de la Marine, M. Abbott, avant d'aller à Halifax pour discuter avec les autorités navales au sujet des troubles survenus le jour de la victoire.

Morts subites

La Cour du coroner a rendu hier des verdicts de mort naturelle dans le cas de M. Joseph-Marc Beauchemin, 59 ans, qui habitait 1253, rue Amherst, décédé subitement en chambre. Également dans le cas de Mlle Corinne Lafontaine, 58 ans, décédée subitement alors qu'on la transportait à l'hôpital Western; de M. Joseph-Alfred St-Pierre, 59 ans, décédé quelques heures après son entrée à l'hôpital du Sacré-Cœur, de Cartierville.

Mines contre le Japon

Washington, 12 (A.P.). — La 20e armée aérienne rapporte que ses superfortresses B-29 ont été utilisées pour poser des mines à dix-neuf reprises autour de Singapour et des îles du Japon au cours des onze premiers mois de ses opérations.

La durée des hostilités en Europe

Londres, 12 (C.P.). — Les hostilités entre le Royaume-Uni et l'Allemagne ont commencé à Greenwich, le 3 septembre 1939 et ont pris fin à 10 heures et une minute, le 8 mai 1945.

La marche du fascisme

par G. A. BORGESSE
Avant le fascisme
Marche sur Rome
Marche sur le monde
Épilogue
Fin de la marche.
Volume de 285 pages.
Au comptoir \$1.25
Par la poste \$1.35
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

OUVERTURE de la CAMPAGNE ELECTORALE JACQUES SAURIOL

candidat officiel du BLOC
dans Maisonneuve-Rosemont
DIMANCHE SOIR, 13 MAI
ECOLE BREBEUF, rue Dandurand, ROSEMONT

NOUVELLE ADRESSE

Nous désirons informer notre clientèle que depuis le 1er mai notre magasin est situé au numéro

50 ouest, rue Notre-Dame, 50

MONTREAL (1) P.Q.

Office Central Catholique

Téléphone : BE. 1860

Limitée



Cadeaux d'Ordination

L'ordination est une des rares occasions de donner à un prêtre un cadeau qu'il gardera pour son usage personnel :

CALICES AMPOULES STES-HUILES
CRUCIFIX RITUELS
CUSTODES ETOILES — PALES

Un grand choix d'autres objets appropriés

DESMARAIS & ROBITAILLE Ltée

70 ouest, rue Notre-Dame

Harbour 3194